

« LES ROMAINS »

analyse rhétorique de la sourate 30

Jeanne Malaik Bollen, 2023

Préambule

L'étude de la rhétorique sémitique et l'analyse de textes sémitiques se sont bien développées en ce début du XXI^{ème} siècle où des ouvrages majeurs ont été publiés. Citons, en français, pour la Bible, le *Traité de rhétorique sémitique* de Roland Meynet¹ et pour le Coran, *Le festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida* de Michel Cuypers² ainsi que *La composition du Coran*, du même auteur³.

Interpellée par ce domaine de recherches qui, en 2007, était encore une niche confidentielle, je me suis demandé si cette méthode d'analyse pouvait s'appliquer à une sourate que j'avais déjà étudiée : la sourate 31 *Luqmân*. L'analyse de cette sourate m'a fait comprendre qu'elle avait des similitudes avec les sourates contiguës, les sourates 29, 30 et 32. C'est ainsi que j'ai analysé non pas une mais quatre sourates.

L'analyse rhétorique part du principe que la rhétorique sémitique met en œuvre des parallélismes à différents niveaux de construction du texte ; elle a pour objet de repérer ces parallélismes afin de mettre en évidence les structures du texte.

La méthode a l'air simple, mais sa mise en œuvre soulève de nombreuses questions par rapport au texte analysé. En même temps, il ne faut pas perdre de vue que le Coran est un texte dont la transmission n'est pas seulement écrite mais aussi orale : sa rhétorique doit le rendre accessible aux auditeurs ; elle est indissociable de la transmission et de l'enseignement du texte. J'ai, en cela, été bien aidée par mes élèves⁴ : il fallait que l'analyse rhétorique m'aide à leur rendre le texte accessible. J'espère que le lecteur, grâce à cette analyse, comprendra mieux la sourate *Les Romains*. Bien sûr, la traduction⁵ fait perdre certaines connotations, certaines assonances, et ne permet donc pas de goûter toute la saveur du texte, mais l'analyse rhétorique permet de mieux le comprendre, de mieux en saisir la structure et les détails. L'analyse de la

¹ Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, Lethielleux, Paris, 2007.

² Michel Cuypers, *Le festin – Une lecture de la sourate al-mâ'ida*, Lethielleux, Paris, 2007.

³ Michel Cuypers, *La composition du Coran*, Gabalda et Cie, Pendé, 2012.

⁴ En Belgique, des élèves de l'enseignement secondaire supérieur, options techniques et professionnelles, ayant choisi, pour leur cours hebdomadaire de religion ou morale laïque, la religion islamique.

⁵ La traduction s'inspire de celle de Salah ed-Dîne Kechrîd, du Complexe du Roi Fahd et du site *corpus.quran*.

sourate Les Romains a été particulièrement difficile car il fallait éviter de nombreux pièges : une des lignes directrices de la sourate est qu'il ne faut pas se fier aux apparences !

Pour une étude de la rhétorique sémitique et de l'analyse rhétorique, je renvoie aux ouvrages précités, que je n'aurai pas la prétention de résumer ici. La lecture de *La composition du Coran*, de Michel Cuypers⁶, est certainement un prérequis pour pouvoir suivre la méthode d'analyse rhétorique utilisée ici.

Proposition de taxonomie descriptive des constructions rhétoriques du Coran

L'analyse rhétorique du Coran reproduit le texte sous forme de tableaux qui mettent en évidence diverses structures d'éléments qui composent le discours coranique⁷, et les décrit. Pour décrire et catégoriser les différentes constructions rhétoriques mises en évidence, une taxonomie descriptive peut se révéler plus parlante que des phrases. En effet, aux niveaux inférieurs de la composition à tout le moins (membres, segments, morceaux et parties), les constructions rhétoriques ne peuvent comporter qu'un nombre fini d'éléments (entre 1 et 3), et un nombre fini de configurations (« parallèle », « spéculaire » ou « concentrique »)⁸. De plus, il est important de relever la présence ou non de centre.s ayant des caractéristiques particulières que j'ai nommées *singularité du centre** (brièveté, rupture de style, sens général incitant à la réflexion).

En utilisant des termes connus dans d'autres sciences, je propose une taxonomie descriptive des constructions rhétoriques composant le discours coranique :

- La **structure unipartite**, qui ne peut être qu'une *construction monoptyque** composée d'un ensemble unique d'éléments ;
- **la structure bipartite**, qui peut être dépourvue de centre ou avoir un centre :
- une *construction diptyque parallèle** (AB//AB ou ABC//ABC), composée de deux ensembles d'éléments parallèles⁹ entre eux, correspondant à « la composition parallèle » de Michel Cuypers¹⁰ ;

⁶ Michel Cuypers, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé, 2012, 197 pages.

⁷ Michel Cuypers, dans sa *Composition du Coran*, détaille les « multiples configurations » des segments (p. 45), des morceaux (p. 47) et des parties (p. 51).

⁸ Détaillées par Michel Cuypers, *La composition du Coran*, pp. 71-117.

⁹ La géométrie définit ainsi l'adjectif « parallèle » : « Des lignes parallèles sont des lignes entre lesquelles il existe une même distance entre des points correspondants, suivant une direction donnée. »

¹⁰ Michel Cuypers, *op. cit.*, p. 71.

- une *construction diptyque symétrique** (AB//BA¹¹ ou ABC//CBA), composée de deux ensembles d'éléments symétriques¹², en miroir, correspondant à « la composition spéculaire » de Michel Cuypers¹³ ;
- une *construction concentrique parallèle** (de type AB//X//AB ou ABC//X//ABC), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre¹⁴ ; ou
- une *construction concentrique symétrique** (de type AB//X//BA ou ABC//X//CBA), dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, autrement dit en miroir, de part et d'autre du centre.¹⁵
- la structure tripartite, qui peut être être dépourvue de centre ou avoir deux centres :
 - une *construction triptyque parallèle** (AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC), composées de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux, comme l'exemple du verset 110 de la sourate 5¹⁶ ; elle montre souvent un parallélisme plus fort entre les deux premiers ou entre les deux derniers éléments¹⁷, auquel cas elle est décrite comme de type AA'B ou ABB'¹⁸ ;
 - une *construction triptyque à double centre** (AB//X//AB//X'//AB ou ABC//X//ABC//X'//ABC), correspondant à « la composition à double

¹¹ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments, est le chiasme.

¹² La géométrie définit ainsi l'adjectif « symétrique » :

- pour tout couple d'éléments (x, y) de E×E×E, si x est en relation avec y, alors y est en relation avec x. Cf. : *lexique.netmath.ca* ;
- « Correspondance de position de deux ou de plusieurs éléments par rapport à un point, à un plan médian » cf Larousse.fr.

Si le plan médian est virtuel, cela décrit des éléments « en miroir » ; si le plan médian est un élément central, cela décrit un parallélisme inversé de part et d'autre de l'élément central.

¹³ Michel Cuypers, *op. cit.*, p. 88.

¹⁴ Le centre est « souvent une question, ou une sentence, une citation, une parabole : quelque chose qui appelle à la réflexion et à la prise de position ». Michel Cuypers, *La composition du Coran*, p. 22. Le centre est un élément caractérisé par sa brièveté et par son thème qui tranche avec ce qui l'entoure. Voir Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

¹⁵ La *construction concentrique parallèle** et la *construction concentrique symétrique** correspondent à « la composition concentrique » décrite par Michel Cuypers, *ibid.*, p. 21. Il m'a paru utile de faire la distinction entre *construction concentrique parallèle** et *construction concentrique symétrique** en vue de recherches ultérieures qui pourraient être menées sur le dénombrement des différentes structures rhétoriques formant la composition de telle ou telle sourate.

¹⁶ +QUAND Dieu dit : « Ô Jésus fils de Marie,
-Rappelle-toi mon bienfait envers toi et envers ta mère.

+QUAND je t'assistai de l'Esprit saint,
-tu parlais aux gens, au berceau et à l'âge adulte.

+Et QUAND je t'enseignai l'écriture et la Sagesse,
-Et la Torah et l'Évangile.

(exemple proposé par Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*, p. 103).

¹⁷ Voir Michel Cuypers, *ibid.*, p. 49.

¹⁸ Quand on parle de de « type AA'B ou ABB', A, A', B et B' représentent les différents éléments qui composent la structure.

foyer » récemment décrite par Roland Meynet¹⁹, dans laquelle les trois ensembles d'éléments parallèles sont à la fois séparés et reliés par deux éléments plus courts, ayant les caractéristiques de ce que j'ai appelé la *singularité du centre**.

Si l'on considère que le centre se distingue par son style différent et sa brièveté²⁰, il ne peut être mis sur le même plan que les structures qu'il sépare et unit en même temps : dès lors, des constructions de type ABC//X//ABC ou ABC//X//CBA ne peuvent être classées parmi les constructions triptyques : il faudrait les considérer comme des constructions diptyques pourvues d'un centre. A la suite de la découverte, par Roland Meynet, de la « composition à double foyer », j'ai revu ma taxonomie en ce sens. Néanmoins, il existe dans le Coran des constructions concentriques dont le centre a une taille analogue à celle des éléments extrêmes : seraient-ce des constructions hybrides, des constructions triptyques dont l'élément central a des caractéristiques d'un centre sans en avoir la concision ? Le débat, et donc la taxonomie, reste ouvert.

Les termes de cette taxonomie sont mentionnés en italique et suivis d'un astérisque dans l'analyse rhétorique de la sourate ; ils sont décrits et répertoriés dans le *Lexique des termes techniques* qui suit cette analyse. Cette taxonomie sera l'outil utilisé pour décrire une structure à un niveau donné : la structure de chaque morceau sera ainsi catégorisée ; de même pour la structure de chaque partie, de chaque passage et de chaque séquence.

Proposition de taxonomie des lois de Lund

Il m'a semblé utile également de proposer une taxonomie descriptive pour caractériser les lois de Lund, plutôt que de faire référence à leur numéro. Les « lois » décrites par le bibliste Nils Wilhem Lund, « aisément repérables dans le Coran », comme l'écrit Michel Cuypers dans sa *Composition du Coran*²¹, sont jusqu'à maintenant référencées comme « première loi de Lund »²², et ainsi de suite. Mais cette nomenclature n'est pas descriptive ; une taxonomie descriptive gagnerait en compréhension, c'est pourquoi j'en propose une ci-dessous :

- *singularité du centre** ou « première loi de Lund » : « Le centre est toujours un tournant. Le centre peut consister en une, deux, trois ou même quatre lignes ».²³
- *antithèse centrale** ou « deuxième loi de Lund » : « Au centre, il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique est introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à ce que le système s'achève. »²⁴

¹⁹ Roland Meynet, *Une nouvelle figure : la composition à double foyer*, in *Studi del settimo convegno RBS, International Studies on Biblical & Semitic Rhetoric*, XVIII, pp. 325-349, 2019. 25 pages.

²⁰ La première loi de Lund dit : « Le centre est toujours le tournant. Le centre peut consister en une, deux, trois ou même quatre lignes ». Cité par Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

²¹ Michel Cuypers, *La composition du Coran*, p. 121.

²² *Ibidem*, p. 121.

²³ *Ibidem*, p. 119.

²⁴ *Ibidem*, p. 120.

- *reformulation tactique** ou « troisième loi de Lund » : « Des idées identiques sont souvent distribuées de telle manière qu'elles apparaissent aux extrémités et au centre et nulle part ailleurs dans le système. »²⁵
- *excentralisation** ou « quatrième loi de Lund » : « Il existe aussi de nombreux cas où les idées apparaissent au centre d'un système et aux extrémités d'un système correspondant, le deuxième système ayant été construit évidemment pour aller avec le premier. »²⁶
- *positionnement stratégique** ou « cinquième loi de Lund » : « Certains termes ont nettement tendance à graviter autour de certaines positions à l'intérieur d'un système donné, comme les noms divins dans les Psaumes, ou les citations en position centrale dans le Nouveau Testament. »²⁷
- *encadrement** ou « sixième loi de Lund » : « De plus grandes unités sont fréquemment introduites et conclues par des passages-cadres. »²⁸ On parle aussi d'*encadrement** lorsque deux termes identiques se situent aux extrémités d'une grande unité.

Les termes spécifiques des deux taxonomies sont écrits en italiques et suivis d'un astérisque dans l'analyse rhétorique de la sourate ; ils sont définis dans le *Lexique des termes techniques* proposé à la fin.

La sourate « Les Romains » : thèmes

Cette sourate de 60 versets se développe selon trois lignes directrices : « le Temps est à Dieu », « Dieu secourt qui Il veut » et « il ne faut pas se fier aux apparences ».

La première ligne directrice démontre que **le temps est à Dieu** : cette notion est récurrente, tant dans la forme que dans le fond. La première séquence décrit Dieu comme le Gestionnaire de Sa création, qui peut tenir une promesse puisque c'est Lui qui gère Sa création à travers le temps terrestre ainsi que dans le processus de mort et de résurrection : « Dieu, c'est Lui qui commence la création puis la réitère puis c'est vers Lui qu'on vous fera revenir. » (11a-c). La séquence centrale affirme que la nature humaine ne change pas à travers le temps : « Pas de changement à la création de Dieu » (30d). Elle est vouée à espérer la rétribution de Dieu (« mais ce que vous donnez comme aumône légale, parce que vous voulez le visage de Dieu... » en 39d-e). La troisième séquence annonce que Dieu promet Son secours aux croyants avant le Jugement dernier : « Alors, tiens ton visage au culte bien-tenu avant que ne vienne le Jour sans retour de la part de Dieu » (43a-b) car « la promesse de Dieu est véridique » (60b).

La deuxième ligne directrice se résume par « **Dieu secourt qui Il veut** » à partir du moment où il accepte Sa guidance : « car Dieu n'était pas disposé à être injuste envers eux » (9g). Alors Dieu indique ce qu'est « le culte bien-

²⁵ *Ibidem*, p. 124.

²⁶ *Ibidem*, p. 125.

²⁷ *Ibidem*, p. 130.

²⁸ Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 98.

tenu » (30e) et ce qui est « bien pour ceux qui veulent le visage de Dieu » (38c). Pour guider les humains, Dieu a mandaté des prophètes : « Et Nous avons déjà envoyé avant toi des envoyés à leurs gens : alors, ils sont venus à eux avec des preuves évidentes ; alors, Nous Nous sommes vengé de ceux qui étaient coupables, car c'est une obligation pour Nous de secourir les croyants. » (47a-d).

La troisième ligne directrice pourrait s'appeler : « **Il ne faut pas se fier aux apparences** », ce qui résume les versets 6-7 : les apparences, ça commence avec la défaite des Romains, qui n'est que provisoire (versets 2-4) ; les apparences, c'est aussi la découpe des versets qui ne correspond pas à la découpe des phrases (versets 2-6) ni à la découpe rhétorique (verset 31) ; les apparences, c'est la force physique, qui va disparaître avec le temps (versets 9 et 54) ; les apparences, c'est la dissension qui n'est pas à l'initiative de Dieu mais qui a pour origine l'avidité des humains (verset 41) ; les apparences, c'est la couleur d'un nuage, porteur d'espoir ou de malheur (verset 51) ; les apparences, c'est la durée passée dans la tombe, sur laquelle on peut se tromper (verset 55). Il ne faut pas se fier aux apparences mais faire l'effort de comprendre les signes de Dieu. Quelles que soient les circonstances, les croyants doivent se positionner « en se tournant vers Lui » (31a et 33b). Car Dieu prévient Muhammad : « tu ne guides pas les aveugles de leur égarement ! Même si tu fais entendre, ce n'est que quiconque croit en Nos signes, et alors ils sont soumis » (53a-d), car Dieu n'aidera pas « ceux qui déniaient et traitaient de mensonges Nos signes et le rendez-vous de l'Au-delà... » (16a-b).

Nous verrons que cette sourate a des points communs avec la sourate 3, *La Famille d'Imran*. Elle fait aussi référence à la sourate 46, *Les Ergs*, en ce qui peut conforter Muhammad dans sa mission. Elle a aussi de nombreux points communs avec les trois autres sourates qui lui sont contiguës, les sourates 29, 31 et 32, qui commencent par les trois lettres épelées *alif, lâm, mîm*, ainsi qu'avec la sourate 7, *Les Hauteurs*, qui commence par *alif, lâm, mîm, sâd*.

La sourate « Les Romains » : La structure

PROLOGUE : LE BONHEUR DES CROYANTS	
L'histoire des Romains	(1-4a)
A Dieu le commandement en tous temps	(4b)
Dieu secourt qui Il veut	(4c-5)
La promesse de Dieu	(6a-b)
La négligence de la plupart des humains	(6c-7)

LA PREMIÈRE SÉQUENCE : DIEU VOUS FERA REVENIR	
Le temps de l'Histoire	(8-16)
Gloire et louange à Dieu	(17-19)
La dualité sur terre	(20-26)

LE PREMIER CENTRE : CRAIGNEZ-VOUS VOS ESCLAVES ?	(27-29)
--	---------

LA SÉQUENCE CENTRALE : DIEU DONNE DE SA MISÉRICORDE	
Priez selon Dieu !	(30-34)
De quelle autorité Lui attribuent-ils des associés ?	(35)
Donnez selon Dieu !	(36-39)

LE DEUXIÈME CENTRE : QUID'AUTRE EN EST CAPABLE ?	(40)
--	------

LA TROISIÈME SÉQUENCE : LA FOI EN LA RÉSURRECTION	
La dissension sur terre	(41-45)
Dieu envoie vents et prophètes	(46-54)
Les injustes ignorent le temps	(55-60)

La sourate *Les Romains* est introduite par un prologue qui donne le ton de la sourate. Le prologue (1-7) ne comporte qu'un passage ; chacune des trois séquences du corps de la sourate en comporte trois.

Le prologue (1-7) comporte trois morceaux qui sont à la fois séparés et reliés par deux centres (4b et 6a). De la même façon, le corps de la sourate (8-60) est composé de trois séquences qui sont à la fois séparées et reliées par deux centres (27-29 et 40). Donc, tant le prologue que le corps de la sourate montrent une *construction triptyque à double centre**. Chacun des deux centres et des trois séquences du corps de la sourate fait écho à chacun des deux centres et des trois morceaux du prologue : l'ensemble forme donc une *construction diptyque parallèle**.

Les deux centres du prologue et les deux centres du corps de la sourate ont les *singularités des centres** : ils sont brefs, ils ont une portée générale et ils donnent une clé de lecture du texte qui les entoure. Dans le prologue, le premier centre est plus long que le deuxième, et ces deux centres sont deux sentences théologiques qui affirment la Toute-puissance exclusive de Dieu. Le premier centre nomme cette Toute-puissance « commandement » et le second la nomme « promesse ». De même, dans le corps de la sourate, le premier centre

est plus long que le deuxième, et tous deux sont des questions qui interrogent sur la possibilité que Dieu puisse avoir des associés, des égaux. Ces centres se détachent des passages qui les entourent par leurs spécificités. Le premier centre du prologue dit « A Dieu le commandement d'avant et d'après » (4b), et, en parallèle, le premier centre du corps de la sourate dit « (...) Qui donc guide quiconque Dieu a égaré ? Et il n'y aura pas pour eux de secourus ! » (29c-d) : tous deux insistent sur la totale mainmise de Dieu, ici-bas et dans l'Au-delà. Quant au deuxième centre du prologue, il dit « Promesse de Dieu ! » (6a) en se référant à la Résurrection, tandis qu'en parallèle, le deuxième centre du corps de la sourate dit « Dieu, c'est Lui qui vous a créés puis qui vous a nourris, puis qui vous fera mourir puis qui vous fera revivre ! » (40a-d), promettant donc ainsi la Résurrection.

Aussi bien le prologue que le corps de la sourate sont délimités par des termes qui les *encadrent**. Le prologue est *encadré** par des termes *assonancés** (or une assonance est une sorte d'apparence auditive) : *ghulibat*ⁱ (« ils ont été dominés » en 2) et *ghâfilûn*^a (« négligents » en 7c), deux termes relatifs à des constatations, à ce qui apparaît dans la vie d'ici-bas. Le corps de la sourate est *encadré** par le terme absolu de « vérité » (*haqq* en 8 et en 60), qui signifie l'antithèse de l'apparence.

Dans le prologue, les parties extrêmes se font suite avec des termes médians antithétiques : à « ils vont dominer dans quelques années » (3b-4a) s'oppose « mais la plupart des gens ne savent pas » (6c). Dieu connaît le futur, mais les humains ne le connaissent pas. De la même façon, dans le corps de la sourate, les séquences extrêmes se font suite avec des termes médians antithétiques : à « car quiconque est dans les cieux et la terre Lui appartient : tous Lui sont obéissants » (26) s'oppose « la dissension est apparue sur la terre ferme et sur mer à cause de ce qu'ont acquis les mains des humains, pour qu'Il leur fasse goûter un peu de ce qu'ils avaient accompli, dans l'espoir qu'ils reviennent » (41). A l'obéissance naturelle de toute la création s'oppose l'avidité des humains, avec l'espoir qu'ils reviennent à une obéissance assumée.

Dans le prologue, la partie centrale distingue les croyants (« et, ce Jour-là, ils seront heureux, les croyants » en 4c) ; de même, dans le corps de la sourate, la séquence centrale s'adresse aux croyants pour leur dire ce qu'est le culte « bien-tenu » : faire la prière, donner l'aumône, et ne faire confiance qu'à la miséricorde de Dieu. Plus particulièrement, le centre du morceau central du prologue (« Il secourt qui Il veut » en 4b) trouve son écho, a contrario, dans le centre de la séquence centrale du corps de la sourate (« Ou avons-Nous fait descendre sur eux une autorité qui leur aurait parlé de ce qu'ils Lui attribuaient comme associés ? » en 35) : Dieu secourt, c'est-à-dire qu'Il donne Sa guidance, à qui Il veut pour en faire des croyants, tandis que ceux qui Lui attribuent des associés ne peuvent se revendiquer d'aucune autorité qui les guiderait.

Cette sourate utilise le procédé de l'image (*mathal**), ce que nous nous permettons de faire à notre tour en comparant sa construction à celle d'une basilique byzantine de l'époque (époque primitive)²⁹ : après être entrés dans le narthex (le prologue), nous découvrons trois nefes (trois séquences) à la fois séparées et reliées par des colonnades (les deux centres), le tout étant surmonté d'un dôme qui, comme le secours de Dieu, éclaire les croyants.

²⁹ Voir « architecture byzantine », Wikipedia.

Nous relèverons, au long de l'analyse rhétorique qui suit, que les lettres *alif*, *lâm*, *mîm* se retrouvent à différents endroits de la sourate : au début ou au centre de certaines structures, ce qui dénote un *positionnement stratégique**.

LE PROLOGUE (1-7) : Dieu secourt qui Il veut

Le prologue part d'un événement historique pour promettre, dans le futur, de secourir les croyants, et donc pour promettre leur bonheur. Mais quand les croyants seront-ils heureux ? Là est la question ! Le prologue introduit la perspective d'un Au-delà, ce que déniaient certains, mais il laisse aussi entendre que la défaite d'un peuple ne signifie pas nécessairement la fin du monde, ce que croyaient d'autres.

LE TEXTE³⁰

¹ A. L. M. ² Les Romains ont été dominés ³ dans la terre la plus proche et eux, après avoir été dominés, ils vont dominer ⁴ dans quelques années. À Dieu le commandement d'avant et d'après ! Et ce jour-là, les croyants seront heureux ⁵ du secours de Dieu. Il secourt qui Il veut car Il est le Tout-puissant et le Miséricordieux ! ⁶ Promesse de Dieu ! Dieu ne reviendra pas sur Sa promesse ! Mais la plupart des humains ne le savent pas : ⁷ ils savent ce qui apparaît de la vie d'ici-bas mais ils sont loin de l'Au-delà : ils sont négligents.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Le verset 1 est composé de trois lettres épelées qui ne forment pas un mot.

En 2 et 3, nous avons choisi le verbe « dominer » pour traduire le verbe *ghaliba* parce que, à l'inverse de « battre », « dominer » peut être transitif ou intransitif. En 2, nous nous basons sur la lecture majoritaire et habituelle de *ghulibatⁱ* (verbe passif) suivie de *yaghlibûn^a* (verbe actif). Nous n'ignorons pas qu'il existe une lecture *ghalibatⁱ* (verbe actif)-*yughlibûn^a* (verbe passif), mais elle n'est pas répandue chez les lecteurs du Coran, et en fin de compte, la chronologie des victoires et des défaites militaires est anecdotique dans le propos coranique qui est avant tout eschatologique et édifiant. Tommaso Tesei avance un argument pour la lecture majoritaire *ghulibatⁱ-yaghlibûn^a* : cette suite de mots est parallèle à la prophétie de Khosrow dans l'Histoire de Maurice et à l'Apocalypse du Ps-Ephrem.³¹

En 3, « avoir été dominés » traduit un substantif (*ghalabihim*). On pourrait le traduire par « leur défaite », mais on perdrait ainsi l'*assonance** et l'indication d'une parenté avec les verbes qui l'entourent, « ont été dominés » et « ils vont dominer ».

En 4, pour le terme « commandement », polysémique, Stephen Shoemaker propose de traduire par « le règne », d'où la portée extrêmement générale de sa traduction de

³⁰ La lecture selon la *riwayah* de Warsh donne une découpe différente et des numéros de versets différents : « ¹ A.L.M. Les Romains ont été dominés dans la terre proche mais eux, après avoir été dominés, ils vont dominer ² dans quelques années / ³ A Dieu le commandement d'avant et d'après / et ce jour-là, les croyants seront heureux ⁴ du secours de Dieu / Il secourt qui Il veut / car c'est Lui le Tout-puissant et le Tout-miséricordieux / ⁵ Promesse de Dieu ! : Dieu ne reviendra pas sur Sa promesse / mais la plupart des gens ne le savent pas. / ⁶ Ils savent ce qui est apparent de la vie d'ici-bas mais, loin de l'Au-delà, ils sont distraits ! » Chez Warsh, les trois lettres initiales et le verset qui suit ne font qu'un seul verset, c'est pourquoi, chez Warsh, la sourate compte 59 versets, contre 60 chez Hafs. Dans notre analyse, nous indiquons les numéros de versets de Hafs mais prenons en compte les deux lectures pour la compréhension de la structure du texte. Pour la traduction, nous nous sommes basée généralement sur la traduction et le dictionnaire du site *corpus qur'an*.

³¹ Tommaso Tesei, *The Romans will win !*, p. 24.

la phrase : « à Dieu le règne en tout temps ». ³² Nous conserverons ici pour l'analyse la traduction polysémique, « le commandement ».

En 4c, « ce jour-là » (*yawma 'idhin*) désigne généralement, ainsi que le note Tommaso Tesei, le Jour du Jugement. ³³ C'est bien le sens qu'il a en 30 :43 : celui d'un « Jour sans retour ».

En 5, nous traduisons *al-'azîz* par « le Tout-puissant », suivant en cela les traductions françaises habituelles, qui traduisent le terme par « Puissant », « Tout-puissant », voire « le Vainqueur absolu ». Ce terme a comme sens premier « celui qui gagne à tous coups », ce que Ibn Kathîr explique comme ceci : Dieu défait ses ennemis et se venge d'eux, alors qu'Il est « le Miséricordieux » envers ses serviteurs croyants ³⁴. Mais il faut remarquer que *al-'azîz*, dans le Coran, est toujours proche d'un terme contenant une connotation de quantité ; ici, le terme quantitatif est « quelques années ». Nous pourrions donc envisager une traduction littéraire qui s'élève au-dessus de la bataille et rende compte de cette notion récurrente de quantité, en traduisant par « l'Incommensurable », qui convient à tous les versets, même à ceux où il n'est pas question de combat.

Pour traduire *ar-rahîm*, nous suivrons Jacques Berque qui n'oublie pas de noter la parenté du terme, ainsi que du terme *ar-rahmân*, avec le terme *rahim* (utérus) et la notion générale de solidarité. ³⁵

En 6, le verbe « revenir » est à l'inaccompli et non pas à l'accompli. Dans ce contexte, il n'a donc pas la nuance d'une règle générale mais d'un futur, donc « reviendra ».

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le prologue est un passage qui a la taille d'une partie, et qui montre une structure complexe. Elle est composée de trois morceaux (1-4a, 4c-5c et 6b-7b), séparés par deux centres (4b et 6a), le tout formant une *construction triptyque à double centre**.

(1) أَلَمْ

(2) غَلَبَتْ أَلْرُّومُ
فِي أَدْنَى الْأَرْضِ

وَهُمْ مِنْ بَعْدِ عَلَيْهِمْ
فِي بَضْعِ سِنِينَ (4a)

³² « It is certainly worth noting, however, that both the Qur'ân and the Islamic tradition frequently name the eschaton the “*amr* of God”. Although this phrase is usually translated as “God’s command”, the word *amr* can also mean “rule” or “dominion” or even “empire”, so that this term could equally be rendered as “God’s rule” or “the empire of God”. » Stephen J. Shoemaker, “*The Reign of God Has Come*”: *Eschatology and Empire in Late Antiquity and Early Islam* in *Arabica* 61 (2014), pp. 514-558. Page 529.

³³ *Ibidem*, p. 17 et p. 24.

³⁴ Ibn Kathîr, *Tafsîr*, p. 550.

³⁵ « Insistons sur la racine *r.h.m.*, qui évoque une solidarité affective, cf. *rahim* (matrice), *çilat al-rahim* (solidarité consanguine). » Jacques Berque, *Le Coran, Essai de Traduction*, éd. revue et corrigée, Albin Michel, Paris, 1995, 828 pages. Page 15.

¹ A.L.M.

² ILS ONT ÉTÉ DOMINÉS, les Romains,

^{3a} DANS la terre la plus proche

^{3b} et eux, après AVOIR ÉTÉ DOMINÉS, ils vont dominer

^{4a} DANS quelques années.

L'analyse de ce premier morceau est particulière parce que, contrairement à la plupart des sourates, la division en versets ne correspond pas à la division en propositions porteuses de sens. Tout d'abord, dans cette sourate, il faut mentionner que la lecture selon Warsh considère les versets 1 et 2 comme un seul verset. De plus, la lecture canonique, par des signes imprimés dans le texte, interdit de s'arrêter après « les Romains » (*ar-rûm* en 2) et après « ils vont dominer » (*sa-yaghlibûn^a* en 3b)³⁶. Donc, le texte doit être lu en continu du membre 1 au membre 4a qui se termine par l'obligation de s'arrêter. Alors, pourquoi les lettres épelées sont-elles considérées par Warsh comme intégrées au premier verset ? Pourquoi ce texte est-il réparti en versets différents ? Et pourquoi un même verset regroupe-t-il des syntagmes appartenant logiquement à des propositions différentes ? Quelle règle a donc présidé à la découpe des versets, si l'on admet que cette découpe n'est pas plus arbitraire ici qu'ailleurs dans le texte ? Nous ne pouvons en donner la réponse ; nous ne pouvons que remarquer le fait que, dans ce premier morceau, le découpage en versets ne correspond pas au découpage grammatical, ce qui est particulier.

De même, nous ne pouvons donner d'explication aux trois lettres épelées qui introduisent la sourate, tout comme elles introduisent les sourates 2, 3, 29, 31 et 32, ainsi que la sourate 7 (avec ajout du *šâd*) et la sourate 13 (avec ajout du *ra*). Elles n'ont pas de signifié connu. Dans l'analyse rhétorique de cette sourate-ci, nous les considérons comme *mises en facteur commun** au début du premier morceau.

Après ces lettres épelées, le premier morceau met en parallèle deux segments bimembres, le premier segment relatant un événement du passé et le deuxième de l'avenir. Le premier segment rapporte la défaite des Romains sur un territoire « proche » ; le second segment promet leur victoire dans un avenir proche (« quelques années »). Ce premier morceau forme une *construction diptyque parallèle** : les membres initiaux mettent en parallèle les termes apparentés « ont été dominés » (2) et « avoir été dominés » (3b). Les seconds membres commencent par « dans » (3a et 4a), suivi d'un complément signifiant la proximité (« dans la partie la plus proche de la terre » en 3a et « dans quelques années » en 4a).

³⁶ Le Coran est un texte écrit dont la transmission est obligatoirement orale, de maître à élève, dans le respect de règles strictes de lecture qui sont annotées dans le livre, et qui ont une double fonction : rendre jolie la psalmodie et structurer la compréhension du texte afin d'éviter les contresens. Parmi ces règles, on trouve l'obligation d'allonger une voyelle, de faire une assimilation entre deux consonnes contiguës, l'obligation ou l'interdiction de s'arrêter ou de continuer, ainsi que la recommandation de s'arrêter ou de continuer.

(4b) **لِلَّهِ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلُ وَمِنْ بَعْدُ**

^{4b} À Dieu le commandement d'avant et d'après !

Ce morceau a la taille d'un segment unimembre : c'est donc une *construction monoptyque**. C'est le premier centre, un centre à portée théologique, où les termes « d'avant et d'après » forment une *paire bipolaire complémentaire** signifiant « en tout temps ». Comme dans le premier segment, il est question du passé puis de l'avenir. Ce centre a valeur de conclusion du morceau qui le précède tout autant que d'introduction au morceau qui le suit.

(4c) **وَيَوْمَئِذٍ يُفْرِحُ الْمُؤْمِنُونَ**
بِأَنَّ اللَّهَ يَنْصُرُ

بِمَنْ يَشَاءُ

(5) **وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ**

^{4c} **ET** ce Jour-là, **ILS SERONT HEUREUX (yafrah^u)**, les croyants,

^{5a} du **SECOURS** de **DIEU** :

^b **IL SECOURT QUI IL VEUT,**

^c **ET LUI** [est] **LE TOUT-PUISSANT** et **LE MISÉRICORDIEUX (ar-rahîm^u)** !

On ne peut pas séparer le membre 4c du membre 5a qui est manifestement son complément : la découpe en versets ne correspond pas à la découpe en propositions grammaticales. Par contre, la lecture canonique permet un arrêt après 5a, ce qui suppose que 5b forme un segment différent.

Les segments extrêmes montrent un parallélisme inversé :

- « Dieu » (5a) et « Lui » 5c sont des termes médians synonymes ;
- Les termes *assonancés** yafrah^u (« ils seront heureux » en 4c) et ar-rahîm^u (« le Miséricordieux » en 5c) sont des termes extrêmes complémentaires ; ils sont liés sémantiquement par le fait que le bonheur des croyants viendra de la Miséricorde de Dieu.

Le membre central (5b) explique tout autant le premier segment que le dernier et constitue le centre du morceau. Il met en parallèle :

- « Il secourt » avec « secours » (5a), des *termes-charnières** apparentés ; et
- « qui Il veut » avec « le Tout-puissant » (5c), des termes complémentaires parce que ce n'est que parce qu'Il est le Tout-puissant que Dieu est capable de secourir qui Il veut.

Le morceau forme donc une *construction concentrique symétrique**.

Si le morceau précédent évoquait un événement séculier, celui de la victoire prochaine des Romains, ce morceau central est ambigu, ainsi que le remarque Tommaso Tesei : l'expression « ce Jour-là » (4c) désigne en effet fréquemment le Jour de la Résurrection, aussi appelé « Jour de la Victoire » (dans l'Au-delà). La prochaine victoire des Romains aurait été perçue comme un signe annonciateur de la fin imminente du monde.³⁷ Le dernier morceau du prologue montrera qu'il s'agit bien, effectivement, du Jour de l'Au-delà (7b), et donc que celui qui comptait sur une réjouissance à court terme avait une vue un peu courte.

وَعَدَ اللَّهُ (6a)

^{6a} Promesse de Dieu !

Ce segment unimembre, une interjection, constitue le deuxième centre ; c'est une *construction monoptyque**. Comme le premier centre, ce deuxième centre a valeur de conclusion du morceau qui le précède tout autant que d'introduction au morceau qui le suit.

لَا يُخْلِفُ اللَّهُ وَعْدَهُ
(6b-c) لَا يَعْلَمُونَ أَكْثَرَ النَّاسِ

يَعْلَمُونَ ظُهُرًا مِّنَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا

وَهُمْ عَنِ الْآخِرَةِ
(7) هُمْ غَفْلُونَ

^{6b} Dieu ne reviendra pas sur Sa promesse,

^c mais LA PLUPART DES HUMAINS NE SAVENT PAS ;

^{7a} ILS SAVENT ce qui apparaît de la vie d'ICI-BAS ;

^b et eux [sont] loin de L'AU-DELÀ :

^c EUX, [ils sont] NÉGLIGENTS.

Le troisième morceau est composé de trois segments, deux bimembres parallèles encadrant un unimembre. Il s'agit donc d'une *construction concentrique parallèle**. Le segment central est une *antithèse centrale** : antithèse entre « ils savent » (7a) et « ne savent pas » (6c), antithèse entre « ce qui apparaît » et « la promesse » qui, par définition, est invisible puisque pas encore réalisée, antithèse encore entre « la vie d'ici-bas » (7a) et « l'Au-delà » (7b), une *paire bipolaire exclusive**.

³⁷ Tommaso Tesei in Mehdi Azaïez et al., *The Qur'an Seminar Commentary*, pp. 291-292.

Dans les segments extrêmes, le premier membre parle de ce qui relève de Dieu (« Sa promesse » en 6b, « l’Au-delà » en 7b) et le second membre parle de l’attitude de la plupart des humains à cet égard (« ne savent pas » en 6c, sont « négligents » en 7c). Le segment central explique les segments extrêmes : s’ils ne savent pas, c’est parce qu’ils négligent de prendre en compte la promesse de Dieu, et donc l’Au-delà.

La sourate 7, *Les Hauteurs*, donne une description des « négligents » : « *ils ont des cœurs qui ne comprennent pas ; ils ont des yeux qui ne voient pas ; et ils ont des oreilles qui n’entendent pas : ceux-là, ils sont comme des bestiaux ou même pire ! Ceux-là, ce sont les négligents !* » (7 :179 partim). Cette description ne peut que rappeler la parole de Jésus : « *Si je leur parle en paraboles, c’est parce qu’ils regardent sans regarder, et qu’ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s’accomplit pour eux la prophétie d’Isaïe : "Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas."* » (Matthieu 13 :13-14).³⁸ Ces gens qui écoutent sans écouter sont représentés par ceux qui dorment quand le diable mélange l’ivraie au blé : ils sont négligents. La parabole de Jésus fait partie des « *mystères du royaume des cieux* » (Matthieu 13 :11), or la sourate Les Romains nous incite à nous y intéresser plutôt qu’à ne voir que ce qui est apparent.

L’ENSEMBLE DU PROLOGUE (1-7)

الم (1)

غَلَبَتْ الرُّومُ (2) فِي آدْنَى الْأَرْضِ

وَهُمْ مِّنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ (3) فِي بَضْعِ سِنِينَ (4a)

لِلَّهِ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلُ وَمِنْ بَعْدِ (4b)

وَيَوْمَئِذٍ يَقَرُّحُ الْمُؤْمِنُونَ (4c) بِنَصْرِ اللَّهِ

يَنْصُرُ مَنْ يَشَاءُ

وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ (5)

وَعَدَّ اللَّهُ (6a)

لَا يُخْلِفُ اللَّهُ وَعْدَهُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ (6b-c)

يَعْلَمُونَ ظَهْرًا مِّنَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا

وَهُمْ عَنِ الْآخِرَةِ هُمْ غٰفِلُونَ (7)

³⁸ Traduction de l’A.E.L.F.

¹ A.L.M.

² ILS ONT ÉTÉ DOMINÉS (*ghulibatⁱ*), LES ROMAINS, ^{3a} dans la terre LA PLUS PROCHE (*adnâ*)

^{3b} ET EUX, APRÈS avoir été dominés, ils vont dominer ^{4a} dans quelques années.

^{4b} À DIEU le commandement d'avant et d'APRÈS !

^{4c} Et, CE JOUR-LÀ, ils seront heureux, LES CROYANTS, ^{5a} du secours de Dieu ;

^b Il secourt qui Il veut,

^c ET LUI, Il est le Tout-puissant et LE MISÉRICORDIEUX !

^{6a} PROMESSE de DIEU !

^{6b} DIEU ne reviendra pas sur SA PROMESSE, ^c mais LA PLUPART DES HUMAINS ne savent pas :

^{7a} ils savent ce qui apparaît de la vie d'ICI-BAS (*dunyâ*)

^b ET EUX, ils sont loin de L'AU-DELÀ : ^c eux, ils sont NÉGLIGENTS (*ghâfilûn^a*).

INDICES DE COMPOSITION

Le passage est *encadré**, délimité, par deux termes *assonancés** : *ghulibatⁱ* (« ils ont été dominés » en 2a) et *ghâfilûn^a* (« négligents » en 7c).

Le passage, de la taille d'une partie, montre une *construction triptyque à double centre** : deux sentences théologiques (4b et 6a) s'insèrent entre trois morceaux, deux morceaux extrêmes relatifs à l'ici-bas (1-4a et 6c-7c), et un morceau central relatif à l'Au-delà (4c-5c). Chaque morceau parle d'un groupe de gens : « les Romains » (2) dans le premier morceau, « les croyants » (4c) dans le deuxième et « la plupart des humains » (6c) dans le troisième.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- les termes *ghulibatⁱ* (« ils ont été dominés » en 2a) et *ghâfilûn^a* (« négligents »), dans les segments extrêmes, qui *encadrent** le prologue ;
- le superlatif « la plus proche » (*adnâ* en 3a) avec un terme apparenté, « ici-bas » (*dunyâ* en 7a), des termes finaux parallèles dans les segments initiaux ;
- « et eux » (en 3b et 7b), des termes initiaux identiques dans les segments finaux.

En ce qui concerne le morceau central (4c-5c), on pourrait penser que « ce Jour-là » (4c) est parallèle et synonyme à « dans quelques années » (4a), mais c'est justement le piège dans lequel tombent la plupart des humains (6c), de confondre une échéance ici-bas avec une échéance dans l'Au-delà. « Ce Jour-là » est parallèle et synonyme de « l'Au-delà » (7b), dans le troisième morceau.

Les parallélismes du premier centre :

- « après » (4b) répète « après » (3b) : ce sont des termes identiques parallèles avec le premier morceau ;
- De plus, « après » (4b) est synonyme de « ce Jour-là » (4c) : ce sont des *termes-charnières** reliant le premier centre au morceau central.

Les parallélismes du deuxième centre :

- « promesse de Dieu » (6a) est complémentaire de « le Miséricordieux » (5c) : ce sont des *termes-charnières** reliant le deuxième centre au morceau central ;
- « Dieu » (6a) est répété en 6b : ce sont des *termes-charnières** reliant le deuxième centre au troisième morceau.

Le morceau central (4c-5c) est dédié à l’Au-delà et à l’action de Dieu en faveur des croyants : il se présente comme une *antithèse centrale** par rapport aux morceaux extrêmes dédiés aux humains qui ne voient que les événements d’ici-bas. Le centre du morceau central (« Il secourt qui Il veut » en 5b), qui résume l’ensemble du prologue, en est le centre exact.

Les deux centres (4b et 6a) mettent en parallèle deux notions complémentaires dans la perspective d’une victoire future : le fait que ce soit bien Dieu qui détienne le commandement, passé et futur, et le fait qu’Il l’ait promise fermement. Dans les deux centres, nous constatons la *singularité du centre** : tous deux sont brefs et ont une portée générale. Ces deux centres viennent en support de l’affirmation centrale : « Il secourt qui Il veut » (5b), et du prologue en général : pour que Dieu puisse promettre absolument, il faut qu’Il ait le commandement absolu. Maintenant, la question est de savoir quelle promesse de secours est la plus importante pour les croyants : celle d’une victoire prochaine des Romains, ou celle de la Miséricorde de Dieu dans l’Au-delà...

ELEMENTS D’INTERPRÉTATION

D’après le *tafsîr* d’Ibn Kathîr³⁹, le terme « promesse de Dieu » (6a) fait référence à « ils vont dominer, dans quelques années » (3c-4a). Mais selon Tommaso Tesei, la « promesse de Dieu » (6a) fait référence à « ce Jour-là » (4c), locution consacrée pour évoquer le Jour de la Résurrection :

« Le fait que le Coran, ici, ne porte pas sur l’histoire séculière mais sacrée est aussi confirmé par l’expression de temps au v. 4 : wa yawma’idhin (« et ce jour-là »), et par la phrase au v. 6 : « c’est la promesse (wa’d) de Dieu. Il ne rompt pas Sa promesse. (...) Plusieurs sources de cette période attestent que la conclusion des guerres entre Byzantins et Sassanides était comprise comme le dernier événement précédant l’imminence de la fin du monde. »⁴⁰

Le troisième morceau, par ses nombreux parallélismes, nous montre qu’il fait bien partie du prologue ; il nous met en garde contre le fait d’oublier l’Au-delà, et donc contre une interprétation qui ferait de *yawma’idhin* (« ce Jour-là » en 4c) un synonyme de « dans quelques années » (4a). Il est donc difficile de suivre Ibn Kathîr dans son interprétation.

³⁹ Ibn Kathîr, *Tafsîr*, p. 550.

⁴⁰ Tommaso Tesei, in Mehdi Azaïez et al., *The Qur’an Seminar Commentary*, pp. 291-292. Traduit de l’anglais par nous.

Mais nous pouvons aussi estimer que la promesse de Dieu (6a) est parallèle à « À Dieu le commandement d'avant et d'après » (4b), et donc que les deux centres forment les deux axes du prologue, concernant ainsi tout autant les événements de l'ici-bas que ceux de l'Au-delà. Et c'est bien le sens du passage : Dieu commande l'ici-bas et l'Au-delà, et les humains doivent avoir une perspective à long terme de leur destin.

Le prologue prend le prétexte d'un événement séculier ; il s'agit d'ailleurs de la seule référence coranique à des événements contemporains⁴¹. Il prend acte de la réaction des gens à l'annonce de la défaite des Romains, pour en tirer une première leçon : les gens ont réagi à cette défaite alors qu'elle n'était que temporaire. Et si les gens, apprenant la prochaine victoire des Romains, allaient en conclure l'imminence de la fin du monde, le passage donne une seconde leçon : il affirme qu'il y aura un « après » : l'Au-delà, bien sûr, mais peut-être pas tout de suite. La défaite (provisoire) des Romains n'aura été un signe de la fin du monde que pour les dénégateurs : la prédication de Muhammad et l'expansion de l'islam ont mis fin à leur vision du monde d'ici-bas qui constituait leur seul horizon. Par contre, défaite et victoire sont remis dans la perspective de l'Au-delà pour les croyants.

PARALLÉLISMES INTRA-CORANIQUES

La notion de *ghâfilûn*^a (« négligents » en 7) se retrouve à cinq reprises dans la sourate 7, *al-A'râf* (*Les Hauteurs*), aux versets 136, 146, 172, 179 et 205. Cette sourate a la particularité de commencer, comme la sourate *Les Romains*, par les lettres épelées *alif, lâm, mîm*, auxquelles s'ajoute le *şâd*. Une définition des « négligents » (*ghâfilûn*^a en 30 :7) est donnée dans le verset 7 :179 :

« Nous avons destiné de nombreux humains et djinns pour l'Enfer. Ils ont des cœurs mais ne comprennent pas, des yeux mais ne voient pas, des oreilles mais n'entendent pas. Ils sont comme le bétail ou même pire ! Ce sont eux, les négligents ! » (7 :179)

A contrario, le verset 205 indique comment l'éviter :

« Et évoque ton Seigneur en toi-même avec humilité et crainte, sur un ton plus bas que quand tu parles, à l'aube et au soleil couchant, et ne sois pas parmi les négligents ! » (7 :205)

⁴¹ Stephen J. Shoemaker, *The Apocalypse of Empire : Imperial Eschatology in Late Antiquity and Early Islam*, p. 151.

LE CORPS DE LA SOURATE (8-60)

Le corps de la sourate est *encadré** par le terme *haqq* (traduit par « plein-droit » en 8c et « obligation » en 60b). Le corps de la sourate est composé de trois séquences tout à la fois séparées et reliées par deux centres. Le corps de la sourate montre donc la construction suivante : première séquence (8-26), premier centre (27-29), séquence centrale (30-39), deuxième centre (40), troisième séquence (41-60). Le corps de la sourate, comme le prologue, est donc une *construction triptyque à double centre**. Les séquences extrêmes montre une *construction concentrique parallèle** et la séquence centrale montre une *construction concentrique symétrique**.

De plus, les séquences sont articulées entre elles de trois façons :

- les passages extrêmes sont parallèles entre eux, *encadrant** ainsi l'ensemble du corps de la sourate ;
- les passages médians montrent des parallélismes avec les centres qui les séparent et les relient tout à la fois : les passages (20-26) et (30-34) montrent des parallélismes avec le premier centre, tout comme les passages (36-39) et (41-45) montrent des parallélismes avec le deuxième centre ;
- les passages centraux (17-19), (35) et (46-54) mettent en exergue la supériorité de Dieu : « Il crée ce qu'Il veut car c'est Lui le Savant et le Décideur ! » (30 :54).

LA PREMIÈRE SÉQUENCE : DIEU VOUS FERA REVENIR	
Le temps de l'Histoire	(8-16)
Gloire et louange à Dieu	(17-19)
La dualité sur terre	(20-26)

LE PREMIER CENTRE : CRAIGNEZ-VOUS VOS ESCLAVES ? (27-29)

LA SÉQUENCE CENTRALE : QUAND DIEU DONNE DE SA MISÉRICORDE	
Priez selon Dieu !	(30-34)
De quelle autorité Lui attribuent-ils des associés ?	(35)
Donnez selon Dieu !	(36-39)

LE DEUXIÈME CENTRE : QUI D'AUTRE EN EST CAPABLE ? (40)

LA TROISIÈME SÉQUENCE : LA FOI EN LA RÉSURRECTION	
La dissension sur terre	(41-45)
Dieu envoie vents et prophètes	(46-54)
Les injustes ignorent le temps	(55-60)

LA PREMIERE SEQUENCE (8-26) : DIEU VOUS FERA REVENIR A LUI

La première séquence développe l'idée qu'il ne faut pas avoir une perspective à court terme, mais une perspective à long terme, que l'important est ce qu'il va advenir dans l'Au-delà, où les humains seront partagés selon le vrai critère, selon qu'ils auront cru en Dieu ou qu'ils auront placé leur confiance dans de supposés associés de Dieu. Cette première séquence se termine sur l'énoncé de plusieurs signes servant de preuves. La séquence comporte trois passages formant une *construction concentrique parallèle** :

Le temps de l'Histoire	(8-16)
Gloire et louange à Dieu	(17-19)
La dualité sur terre	(20-26)

Le premier passage : Le temps de l'Histoire (8-16)

Le premier passage invite les humains à réfléchir à leur destinée.

LE TEXTE

⁸ Et est-ce qu'ils ne réfléchissent pas en eux-mêmes ? Dieu n'a pas créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux, sinon de plein droit et pour un terme déterminé. Mais beaucoup d'humains, concernant le rendez-vous avec leur Seigneur, sont dénégateurs. ⁹ Et est-ce qu'ils ne circulent pas sur la terre ni n'observent quelle a été la fin de ceux d'avant ? Ils ont été plus fermes qu'eux en force ! Et ils ont marqué la terre et l'ont travaillée plus qu'ils ne l'ont travaillée... Et leurs envoyés leur ont apporté des preuves évidentes, car Dieu n'était pas disposé à être injuste envers eux, mais c'est envers eux-mêmes qu'ils ont été injustes. ¹⁰ Ensuite, ce fut la fin de ceux qui ont commis le péché de traiter de mensonges les signes de Dieu et de s'en moquer. ¹¹ Dieu, Il commence la création ensuite la réitère, ensuite c'est vers Lui qu'on vous ramènera. ¹² Et le Jour où se tiendra l'Heure, les coupables auront perdu tout faux espoir, ¹³ et ils n'auront plus d'intercesseur parmi ceux qu'ils associaient, et ceux qu'ils associaient, ils les renieront. ¹⁴ Et le Jour où se tiendra l'Heure, ce jour-là, ils se diviseront. ¹⁵ Ceux qui croyaient et accomplissaient de justes œuvres se réjouiront dans un jardin. ¹⁶ Et ceux qui déniaient et traitaient de mensonges Nos signes et le rendez-vous de l'Au-delà, alors ceux-là, dans le châtement, seront assignés.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 8, l'expression « un terme déterminé » (*ajal^m musammâ* en 8) est une expression légale utilisée dans le cadre de l'enregistrement des contrats de prêts, où elle désigne le moment où le débiteur doit rembourser ce qui lui a été prêté⁴² ; elle suit le terme *haqqⁱ*, qui a le sens de « vérité », mais aussi le sens de « plein droit » (« ce qui revient de plein droit ») : Dieu, Le Créateur, fait valoir Son droit absolu sur la création par

⁴² Voir Reimund Leicht, *The Commandment of Writing Down Loan Agreements*, in Angelika Neuwirth, N. Sinai et M. Marx, *The Qur'ân in Context*, p. 603.

rapport aux êtres humains qui sont Ses débiteurs. Et comme la préposition *bi-* introduit à la fois *al-haqq^j* et *ajal^m musammâ*, les deux termes sont fortement liés.

En 8 encore, le terme *liqâ'* signifie « rencontre », non pas une rencontre fortuite mais une rencontre planifiée : la traduction par « rendez-vous » rend mieux compte du sens.

En 8 toujours, en ce qui concerne le terme de « dénégateurs » (*kâfirûn^a*), il ne porte pas seulement le sens de « ne croyant pas », mais aussi de « déni » : non seulement ils refusent de croire, mais en plus, ils disent qu'il s'agit de mensonges.

En 11, comme en 27, *yu'iduhⁿ* est un verbe de la IV^{ème} forme, que nous traduisons par « Il la réitère ».

En 12, nous traduisons *yublisⁿ* par « auront-perdu-tout-faux-espoir », tout comme nous traduirons le participe *mublisîn^a* par « ayant-perdu-tout-faux-espoir » (en 49), parce que le terme est apparenté à Iblîs, le diable, dont le jeu consiste à décevoir les faux espoirs, et pour le distinguer de *yaqnatûn^a* (« ils désespèrent » en 36).

En 12 et en 14, nous traduisons « le Jour où se tiendra l'Heure », en essayant de traduire le verbe *qâma* et ses apparentés (en 25, 30, 31, 43 et 55) par des verbes apparentés, « se tenir » ou « tenir », selon le contexte.⁴³

En 12, il est question des « criminels » (*al-mujrimûn^a*) : c'est un terme qui revient en 30 :55, ainsi que le verbe apparenté *ajramû* en 30 :47. Le terme « criminels » figure aussi dans la sourate *La Prosternation*, en 32 :12, toujours dans le cadre de la comparution au Jugement dernier. On peut parler de « coupables ».

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le premier passage est composé de deux parties formant une *construction concentrique parallèle**.

Un terme déterminé	(8-10)
Dieu crée et ramène à Lui	(11)
Le tri au Jour du Jugement	(12-16)

LA PREMIÈRE PARTIE (8-10)

La première partie est composée de deux sous-parties parallèles, formant une *construction diptyque parallèle** : (8) et (9-10).

La première sous-partie (8)

La première sous-partie comporte un morceau unique : c'est donc une *construction monoptyque**.

أُولَئِكَ يَنْفَكِرُوا فِي أَنْفُسِهِمْ

مَا خَلَقَ اللَّهُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا
إِلَّا بِالْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى

وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ لَبِقَايَ رَبِّهِمْ لَكَافِرُونَ (8)

⁴³ En nous aidant des traductions du site corpus.quran ainsi que des réflexions de Noor Al-Shams et Lubna Shubbar, *Difficulté de traduction des collocations dans le Coran*, pp. 540 à 543.

^{8a} *ET EST-CE QU'ILS NE RÉFLÉCHISSENT PAS* (yatafakkarû) pas en **EUX-MÊMES** ?

^b **DIEU** n'a pas créé les cieux et la terre et ce qui [est] entre eux deux,

^c sinon de plein-droit et [pour] **UN TERME DÉTERMINÉ**.

^d Mais beaucoup d'**HUMAINS**, concernant **LE RENDEZ-VOUS** de **LEUR SEIGNEUR**, sont *DÉNÉGATEURS* (*kâfirûn^a*).

Le morceau est composé de trois segments : un segment bimembre *encadré** par deux unimembres. La lecture canonique recommande un arrêt après le premier segment et après le deuxième, ce qui confirme ce découpage en segments. Les termes extrêmes, *assonancés**, *encadrent** le morceau : « est-ce qu'ils ne réfléchissent pas » (*a wa lam yatafakkarû* en 8a) et « dénégateurs » (*la-kâfirûn^a* en 8d).

Les trois segments forment une *construction concentrique symétrique** : en plus des termes extrêmes *assonancés**, les segments extrêmes mettent en parallèle « eux-mêmes » (8a) et « humains » (8d), présentés comme synonymes. Le troisième segment a des parallèles avec le deuxième :

- « un terme déterminé » (8c) et « le rendez-vous » (8d), synonymes ;
- « Dieu » (8b) et « leur Seigneur » (8d), synonymes également.

Remarquons, en 8c, que la préposition *bi-* introduit deux compléments, *haqqⁱ* et *ajal^m*, le premier déterminé par un article et l'autre par un adjectif (*musammâ*) : il n'y a qu'une seule vérité ou un seul plein-droit (*haqqⁱ*), tandis que le terme (*ajal^m*), bien qu'il soit « déterminé » (*musammâ*) par Dieu, n'est pas connu des humains. Le fait qu'une seule préposition introduise ces deux compléments coordonnés rend l'idée qu'il s'agit d'une seule et même notion : Dieu a créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux tout à la fois en exerçant Son plein droit et en fixant dès le début un terme.

Le centre de la sous-partie contient deux *paires bipolaires complémentaires** :

- « les cieux et la terre » (8b) ;
- « de plein-droit et un terme déterminé » (8c).

La deuxième sous-partie (9-10)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (9) et (10).

أَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ
فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ

كَانُوا أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً
وَأَتَّزُوا الْأَرْضَ
وَعَمَرُوهَا أَكْثَرَ مِمَّا عَمَرُوهَا

وَجَاءَتْهُمْ رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ
فَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ
وَلَكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ (9)

^{9a} **ET** est-ce qu'ils ne *circulent* donc pas sur **LA TERRE**,

^b **ALORS** *ils observent* **QUELLE ÉTAIT** la fin de ceux d'avant eux ?

^c **ILS ÉTAIENT plus fermes** qu'eux en force,

^d et *ils ont marqué* **LA TERRE**

^e et *ils l'ont travaillée plus* qu'ils ne l'ont travaillée.

^f **ET** sont venus à eux leurs envoyés avec les preuves évidentes,

^g **ALORS CE N'ÉTAIT PAS** Dieu [qui] était [disposé] à *être injuste* envers eux,

^h mais **ILS ÉTAIENT** envers eux-mêmes *injustes*.

Le premier morceau est composé de trois segments : un bimembre suivi de deux trimembres, le tout formant une *construction triptyque parallèle**. Le premier segment est une question rhétorique qui introduit le thème de la disparition des peuples passés, malgré leur force. Le deuxième segment décrit leur force passée. Le troisième segment décrit leur chute.

Dans le premier segment, les deux membres ont des verbes initiaux parallèles, « ils circulent » (9a) et « ils observent » (9b) dans deux propositions coordonnées qui forment une question. Le deuxième segment est un trimembre dont les verbes initiaux sont parallèles : « ils étaient » (9c), « ils ont marqué » (9d) et « ils ont travaillé » (9e). Les membres extrêmes mettent en parallèle des comparatifs, « plus fermes » (9c) et « plus » (9e). Le troisième segment est un trimembre de type ABB', les deux derniers membres mettant en parallèle les verbes traduits par « être injuste » en 9g et « injustes » en 9h.

Les deux premiers segments mettent en parallèle « la terre » (en 9a et en 9d). Les deux derniers segments mettent en parallèle « ils étaient » (en 9c et 9h). Les segments extrêmes ont en parallèle « alors (...) quelle était » (9b) et « alors ce n'était pas » (9g), deux expressions avec la même forme du verbe être, dans les deuxièmes membres respectifs.

ثُمَّ كَانَ عِقَبَةَ الَّذِينَ أَسَّأُوا أَسْوَأَ
أَنْ كَذَّبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ
وَكَانُوا بِهَا يَسْتَهْزِءُونَ (10)

^{10a} Puis c'était la fin ceux qui ont commis le péché

^b de traiter de mensonge les signes de Dieu

^c et de s'en moquer.

Le deuxième morceau a la taille d'un segment : c'est une *construction monoptyque**. Le segment est un trimembre de type ABB' dont les deux derniers membres, coordonnés et parallèles, explicitent « le péché » (10a) et mettent en parallèle deux verbes qui, en arabe, sont à la troisième personne du pluriel (litt. : « ils traitaient de mensonge » en 10b et « ils s'en moquaient » en 10c).

L'ensemble de la deuxième sous-partie (9-10)

أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ
كَانُوا أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَأَثَارُوا الْأَرْضَ وَعَمَرُوهَا أَكْثَرَ مِمَّا عَمَرُوهَا
وَجَاءَتْهُمْ رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلَكِنْ كَانُوا أَنْفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ (9)

ثُمَّ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ أَسَّأُوا أَسْوَأَ أَنْ كَذَّبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ وَكَانُوا بِهَا يَسْتَهْزِءُونَ (10)

^{9a} Et est-ce qu'ils ne circulent donc pas sur la terre ^b et observent **QUELLE ÉTAIT LA FIN** de ceux d'avant eux ?

^c Ils étaient plus fermes qu'eux en force, ^d et ils ont marqué la terre ^e et l'ont travaillée plus qu'ils ne l'ont travaillée,

^f et leurs envoyés leur ont apporté les preuves évidentes ; ^g et **DIEU** n'était pas disposé à être injuste envers eux, ^h mais c'est envers eux-mêmes qu'**ILS ÉTAIENT INJUSTES**.

^{10a} **PUIS C'ÉTAIT LA FIN** de ceux qui ont commis le péché ^b de traiter de mensonges les signes de **DIEU** ^c et de **S'EN MOQUER** (litt. : « ils se moquaient d'eux »).

La deuxième sous-partie a une *construction diptyque parallèle**.

Les morceaux mettent en parallèle :

- Les termes initiaux « quelle était la fin » (9c) et « puis c'était la fin » (10a) dans les segments initiaux ;
- « Dieu » (9g et 11a) ;
- « ils étaient injustes » (9h) et « ils s'en moquaient » (10c), deux formes grammaticales composées similaires comme termes finaux parallèles.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (8-10)

أَوَلَمْ يَتَفَكَّرُوا فِي أَنفُسِهِمْ مَا خَلَقَ اللَّهُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا إِلَّا بِالْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى ۗ وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ بِلِقَائِ رَبِّهِمْ لَكٰفِرُونَ (8)

أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ كَانُوا أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَأَنَارُوا الْآرِضَ وَعَمَرُوهَا أَكْثَرَ مِمَّا عَمَرُوهَا وَجَاءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ ۖ فَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلٰكِن كَانُوا أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ (9)

ثُمَّ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ أسُوا السُّوَأَى أَن كَذَّبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ وَكَانُوا بِهَا يَسْتَهْزِءُونَ (10)

8a (a wa lam) ET EST-CE QU'ILS NE RÉFLÉCHISSENT PAS EN EUX-MÊMES ? b
 DIEU N'A PAS CRÉÉ les cieux et la terre et ce qui est entre eux deux, c sinon de plein-droit et pour UN TERME DÉTERMINÉ. d Mais beaucoup d'humains, concernant le rendez-vous de leur Seigneur, sont DÉNÉGATEURS.

9a (a wa lam) ET EST-CE QU'ILS NE CIRCULENT PAS SUR LA TERRE b et observent quelle était LA FIN de ceux d'avant eux ? c Ils étaient plus fermes qu'eux en force ! d Et ils ont marqué la terre e et l'ont travaillée plus qu'ils ne l'ont travaillée ; f et leurs envoyés leur ont apporté les preuves évidentes, g car DIEU N'ÉTAIT PAS DISPOSÉ à être injuste envers eux, h mais c'est envers EUX-MÊMES qu'ils étaient injustes.

10a Puis c'était LA FIN de ceux qui ont commis le péché b de traiter de mensonges les signes de Dieu c et de S'EN MOQUER.

La partie montre une *construction diptyque parallèle**. Les deux sous-parties mettent en parallèle :

- l'interrogation négative *a lm* (« est-ce qu'ils ne (...) donc pas » en 8a et 9a), ce qui peut être considéré comme un cas d'*assonance** ;
- « Et est-ce qu'ils ne réfléchissent pas en eux-mêmes » (8a) et « Et est-ce qu'ils ne circulent pas sur la terre » (9a), des formulations similaires (littéralement, « dans eux-mêmes » et « dans la terre ») pour deux directions opposées, la direction centripète (8a) et la direction centrifuge (9a) ;
- « eux-mêmes » (en 8a et 9h) ;
- « Dieu n'a pas créé » (8b) et « Dieu n'a pas été disposé » (9g) ;
- « un terme déterminé » (8c) et « la fin » (9b et 10a), synonymes ;
- « dénégateurs » (*kâfirûn*^a en 8d) et « s'en moquer » (litt. : « ils s'en moquaient », *kânû yastahzi 'ûn*^a en 10c), des termes finaux à la troisième personne du pluriel, paronymes et *assonancés**.

La première sous-partie demande à ses interlocuteurs de s'interroger sur eux-mêmes, tandis que la seconde leur demande de s'interroger sur les générations qui les ont précédés : ils « ont commis le péché de traiter de mensonges les signes de Dieu et de s'en moquer » (10a-c) et donc, malgré leurs performances, ils ont eu une fin (10a).

LE CENTRE (11)

Le centre ne comporte qu'un seul morceau : c'est une *construction monoptyque**.

اللَّهُ يَبْدَأُ الْخَلْقَ
ثُمَّ يُعِيدُهُ
ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ (11)

- ^{11a} Dieu, Il commence la création
^b puis Il la réitère,
^c puis [c'est] vers Lui [qu'] on-vous-fera-revenir.
-

Le morceau ne comporte qu'un seul segment : c'est, à ce niveau aussi, une *construction monoptyque**. Le segment est un trimembre dont tous les membres ont des termes parallèles :

- Les deux premiers membres ont des verbes parallèles, « commence la création » (11a) et « la réitère » (11b) ;
- Les deux derniers membres ont des termes initiaux parallèles, « puis » en 11b et 11c ;
- Les membres extrêmes mettent en parallèle « Dieu » (11a) et « Lui » (11c), qui s'y réfère.

La partie est brève : elle désigne Dieu comme celui qui crée, qui fait se renouveler la création, puis qui ramènera à Lui au Jour du Jugement.

LA DEUXIÈME PARTIE (12-16)

La deuxième partie est composée de deux morceaux parallèles, (12-13) et (14-16). C'est une *construction diptyque parallèle**.

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ
يُبْلِسُ الْمُجْرِمُونَ (12)

وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ مِّنْ شُرَكَائِهِمْ شُفَعَاءُ
وَكَانُوا بِشُرَكَائِهِمْ كُفِرِينَ (13)

- ^{12a} Et le Jour où se tiendra l'Heure,
^b ILS-AURONT-PERDU-TOUT-FAUX-ESPOIR, les coupables,
^{13a} et il ne sera plus pour eux, parmi ceux-qu'ils-associaient, des intercesseurs
^b et ILS SERONT, de ceux-qu'ils-associaient, dénégateurs.
-

Le premier morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle** : les deuxièmes membres des deux segments mettent en parallèle des verbes initiaux dont « les coupables » sont le sujet : « ils-auront-perdu-tout-faux-espoir » (12b) et « ils seront » (12d).

Le morceau porte sur la détresse des criminels, reconnus coupables au Jour de la résurrection : ils renieront ceux qu'auparavant ils associaient à Dieu, car ceux qu'ils avaient associés à Dieu ne leur seront d'aucun secours. Ils auront ainsi perdu tout faux espoir : leur déception sera totale.

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ
يَوْمَئِذٍ يَنْفِرُونَ (14)

فَأَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ
فَهُمْ فِي رَوْضَةٍ يُحْبَرُونَ (15)

وَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا
وَكَذَّبُوا بآيَاتِنَا وَلِقَاءِ الْآخِرَةِ
فَأُولَئِكَ فِي الْعَذَابِ مُحْضَرُونَ (16)

^{14a} Et le Jour où se tiendra l'Heure,

^b CE JOUR-LÀ, ils se départageront.

^{15a} ALORS, QUANT À CEUX QUI CROYAIENT

^b et accomplissaient de justes-œuvres,

^c ALORS EUX, dans un jardin, ils se réjouiront.

^{16a} ET QUANT À CEUX QUI DÉNIAIENT

^b et traitaient-de-mensonges Nos signes et le rendez-vous de l'Au-delà,

^c ALORS CEUX-LÀ, dans le châtimement, ils seront assignés.

Le deuxième morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type ABB'. Les membres finaux des trois segments ont des termes initiaux parallèles, dénotant un moment : « ce Jour-là » (14b), « alors eux » (15c) et « alors ceux-là » (16c).

Les deux derniers segments ont des membres initiaux complémentaires : « quant à ceux qui croyaient » (15a) et « et quant à ceux qui déniaient » (16a).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (12-16)

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُبْلِسُ الْمُجْرِمُونَ (12)

وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ مِّنْ شُرَكَائِهِمْ شُفَعَاءُ وَكَانُوا بِشُرَكَائِهِمْ كُفْرِينَ (13)

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يَوْمَئِذٍ يَنْفِرُونَ (14)

فَأَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَهُمْ فِي رَوْضَةٍ يُحْبَرُونَ (15)

وَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا وَلِقَاءِ الْآخِرَةِ فَأُولَئِكَ فِي الْعَذَابِ مُحْضَرُونَ (16)

12a **ET LE JOUR OÙ SE TIENDRA L'HEURE**,^b les coupables auront-perdu-tout-faux-espoir,

13a et il ne sera plus pour eux, parmi ceux-qu'ils-associaient, des intercesseurs^b et ils seront, de ceux-qu'ils-associaient, **DÉNÉGATEURS**.

14a **ET LE JOUR OÙ SE TIENDRA L'HEURE**,^b ce Jour-là, ils se partageront.

15a Alors, quant à ceux qui croyaient^b et accomplissaient de justes-œuvres,^c alors eux, dans un jardin, ils se réjouiront.

16a Et quant à **CEUX QUI DÉNIAIENT**^b et traitaient-de-mensonges Nos signes et le rendez-vous de l'Au-delà,^c alors ceux-là, dans le châtiment, ils seront assignés.

La deuxième partie montre une *construction diptyque parallèle** :

- Les deux morceaux ont des termes initiaux identiques : « et le Jour où se tiendra l'Heure » (12a et 14a) ;
- Les segments finaux mettent en parallèle les termes apparentés « dénégateurs » (13b) et « ceux qui déniaient » (16a).

Cette partie est eschatologique : elle décrit la comparution devant Dieu, le Jugement, la séparation entre les justes et les damnés, et enfin la vie éternelle des uns et des autres.

L'ENSEMBLE DU PREMIER PASSAGE (8-16)

أَوَلَمْ يَتَفَكَّرُوا فِي أَنفُسِهِمْ مَا خَلَقَ اللَّهُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا إِلَّا بِالْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى ۗ وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ بِلِقَائِ رَبِّهِمْ لَكٰفِرُونَ (8)

أَوَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ كَانُوا أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَأَثَارُوا الْأَرْضَ وَعَمَرُوهَا أَكْثَرَ مِمَّا عَمَرُوهَا وَجَاءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ فَمَا كَانَ اللَّهُ لِيَظْلِمَهُمْ وَلٰكِن كَانُوا أَنفُسَهُمْ يَظْلِمُونَ (9)

ثُمَّ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ أَتَوْا السُّوْأَىٰ أَن كَذَّبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ وَكَانُوا بِهَا يَسْتَهْزِءُونَ (10)

اللَّهُ يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ ثُمَّ إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ (11)

وَيَوْمَ نَقُومُ السَّاعَةَ يُبٰلِسُ الْمُجْرِمُونَ (12) وَلَمْ يَكُن لَّهُمْ مِّنْ شُرَكَائِهِمْ شٰفِعُونَ وَكَانُوا بِشُرَكَائِهِمْ كٰفِرِينَ (13)

وَيَوْمَ نَقُومُ السَّاعَةَ يَوْمَئِذٍ يَتَفَرَّقُونَ (14) فَأَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّٰلِحٰتِ فَهُمْ فِي رَوْضَةٍ يُحْبَرُونَ (15) وَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا وَلِقَاءِ الْآخِرَةِ فَأُولَٰئِكَ فِي الْعَذَابِ مُحْضَرُونَ (16)

^{8a} **ET EST-CE QU'**ils ne réfléchissent pas en eux-mêmes ? ^b **DIEU N'A PAS CRÉÉ** les cioux et la terre et ce qui est entre eux deux, ^c sinon de plein-droit et pour un terme déterminé. ^d Mais beaucoup d'humains, concernant **LE RENDEZ-VOUS DE LEUR SEIGNEUR**, sont **DÉNÉGATEURS**.

^{9a} **ET EST-CE QU'**ils ne circulent pas sur la terre ^b en observant quelle a été la fin de ceux d'avant eux ? ^c Ils ont été plus fermes qu'eux en force ^d et ont laissé des traces sur la terre, ^e et l'ont travaillée plus qu'ils ne l'ont travaillée ; ^f et leurs envoyés leur ont apporté les preuves évidentes, ^g car Dieu n'était pas disposé à être injuste envers eux, ^h mais c'est envers eux-mêmes qu'**ILS ÉTAIENT INJUSTES**.

^{10a} Puis c'était la fin de **CEUX QUI ONT COMMIS LE PÉCHÉ DE TRAITER DE MENSONGES LES SIGNES DE DIEU** ^c et de s'en moquer.

^{11a} **DIEU, IL COMMENCE LA CRÉATION** ^b puis la réitère ^c puis **C'EST VERS LUI QU'ON VOUS FERA REVENIR**.

^{12a} **ET LE JOUR** où se tiendra l'Heure, ^b les coupables auront perdu tout faux espoir, ^{13a} et ils n'auront plus, parmi ceux qu'ils associaient, d'intercesseurs, ^b et ils seront, de **CEUX QU'ILS ASSOCIAIENT**, **DÉNÉGATEURS**.

^{14a} **ET LE JOUR** où se tiendra l'Heure, ^b ce Jour-là, ils se départageront. ^{15a} Alors, quant à ceux qui croyaient ^b et accomplissaient de justes-œuvres, ^c alors eux, dans un jardin, ils se réjouiront. ^{16a} Et quant à **CEUX QUI DÉNIAIENT** ^b et **TRAITAIENT DE MENSONGES NOS SIGNES** et **LE RENDEZ-VOUS DE L'AU-DELÀ**, ^c alors ceux-là, dans le châtement, ils seront assignés.

INDICES DE COMPOSITION

Le premier passage forme une *construction concentrique parallèle**. Les deux parties extrêmes ont en parallèle :

- La répétition des termes initiaux « et est-ce que... ne pas » (8a et 9a) avec la répétition des termes initiaux « et le Jour où » (12a et 14a) ;
- Des termes finaux parallèles : « ceux qui ont commis le péché de traiter de mensonges les signes de Dieu » (10b-c) avec « ceux qui déniaient et traitaient de mensonges Nos signes » (16a-b) ;
- Mais encore : « le rendez-vous de leur Seigneur » (8d) avec « le rendez-vous de l'Au-delà » (16b), ainsi que « dénégateurs » en 8d et 13b.

Le centre (11), bref, énonce une généralité théologique qui met en parallèle :

- Ses termes initiaux, « Dieu, c'est Celui qui commence la création » (11a) avec les termes initiaux de la première partie, « Dieu n'a pas créé (...) sinon » (8b) ;
- Ses termes finaux, « on vous fera revenir » (11c) avec les termes finaux parallèles des deux parties extrêmes, « le rendez-vous de leur Seigneur » (8d) avec « le rendez-vous de l'Au-delà » (16b).

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

La première partie incite à réfléchir aux « signes de Dieu » (10b), ceux relatifs à « eux-mêmes » (en 8), et ceux relatifs aux générations passées (en 9) et trépassées (en 10). Malgré leur force, malgré les vestiges qu'ils ont laissés sur

la terre, ils ont été punis pour avoir donné à Dieu des associés : leurs statues de divinités, encore visibles, ne les ont pas sauvés.

Le centre (11) rappelle que c'est Dieu qui préside à la création et à la Résurrection.

La deuxième partie évoque le Jugement dernier (en 12-13) puis la Rétribution finale (en 14-16) : elle est destinée évidemment à édifier les interlocuteurs. Si les générations passées ont été punies, il est encore possible pour la génération présente de se mettre à ne croire qu'en un Dieu Unique et ainsi faire partie des bienheureux.

Le passage central (17-19) : Gloire et louange à Dieu

Le passage central invite à glorifier Dieu en tout temps et en tout lieu.

LE TEXTE

¹⁷Donc, gloire à Dieu, quand vous atteignez le soir et quand vous atteignez l'aube - ¹⁸ et à Lui la louange dans les cieux et la terre -, et de nuit et quand vous atteignez le milieu du jour ! ¹⁹Il fait sortir le vivant du mort et Il fait sortir le mort du vivant, et Il fait vivre la terre après sa mort, et c'est ainsi qu'on vous fera sortir !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Les versets 17 et 18 contiennent trois verbes désignant des moments du jour, non pas dans l'absolu, mais à la deuxième personne du pluriel, signifiant par là des moments vécus par les humains :

- *tumsûn^a* : « vous atteignez le soir » ;
- *tusbihûn^a* : « vous atteignez l'aube » ;
- *tuzhirûn^a* : « vous atteignez le milieu du jour ».

Par contre, le quatrième moment cité l'est sous une autre forme, la forme d'un complément de temps, qui peut se traduire par « de nuit ».

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Ce passage ne comporte qu'une seule partie : c'est, à ce niveau, une *construction monoptyque**. La partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (17-18) et (19).

فَسُبِّحْنَ اللَّهَ
حِينَ تُمْسُونَ
(17) وَحِينَ تُصْبِحُونَ

وَلَهُ الْحَمْدُ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

و
عَشِيًّا
(18) وَحِينَ تَضَاهُونَ

17a **ALORS, GLOIRE À DIEU**

b QUAND VOUS-ATTEIGNEZ-LE-SOIR (*tumsûn^a*)

c ET QUAND VOUS-ATTEIGNEZ-L'AUBE (*tusbihûn^a*) !

- 18a **ET À LUI LA LOUANGE** dans les cieux et la terre -

b **ET**

c DE NUIT

d ET QUAND VOUS-ATTEIGNEZ-LE-MILIEU-DU-JOUR (*tuzhirûn^a*) !

Le premier morceau comporte trois segments : deux trimembres encadrant un unimembre, formant une *construction concentrique parallèle**. Le premier segment est un trimembre dont les deux derniers membres désignent les moments de passage du jour à la nuit (17b) et de la nuit au jour (17c). Le deuxième segment est une incise. Le troisième segment ressemble à un bimembre, mais en fait, il sous-entend un premier membre qui dirait « et gloire à Dieu » en 18b : si ces termes ne sont pas répétés, c'est en vertu de la *loi d'économie**. Dès lors, les deux membres suivants désignent la pleine nuit (18c) et le plein jour (18d). Les segments extrêmes évoquent donc tous deux le temps. Le segment central, unimembre, évoque l'espace et non pas le temps. Ses termes initiaux, vantant Dieu, sont parallèles aux termes initiaux du premier segment.

Les segments extrêmes mettent en parallèle :

- Leurs membres initiaux, « alors, gloire à Dieu » (17a), et la conjonction de coordination « et », sous-entendant : « et gloire à Dieu » (18b) ;
- Leurs membres centraux, « quand vous-atteignez-le-soir » (*tumsûn^a* en 17b) et « de nuit » (18c), évoquant tous deux la nuit qui commence et la pleine nuit ;
- Leurs membres finaux commençant par « et quand », suivis de verbes *assonancés**, *tusbihûn^a* (« vous-atteignez-l'aube » en 17c) et *tuzhirûn^a* (« vous-atteignez-le-milieu-du-jour » en 18d), désignant tous deux l'entrée dans le jour (17c) et le zénith (18d).

La forme de 18c est différente, puisqu'il ne s'agit pas d'une proposition mais d'un seul terme, ce que nous pouvons considérer comme une *agrammaticalité**, renvoyant à 40 :46 où le terme est identique : « « Le Feu, auquel ils sont présentés matin et soir ».

يُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ
وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ

وَيُخْرِجُ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا

وَكَذَلِكَ نُخْرِجُكُمْ (19)

^{19a} **IL FAIT SORTIR LE VIVANT** du **MORT**

^b et Il fait sortir le *mort* du **vivant**

- ^c et **IL FAIT VIVRE** la terre après sa **MORT** -

^d et [c'est] ainsi [que] **ON VOUS FERA SORTIR**.

Le deuxième morceau est composé de trois segments, un bimembre et deux unimembres, formant une *construction concentrique parallèle**. La lecture canonique recommande de marquer un arrêt après le membre 19c : nous ne pouvons donc pas le joindre au membre 19d pour former un segment bimembre.

Les segments extrêmes mettent en parallèle les verbes « Il fait sortir » (19a) et « on vous fera sortir » (19d) : ces verbes *encadrent** le morceau.

Le premier segment met en parallèle des membres coordonnés contenant les termes « vivant » et « mort », une *paire bipolaire exclusive**.

Le segment central est parallèle au premier membre du premier segment :

- le terme initial « Il fait vivre » (*yuhî* en 19c) est parallèle à la fois à « Il fait sortir » (*yukhrij*^u en 19a), verbe de même forme, et à « vivant » (*hayy*^a en 19a), terme apparenté ;
- et le terme final « mort » (*mawtihâ* en 19c) est parallèle à « mort » (*mayyit*ⁱ en 19a), terme apparenté.

Le membre (19c) peut être considéré comme un segment central unimembre en parallèle avec 18a, ce qui est pertinent lorsque l'on considère l'ensemble du passage (voir tableau ci-après). Il propose implicitement un *mathal**, une comparaison récurrente dans le Coran : la terre morte qui revit au printemps, et qui est l'exemple visible du cycle de la vie et de la mort en général (19a-b), et de la résurrection (19d) en particulier.

L'ENSEMBLE DU PASSAGE CENTRAL (17-19)

فَسَبِّحْنَا اللَّهَ حِينَ تُمْسُونَ وَحِينَ تُصْبِحُونَ (17)
وَلَهُ الْحَمْدُ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
وَعَشِيًّا وَحِينَ تُظْهِرُونَ (18)
يُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَيُخْرِجُ الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ
وَيُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا
وَكَذَلِكَ نُخْرِجُكُمْ (19)

^{17a} Alors, gloire à DIEU ^b quand vous-atteignez-le-coucher-du-soleil ^c et quand vous-atteignez-l'aube !

- ^{18a} Et à Lui la louange dans les cieux et LA TERRE -

^b et ^c le soir ^d et quand VOUS-ATTEIGNEZ-LE MILIEU-DU-JOUR (*tuzhirûn^a*) !

^{19a} IL-FAIT-SORTIR le vivant du mort ^b et Il-fait-sortir le mort du vivant

- ^c et Il-fait-vivre LA TERRE après sa mort -

^d et c'est ainsi que ON-VOUS-FERA-SORTIR (*tukhrajûn^a*).

INDICES DE COMPOSITION

Le deuxième passage ne comporte qu'une seule partie : c'est une *construction monoptyque**.

Cette partie forme une *construction diptyque parallèle**. Ses deux morceaux mettent en parallèle :

- les termes initiaux « Dieu » (17a) et le verbe dont il est le sujet, « Il-fait-sortir » (19a) ;
- le terme « la terre », identique dans les segments centraux respectifs, en 18a et en 19c ;
- les termes finaux *assonancés**, *tuzhirûn^a* (« quand-vous-atteignez-le-milieu-du-jour » en 18d) et *tukhrajûn^a* (« on-vous-fera-sortir » en 19d). Ces deux verbes suggèrent la verticalité : en 18d, c'est le soleil qui se tient à la verticale dans le ciel, et en 19d, ce sont les humains qui vont sortir de la tombe où ils étaient couchés et qui vont se tenir droit.

De plus, les deux morceaux montrent une construction similaire : ce sont des *constructions concentriques parallèles** avec une incise centrale.

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Les segments initiaux des deux morceaux mettent en parallèle des moments de passage : passage du jour à la nuit et de la nuit au jour (17b-c) et passage de la mort à la vie et de la vie à la mort (19a-b), le tout du point de vue terrestre. Les segments centraux (18a et 19c) sont en rapport avec la révivification de la terre, image de la résurrection. Les segments finaux mettent en parallèle le zénith à la résurrection, donnant à cette dernière l'allure d'un accomplissement radieux.

Le passage propose un *mathal**, une comparaison : il compare la Résurrection aux différents moments de la journée. C'est une des caractéristiques des centres que de contenir un *mathal**.

Le troisième passage (20-26) : La dualité sur terre

Le troisième passage, signes de Dieu à l'appui, invite à réfléchir à ce que les humains ont en commun et à ce qui, au contraire, les distingue les uns des autres. Tous ont été créés d'argile, et tous seront ressuscités, mais leur vie sur terre est régie par la dualité : cela fait partie des signes de Dieu.

LE TEXTE

²⁰Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il vous a créés de poussière, puis voilà que vous êtes des individus qui vous propagez. ²¹Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il a créé pour vous, de vous-mêmes, des partenaires pour prendre appui l'un sur l'autre et a suscité entre vous amour et miséricorde. Vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui réfléchissent ! ²²Et parmi Ses signes, il y a la création des cieus et de la terre et la diversification de vos langages et de vos teints. Vraiment, il y a en cela des signes pour les savants ! ²³Et parmi Ses signes, il y a votre sommeil de nuit et de jour et votre recherche de Ses bienfaits. Vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui entendent ! ²⁴Et parmi Ses signes, Il vous fait voir les éclairs avec crainte et désir et, du ciel, Il fait tomber de l'eau, et donc Il fait revivre la terre après sa mort. Vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui analysent ! ²⁵Et parmi Ses signes, il y a le fait que le ciel et la terre se tiennent sur Son commandement ; ensuite, voilà qu'Il vous appellera d'un appel, de la terre, voilà que vous sortirez, ²⁶car quiconque est dans les cieus et la terre Lui appartient : tous Lui sont obéissants.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 21, le terme *azwâjâ'*, que nous avons traduit par « des partenaires », est un pluriel qui n'est ni masculin ni féminin : il n'évoque pas seulement le couple, mais aussi la notion de paire.⁴⁴ Nous ne pouvons donc pas le traduire par « épouses », comme si le verset ne s'adressait qu'aux hommes et pas aux femmes.

En 21, le verbe *taskunû*, puisqu'il est suivi de la préposition *ilâ*, prend le sens de « preniez appui sur » et non « vous reposiez ».⁴⁵

Quant au terme *rahma* (en 21), traditionnellement traduit par « miséricorde », il signifie plutôt « bienveillance » ou « don de soi ». Il a pour racine le terme *rahm*, « l'utérus », et signifie à la fois « tendresse » et « lien d'affection », plutôt que « miséricorde ». Il nous semble que « don de soi » rendrait à la fois la notion de transmission de quelque chose qui fait partie de l'individu, comme son patrimoine génétique, et celle de lien affectif, et pourrait se substituer à la traduction traditionnelle de « miséricorde ». S'il est difficile de traduire un terme en français, c'est bien dans ce cas, où il est amputé de sa proximité avec le terme *rahm*, « l'utérus ».

En 22, le terme « savants » est le terme général pour désigner « ceux qui savent », ou, mieux, « ceux qui recherchent le savoir » ; ce n'est en tout cas pas un terme spécifique pour désigner les savants en telle ou telle matière.

En 25, nous traduisons *taqûm'* par « se tiennent », suivant la traduction des termes similaires en 12, 14 et 55, pour pouvoir faire remarquer leur parallélisme. Des termes apparentés figurent aussi en 30, 31 et 43.

En 26, la proposition-sujet est introduite par le pronom relatif *man* qui, selon Joseph Dichy⁴⁶, a une valeur générique, et que nous avons traduit par « quiconque ».

Si « les cieus » au pluriel (en 22) désignent l'ensemble de l'espace intersidéral, « le ciel » au singulier (en 24 et 25) désigne la couche visible depuis la terre, donc l'atmosphère.

En 27, « à Lui le plus élevé des exemples dans les cieus et la terre » aurait, d'après Ibn 'Abbâs cité par Ibn Abi Talha, la même signification que « il n'y a rien qui Lui ressemble » (42 :11)⁴⁷ : cela signifie donc « Il est au-dessus de toute comparaison dans les cieus et la terre ».

⁴⁴ Voir Angelika Neuwirth, *Qur'anic Readings of the Psalms*, in A. Neuwirth, Nicolai Sinai et Michael Marx, *The Qur'ân in Context*, p. 761.

⁴⁵ Voir l'explication du Dr al Ajamî, <https://www.alajami.fr>, S30.V21.

⁴⁶ Joseph Dichy, 2007, *Si, comme si, même si, Ah! Si et si non : conditionnelles et référentiels discursifs en arabe*, p. 13.

⁴⁷ Ibn Kathîr, *Tafsîr*, p. 566-567.

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le passage est composé de deux parties, (20-24) et (25-26), formant une *construction diptyque parallèle**.

L'organisation du monde	(20-24)
La fin du monde	(25-26)

LA PREMIÈRE PARTIE (20-24)

La première partie est composée de deux sous-parties formant une *construction diptyque symétrique** : (20-22) et (23-24).

La première sous-partie (20-22)

La première sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (20-21) et (22).

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَكُمْ مِنْ تُرَابٍ
ثُمَّ إِذَا أَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُونَ (20)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا
وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً

إِنْ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ (21)

^{20a} **ET PARMIS SES SIGNES**, [il y a le fait] qu'Il vous a créés de poussière
^b puis voilà que vous [êtes] des individus [qui] vous propagez.

^{21a} **ET PARMIS SES SIGNES**, [il y a le fait] qu'Il a créé pour vous de vous-mêmes,
des partenaires pour prendre-appui l'un sur l'autre
^b et a suscité entre vous amour et miséricorde :

^c **VRAIMENT, EN CELA [IL Y A] DES SIGNES** pour les gens [qui]
réfléchissent !

Le premier morceau comporte trois segments, deux bimembres et un unimembre. Les deux premiers segments sont parallèles : leurs deux membres sont coordonnés, le second étant postérieur au premier. Le troisième segment est une conclusion.

L'ensemble forme une *construction triptyque parallèle** de type AA'B :

- les deux premiers segments ont des termes initiaux identiques, « et parmi Ses signes » (20a et 21a) ;
- à ces termes initiaux identiques sont parallèles les termes initiaux du troisième segment, « vraiment, en cela il y a des signes » (21c).

Le premier segment, bimembre, parle de la création première de l'être humain à partir de la matière première, le deuxième parle de sa multiplication grâce à la reproduction ; le troisième segment est un unimembre conclusif.

وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
وَإِخْتِلَافِ السِّنِّتِ وَالْوُجُوهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّلْعَالِمِينَ (22)

^{22a} **ET PARMIS SES SIGNES** [il y a] *la création* des cieux et de la terre
^b et *la diversification* de vos langages et de vos teints :

^c **VRAIMENT, EN CELA [IL Y A] DES SIGNES** pour les savants !

Le deuxième morceau est constitué d'un segment bimembre et d'un unimembre. Les deux segments mettent en parallèle leurs termes initiaux, « et parmi Ses signes » (22a) et « vraiment, en cela [il y a] des signes » (22c) : le morceau forme donc une *construction diptyque parallèle**.

Dans le premier segment, chacun des deux membres contient une *paire bipolaire complémentaire** (« les cieux et la terre » en 22a ; « langages et teints » en 22b).

L'ensemble de la première sous-partie (20-22)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَكُمْ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ إِذَا أَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُونَ (20)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ (21)

وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَإِخْتِلَافِ السِّنِّتِ وَالْوُجُوهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّلْعَالِمِينَ (22)

^{20a} **ET PARMIS SES SIGNES**, il y a le fait qu'**IL VOUS A CRÉÉS** de poussière ^b puis voilà que vous êtes des individus qui vous propagez.

^{21a} Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il a créé pour vous, **DE VOUS-MÊMES, DES PARTENAIRES** pour prendre-appui l'un sur l'autre ^b et a suscité entre vous amour et miséricorde :

^c **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES GENS QUI RÉFLÉCHISSENT !**

^{22a} **ET PARMIS SES SIGNES**, il y a **LA CRÉATION** des cieux et de la terre ^b et **LA DIVERSIFICATION** de vos langages et de vos teints :

^c **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES SAVANTS !**

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle** :

- ils ont des termes initiaux identiques, « et parmi Ses signes » (en 20a, et 22a), ainsi que des termes initiaux apparentés, « Il vous a créés » (20a) et « la création » (22a) ;
- nous pouvons voir un parallélisme entre le deuxième segment du premier morceau (« de vous-mêmes des partenaires » en 21a), qui parle de la différenciation entre les deux membres d'un couple, avec le deuxième membre du deuxième morceau (« la diversification » en 22b), parce que la diversification des groupes humains vient de la diversification entre homme et femme et des différentes combinaisons de leurs ADN ;
- les deux morceaux ont des termes finaux parallèles, « vraiment, en cela il y a des signes pour les gens qui réfléchissent/pour les savants » (21c et 22c).

Le premier morceau parle de la création de l'humain à l'échelle individuelle ; le deuxième parle de la création à l'échelle mondiale.

La deuxième sous-partie (23-24)

La deuxième sous-partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (23) et (24).

وَمِنْ آيَاتِهِ مَنَامُكُمْ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ
وَأَبْتِغَاؤُكُمْ مِنْ فَضْلِهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَسْمَعُونَ (23)

^{23a} **ET PARMIS SES SIGNES**, [il y a] *vosre sommeil* de nuit et de jour
^b et *vosre recherche* de Sa faveur :

^c **VRAIMENT, EN CELA [IL Y A] DES SIGNES** pour les gens [qui] entendent !

Le premier morceau est formé de deux segments, un bimembre et un unimembre, dans une *construction diptyque parallèle**. Les deux membres du premier segment mettent en parallèle « votre sommeil » (23a) et « votre recherche » (23b). Le segment comporte une *paire bipolaire complémentaire** : « de nuit et de jour » (en 23a). Le troisième membre est un unimembre conclusif. Les membres extrêmes mettent en parallèle le terme « signes » (en 23a et en 23c).

Nous pouvons nous demander si la paire complémentaire « de nuit et de jour » (23a) n'est pas sous-entendue en 23b, qui voudrait dire en clair : « votre recherche de Sa faveur de nuit et de jour », c'est-à-dire : vos relations sexuelles durant votre sommeil de nuit et durant votre sieste de jour, qui peuvent, par faveur de Dieu, vous donner des enfants. Cette interprétation est suggérée par le jeu de mot entre *manâm*⁴⁸ (« le sommeil ») et le terme *manî* (le sperme)⁴⁹.

⁴⁸ Terme qui figure ici au lieu de *nawm* pour désigner le sommeil.

⁴⁹ Terme qui n'est pas absent du Coran puisqu'on le trouve en 75 :37.

وَمِنْ آيَاتِهِ يُرِيكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا
وَيُنزِلُ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً

فِيحْيِي بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (24)

^{24a} **ET PARMIS SES SIGNES**, Il vous fait voir les éclairs avec crainte et avec désir,
^b et Il fait tomber du **CIEL DE L'EAU** ;

^c alors, Il fait revivre **GRÂCE À ELLE** la **TERRE** après sa mort :

^d **VRAIMENT, EN CELA [IL Y A] DES SIGNES** pour les gens [qui] analysent !

Le deuxième morceau est composé de trois segments : un segment bimembre suivi de deux unimembres. Ils forment une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Le premier segment expose ce qui peut être observé ; le deuxième segment en infère la conséquence ; le troisième segment est une conclusion. Les deux derniers membres sont séparés par l'indication d'une pause dans la lecture canonique : nous ne les considérons donc pas comme un seul segment. Le segment unimembre 24d prend l'allure d'une conclusion aux deux segments précédents : il y a des signes à analyser à la fois dans la façon dont l'eau est produite et dans la façon dont elle permet de redonner vie à la terre.

Les deux premiers segments montrent un parallélisme inversé, puisque le dernier membre du premier (24b) est parallèle au premier (et unique) membre du deuxième (24c) :

- « ciel » (24b) est parallèle à « terre » (24c) : ce sont deux termes formant une *paire bipolaire complémentaire** ;
- « de l'eau » (24b) est parallèle à « grâce à elle » (24c), qui s'y rapporte.

Comme dans les morceaux précédents, le troisième segment a des termes initiaux parallèles avec ceux du premier segment, « et parmi Ses signes » (24a) et « vraiment en cela [il y a] des signes » (24d).

Ce morceau détaille le processus qui va des éclairs d'orage à la pluie, puis à la naissance de la végétation dans la terre, et incite les gens à l'analyser.

Le morceau contient trois *paires bipolaires** :

- « avec crainte et avec désir » (24a), *paire bipolaire complémentaire** ici ;
- « ciel » (24b) et « terre » (24c), *paire bipolaire complémentaire** ;
- « Il fait revivre » et « mort » (24c), *paire bipolaire exclusive**.

Les deux segments opposent les réactions émotionnelles (« avec appréhension et désir » en 24a) à l'analyse intellectuelle (« pour les gens qui analysent » en 24d).

L'ensemble de la deuxième sous-partie (23-24)

وَمِنْ آيَاتِهِ مَنَامُكُمْ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَآبَتِغَاؤُكُمْ مِّنْ فَضْلِهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَسْمَعُونَ (23)

وَمِنْ آيَاتِهِ يُرِيكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنزِلُ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً

فِيحْيِي بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (24)

^{23a} **ET PARMIS SES SIGNES**, il y a votre sommeil **de nuit et de jour**, ^b et votre recherche de Sa faveur :

^c **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES GENS QUI ENTENDENT !**

^{24a} **ET PARMIS SES SIGNES**, Il vous fait voir les éclairs **avec crainte et avec désir** ^b et Il fait tomber du **ciel** de l'eau,

^c et ainsi **Il fait revivre** la **terre** après sa **mort** :

^d **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES GENS QUI ANALYSENT !**

La deuxième sous-partie montre une *construction diptyque parallèle** :

- L'expression « et parmi Ses signes » (en 23a et 24a) est une expression initiale parallèle ;
- Les deux morceaux ont pour particularité commune les paires bipolaires : une *paire bipolaire complémentaire**, « de nuit et de jour » en 23a, dans le premier morceau, comme, dans le second morceau, deux *paires bipolaires complémentaires**, « avec crainte et avec désir » (24a) et « le ciel (...) la terre » (24b-c) et une *paire bipolaire exclusive**, « Il fait revivre (...) mort » en 24c ;
- Les segments finaux montrent un parallélisme total : « vraiment, en cela il y a des signes pour les gens qui entendent » (23c) est parallèle à « vraiment, en cela il y a des signes pour les gens qui analysent » (24d). Au lieu de considérer les verbes finaux comme synonymes, nous préférons y voir une complémentarité : « entendre » met en œuvre la faculté de compréhension, qui permet d'accéder au discours d'autrui sur un sujet donné, tandis que « analyser » met en œuvre une faculté de discernement personnel sur un sujet donné. En l'occurrence, il est possible d'analyser la naissance de la végétation à partir de l'observation des éclairs d'orage et de la pluie subséquente, tandis que le lien entre le « sommeil » et la « recherche des bienfaits de Dieu » relève de l'explication que l'on a pu entendre, apprendre. Le parallélisme entre les segments finaux, conclusifs, renforce le parallélisme que nous pouvons faire entre les segments initiaux : le « sommeil » et la « recherche des bienfaits de Dieu » seraient analogues à la pluie et à la naissance de la végétation.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (20-24)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَكُمْ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ إِذَا أَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُونَ (20)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ (21)

وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَأَخْلَفَ الْأَسْنِينَ وَالْوَنِينَ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِلْعَالِمِينَ (22)

وَمِنْ آيَاتِهِ مَنَامُكُمْ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَابْتِغَاؤُكُمْ مِنْ فَضْلِهِ

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَسْمَعُونَ (23)

وَمِنْ آيَاتِهِ يُرِيكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنزِلُ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً

فِيحْيِي بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا

إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (24)

^{20a} **ET PARMIS SES SIGNES**, il y a le fait qu'Il vous a créés de poussière ^b puis voilà que vous êtes des individus qui vous propagez.

^{21a} Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il a créé pour vous, de vous-mêmes, des partenaires pour prendre-appui l'un sur l'autre ^b et a suscité entre vous amour et miséricorde :

^c **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES GENS QUI RÉFLÉCHISSENT !**

^{22a} **ET PARMIS SES SIGNES**, il y a la création des cieux et de la terre ^b et la diversification de vos langages et de vos teints :

^c **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES SAVANTS !**

^{23a} **ET PARMIS SES SIGNES**, il y a votre sommeil de nuit et de jour, ^b et votre recherche de Sa faveur :

^c **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES GENS QUI ENTENDENT !**

^{24a} **ET PARMIS SES SIGNES**, Il vous fait voir les éclairs avec crainte et avec désir ^b et Il fait tomber du ciel de l'eau,

^c et ainsi Il fait revivre la terre après sa mort :

^d **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES GENS QUI ANALYSENT !**

A priori, les quatre morceaux sont parallèles : ils ont des termes initiaux identiques, « et parmi Ses signes » (en 20a, 22a, 23a et 24a) et des membres finaux semblables, « vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui... » (en 21c, 22c, 23c et 24d). Mais les termes finaux font entrevoir un parallélisme inversé :

- « qui réfléchissent » (21c), tout comme « qui analysent » (24d), demande un effort intellectuel individuel ;
- « les savants » (22c) et « qui entendent » (23c) sont des termes relatifs au partage du savoir.

Nous pouvons aussi comprendre un parallélisme entre (21a-b), qui suggère la reproduction humaine, avec (24a-b), qui parle d'eau, dans la mesure où l'eau est nécessaire à la reproduction sexuée. De plus, les morceaux extrêmes sont composés de trois segments, contrairement aux morceaux médians qui n'en ont que deux. Nous pouvons ajouter un parallélisme entre (22a-b), qui évoque la séparation des cieux et de la terre ainsi que la diversification sur la terre, avec (23a-b), qui montre la diversification dans la vie humaine, entre sommeil et activité.

La première partie montre donc une *construction diptyque symétrique**.

LA DEUXIÈME PARTIE (25-26)

La deuxième partie, épilogue de la première partie, est une *construction diptyque parallèle**. Elle est composée de deux morceaux, (25) et (26).

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَقُومَ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ بِأَمْرِهِ
ثُمَّ إِذَا دَعَاكُمْ دَعْوَةً مِّنَ الْأَرْضِ
إِذَا أَنْتُمْ تَخْرُجُونَ (25)

^{25a} Et parmi Ses signes, il y a le fait que le ciel et LA TERRE se tiennent sur Son commandement ;

^b puis voilà qu'Il vous appellera d'un appel venant de LA TERRE ;

^c voilà que vous sortirez,

Le premier morceau est composé de deux segments ; la lecture canonique permet une pause après 25a. Le premier segment est un unimembre ; dans le deuxième segment, bimembre, les deux membres ont des termes initiaux parallèles, *idhâ* (« voilà que » en 25b et 25c).

Le morceau forme une *construction diptyque parallèle**, les membres initiaux mettant en parallèle le terme « la terre » (en 25a et 25b).

Le morceau montre l'obéissance du monde à Dieu, dans l'univers ainsi qu'au moment de la Résurrection.

وَلَهُ كُلُّ لَهٍ فَيُثَبِّتُونَ (26)
مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

^{26a} et **à Lui quiconque** est dans les cieux et la terre :

^b **tous à Lui** sont obéissants.

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque**, de la taille d'un segment unique. Les deux membres du segment ont des termes initiaux parallèles :

- « à Lui » (26a et 26b) ;
- « quiconque » (*man* en 26a) et « tous » (*kull^{mn}* en 26b), deux termes génériques synonymes ici.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (25-26)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَقُومَ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ بِأَمْرِهِ

ثُمَّ إِذَا دَعَاكُمْ دَعْوَةً مِّنَ الْأَرْضِ إِذَا أَنْتُمْ تَخْرُجُونَ (25)

وَلَهُ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ كُلٌّ لَهُ قَانِتُونَ (26)

^{25a} Et parmi Ses signes, il y a le fait que **LE CIEL ET LA TERRE** se tiennent sur Son commandement ;

^b puis voilà qu'Il vous appellera d'un appel venant de la terre ; ^c voilà que **VOUS SORTIREZ**,

^{26a} et **à Lui quiconque** est dans **LES CIEUX ET LA TERRE** : ^b tous à Lui sont **OBÉISSANTS**.

La partie est composée de deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle**, car ils mettent en parallèle :

- « le ciel et la terre » (25a) et « les cieux et la terre » (26a) ;
- « vous sortirez » (*takhrujûn^a* en 25c) et « obéissants » (*qânitûn^a* en 26b), deux termes *assonancés** parce qu'ils riment.

Le premier morceau se met au niveau des humains tandis que le second morceau considère l'univers dans sa globalité :

- « le ciel » (25a) signifie le ciel visible depuis la terre, l'atmosphère, tandis que les « cieux » (26a) désignent l'ensemble de l'espace intersidéral ;
- de même, « vous sortirez » (25c) s'adresse aux humains, tandis que « obéissants » (26b) concerne l'entièreté de l'univers.

L'ensemble du troisième passage (20-26)

<p>وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَكُمْ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ إِذَا أَنْتُمْ بَشَرٌ تَنْتَشِرُونَ (20)</p> <p>وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ خَلَقَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا لِتَسْكُنُوا إِلَيْهَا وَجَعَلَ بَيْنَكُمْ مَوَدَّةً وَرَحْمَةً إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ (21)</p> <p>وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَأَخْتَلَفَ الْأَلْسِنَتَكُمْ وَالْوَلَوَاتُمْ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِلْعَلَمِينَ (22)</p> <hr/> <p>وَمِنْ آيَاتِهِ مَنَامُكُمْ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَآبَتِغَاؤُكُمْ مِنْ فَضْلِهِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يُسْمَعُونَ (23)</p> <p>وَمِنْ آيَاتِهِ يُرِيكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا وَيُنزِلُ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَيُحْيِي بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (24)</p>
<p>وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَقُومَ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ بِأَمْرِهِ ثُمَّ إِذَا دَعَاكُمْ دَعْوَةً مِنَ الْأَرْضِ إِذَا أَنْتُمْ تَخْرُجُونَ (25)</p> <p>وَلَهُ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ كُلٌّ لَهُ قَانُونَ (26)</p>

<p>20a ET PARMIS SES SIGNES, il y a le fait qu'Il a créé vous de poussière PUIS VOILÀ QUE VOUS ÊTES DES INDIVIDUS QUI VOUS PROPAGEZ.</p> <p>21a Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il a créé pour vous, de vous-mêmes, des partenaires pour prendre-appui l'un sur l'autre ^b et a suscité entre vous amour et miséricorde : ^c vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui réfléchissent !</p> <p>22a Et parmi Ses signes, il y a la création DES CIEUX ET DE LA TERRE ^b et la diversification de vos langages et de vos teints : ^c vraiment, en cela, il y a des signes pour les savants !</p> <hr/> <p>23a Et parmi Ses signes, il y a votre sommeil de nuit et de jour, ^b et votre recherche de Sa faveur : ^c vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui entendent !</p> <p>24a Et parmi Ses signes, Il vous fait voir les éclairs avec crainte et avec désir ^b et Il fait tomber DU CIEL de l'eau, ^c et ainsi Il fait revivre LA TERRE après sa mort : ^d vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui analysent !</p>
<p>25a ET PARMIS SES SIGNES, il y a le fait que LE CIEL ET LA TERRE se tiennent sur Son commandement ; ^b PUIS VOILÀ qu'Il vous appellera d'un appel venant de la terre ; ^c VOILÀ QUE VOUS SORTIREZ,</p> <p>26a Et à Lui quiconque est DANS LES CIEUX ET LA TERRE ; ^b tous à Lui sont obéissants.</p>

INDICES DE COMPOSITION

Le passage est caractérisé par la répétition des termes initiaux « et parmi Ses signes » (en 20a, 21a, 22a, 23a, 24a et 25a), et des termes finaux « vraiment, il y a en cela des signes » (en 21c, 22c, 23c et 24d) : c'est une *reformulation*

*tactique** qui donne son unité au passage, mais le terme « signes » joue aussi le rôle de *termes-charnières** entre chaque morceau.

L'ensemble du passage forme une *construction diptyque parallèle** mettant en parallèle :

- dans les morceaux initiaux, « et parmi Ses signes » (en 20a et 25a) suivi d'une proposition qui résume la création des humains (« puis voilà que vous êtes des individus qui vous propagez » en 20b) et d'une proposition qui résume leur résurrection (« puis voilà (...) voilà que vous sortirez » en 25b-c) ;
- « des cieux et de la terre » (22a) et « dans les cieux et la terre » (26a), l'expression désignant l'ensemble de l'univers.
- « du ciel (...) la terre » (24b-c) et « le ciel et la terre » (25a), l'expression signifiant la partie de l'univers dans laquelle vivent les humains : ces dernières font office de *termes-charnières** entre les deux parties.

ELEMENTS D'INTERPRÉTATION

Le passage se présente en deux parties dont la première se compose de deux sous-parties ; il développe la notion de dualité à plusieurs points de vue, avec autant de *paires bipolaires complémentaires** :

- La création du genre humain (20a) et sa reproduction (21a) ;
- Le couple humain (21a), constitué de deux partenaires de même valeur ;
- Amour et don de soi (qui traduit sans doute mieux *rahma* que ne le fait « miséricorde », en 21b), deux sentiments que l'on peut interpréter comme étant l'attraction et la préservation du lien, comme l'amour qui choisit l'élue(e) et l'amour qui accepte d'être choisi(e), ou comme l'amour-sentiment et l'amour-comportement ;
- Création et diversification (22a-b) ;
- Cieux (l'espace intersidéral) et terre (22a, 26a, 27d) ;
- Langages et teints (22b) ;
- Sommeil et activité (« recherche de Ses faveurs ») (23a-b)
- Nuit et jour (23a) ;
- Crainte et désir (24a) ;
- Revivre et mort (24c) ;
- Ciel (l'atmosphère, en 24b et 25a) et terre (24c et 25b).

Les deux parties mettent en parallèle les mouvements inverses des humains qui se propagent sur la terre (mouvement centrifuge en 20), et qui se rassemblent pour le Jugement dernier (mouvement centripète en 25). Dans la première partie, les morceaux extrêmes mettent en parallèle les sentiments de calme (21) et de peur (24) ; ils mettent aussi en parallèle les forces qui président à la fertilité du couple (l'attraction du couple parental en 21) et les forces qui président à la naissance de la pluie (la foudre en 24), or l'analyse du verset 10 de la sourate Luqmân nous a appris que l'eau courante était nécessaire à la reproduction sexuée (alors que l'humidité suffit à la reproduction asexuée). Les morceaux médians mettent en parallèle la diversification parmi les enfants d'humains (22) et la naissance des enfants d'humains, désignée comme une « faveur » (23). Effectivement, chaque enfant qui naît est différent de sa fratrie, et les enfants qui naissent dans des groupes humains différents ont des caractéristiques différentes de couleurs et de langues.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE SÉQUENCE (8-26)

La première séquence comporte donc trois passages formant une *construction concentrique parallèle** :

Le temps de l'Histoire	(8-16)
Gloire et louange à Dieu !	(17-19)
La dualité sur terre	(20-26)

INDICES DE COMPOSITION

Dans un premier temps, nous mettrons en évidence les parallélismes entre les passages extrêmes de cette première séquence ; ensuite, nous relèverons les parallélismes entre le passage central et les passages extrêmes.

PARALLÉLISMES ENTRE LES PASSAGES EXTRÊMES (8-16) ET (20-26)

^{8a} ET EST-CE QU'ILS NE RÉFLÉCHISSENT PAS EN EUX-MÊMES ? ^b DIEU N'A PAS CRÉÉ LES CIEUX ET LA TERRE et ce qui est entre les deux, ^c sinon de plein-droit et pour un terme déterminé. ^d Mais beaucoup d'humains, concernant le rendez-vous avec leur Seigneur, sont dénégateurs.
^{9a} Et est-ce qu'ils ne circulent pas sur la terre (...)

^{11a} Dieu, Il commence la création ^b puis la réitère ^c puis c'est vers Lui qu'on vous fera revenir.

^{12a} Et le Jour où SE TIENDRA (*taqûm^a*) L'HEURE, ^b les coupables auront-perdu-tout-faux-espoir ; ^{13a} et ils n'auront plus, parmi ceux qu'ils associaient, d'intercesseurs ^b et ils seront, de ceux qu'ils associaient, dénégateurs. (...)

^{16a} Et quant à ceux qui déniaient ^b et traitaient de mensonges Nos signes et le rendez-vous de l'Au-delà, ^c alors ceux-là, dans le châtement, seront ASSIDUS (*muhdarûn^a*) !

^{20a} Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il vous a créés de poussière ^b puis voilà que vous êtes des individus qui vous propagez. ^{21a} Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il a créé pour vous, de VOUS-MÊMES, des partenaires pour prendre-appui l'un sur l'autre ^b et a suscité entre vous amour et miséricorde : ^c vraiment, en cela, il y a des signes POUR LES GENS QUI RÉFLÉCHISSENT ! ^{22a} Et parmi Ses signes il y a LA CRÉATION DES CIEUX ET DE LA TERRE ^b et la diversification de vos langages et de vos teints. ^c Vraiment, il y a en cela des signes pour les savants !

^{23a} Et parmi Ses signes, il y a votre sommeil de nuit et de jour (...) ^{25a} Et parmi Ses signes, il y a le fait que LE CIEL ET LA TERRE SE TIENNENT (*taqûm^a*) sur Son commandement ; ^b ensuite, voilà qu'Il vous appellera d'un appel de la terre, ^c voilà que vous sortirez. ^{26a} Et à Lui quiconque est dans les cieux et la terre ; ^b tous Lui sont OBÉISSANTS (*qânitûn^a*).

Les parties initiales respectives mettent en parallèle :

- « Est-ce qu'ils ne réfléchissent pas en eux-mêmes » (8a) avec « vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui réfléchissent » (21c) ;
- « eux-mêmes » (8a) avec « vous-mêmes » (21a) ;
- « créé les cieus et la terre et ce qui est entre les deux » (8b) avec « la création des cieus et de la terre » (22a).

Les parties finales respectives mettent en parallèle :

- Les verbes *taqûm^u* (« se tiendra l'Heure » en 12a) et *taqûm^a* (« le fait que le ciel et la terre se tiennent » en 25a) ;
- *muhdarûn^a* (« assidus » en 16c) et *qânitûn^a* (« obéissants » en 26b) : ce sont des termes finaux parallèles et *assonancés** parce qu'ils riment.

PARALLÉLISMES ENTRE LE PASSAGE CENTRAL (17-19) ET LES PASSAGES EXTRÊMES

^{8a} Et est-ce qu'ils ne réfléchissent pas en eux-mêmes ? ^b Dieu n'a pas créé **LES CIEUX ET LA TERRE** et ce qui est entre eux deux, ^c sinon de plein-droit et pour un terme déterminé ! ^d Mais beaucoup d'humains, concernant le rendez-vous avec leur Seigneur, sont dénégateurs. (...)

^{11a} Dieu, Il commence la création ^b puis la réitère ^c puis c'est vers Lui qu'**ON VOUS FERA REVENIR.**

(...) ^{15a} Quant à ceux qui croyaient et accomplissaient de justes-œuvres, ^b ils se réjouiront dans un jardin ! ^{16a} Et quant à ceux qui déniaient ^b et traitaient de mensonges **NOS SIGNES** et le rendez-vous de l'Au-delà, ^c alors ceux-là, dans le châtement, seront assidus !

^{17a} Alors, gloire à Dieu ^b quand vous arrivez-au-déclin-du-soleil ^c et quand vous-arrivez-à l'aube, ^{18a} **ET À LUI LA LOUANGE DANS LES CIEUX ET LA TERRE,** ^b et le soir ^c et quand vous-arrivez-à-midi ! ^{19a} Il fait-sortir le vivant du mort ^b et Il fait-sortir le mort du vivant, ^c et **IL FAIT-REVIVRE LA TERRE APRÈS SA MORT,** ^d et c'est ainsi qu'**ON VOUS FERA-SORTIR.**

^{20a} **ET PARMIS SES SIGNES,** il y a le fait qu'Il vous a créés de poussière ^b puis voilà que vous êtes des individus qui vous propagez ! (...) ^{22a} Et parmi Ses signes il y a la création des **CIEUX ET DE LA TERRE** ^b et la diversification de vos langages et de vos teints ! ^c Vraiment, il y a en cela des signes pour les savants !

²³ (...) ^{24a} Et parmi Ses signes, Il vous fait-voir les éclairs avec crainte et désir ^b et Il fait-tomber du ciel de l'eau, ^c et ainsi **IL FAI-REVIVRE LA TERRE APRÈS SA MORT** : ^d vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui analysent ! ^{25a} Et parmi Ses signes, il y a le fait que le ciel et la terre se tiennent sur Son commandement ; ^b ensuite, voilà qu'Il vous appellera d'un appel de la terre ; ^c voilà que **VOUS SORTIREZ.** ^{26a} **ET À LUI QUICONQUE EST DANS LES CIEUX ET LA TERRE** ; ^b tous Lui sont obéissants.

Les termes suivants sont parallèles :

- « à Lui la louange dans les cieus et la terre » (18a), dans le passage central, est parallèle à « et à Lui quiconque est dans les cieus et la terre » (26a), à la fin du troisième passage ;

- « on vous fera revenir » (*turja 'ûn^a* en 11c), dans le premier passage, est parallèle à « on vous fera sortir » (19d), dans le passage central, qui lui-même est parallèle à « vous sortirez » (25c) dans le troisième passage ;
- « Il fait revivre la terre après sa mort » (en 19c et 24c) est parallèle dans le passage central et dans le troisième passage.

Remarquons que « Nos signes » (16b) et « et parmi Ses signes » (20a) font office de *termes-charnières**, de part et d'autre du passage central.

A part cela, le ton est très différent : le passage central glorifie Dieu à l'instar d'un psaume, alors que les passages extrêmes ont le ton des sermons.

Nous remarquons, dans l'ensemble de la séquence, de nombreux termes dénotant une notion de temps :

- « fin » (9c), « Il commence » (11a), « Il réitère » (11b), « puis » (11b et 11c), « le Jour où se tiendra l'Heure » (12a et 14a), « alors » (15a, 15b et 16c),
- « alors » (17a), « quand » (17b et 17c), « quand vous-arrivez-au-déclin-du-soleil » en 17b, « quand vous-arrivez-à-l'aube » (17c), « le soir » (18b), « quand vous-arrivez-à-midi » (18c) et « après » (19c) dans le deuxième passage ;
- « puis » (20c et 27b), « nuit » (23b), « jour » (23b), « alors » (24c), « lorsque » (25c) et « ensuite » (25c), dans le troisième passage.

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

La séquence affirme avec force que Dieu préside au Temps : ses questions initiales (en 8 et en 9) invitent à y réfléchir, de même que les nombreux signes égrénés dans le dernier passage. Partant d'observations de la vie d'ici-bas, la séquence y voit des preuves de la résurrection, et donc de la vie dans l'Au-delà. Il ne faut pas voir l'histoire récente uniquement, mais il faut replacer les événements dans la perspective de l'Histoire et de la ligne du temps depuis le début de la création jusqu'à la fin des Temps.

Nous lisons dans cette séquence que dans la vie d'ici-bas, les peuples comme les personnes peuvent connaître des hauts et des bas, des défaites et des victoires, la vie et la mort, mais que dans l'Au-delà, « ceux qui croyaient et accomplissaient de justes-œuvres » (v 15) connaîtront la félicité éternelle, tandis que « ceux qui déniaient et traitaient de mensonges les signes de Dieu et la rencontre de l'Au-delà » (v 16) seront assignés dans un châtement éternel. Le centre (v 17-19) rappelle que Dieu est le Maître de la vie et de la mort et le Maître du temps, et qu'Il doit être glorifié à plusieurs moments du jour.

La notion du savoir est abordée de façon éclairante : les dénégateurs « savent ce qui est visible de la vie d'ici-bas » (v 7), au contraire des « savants » (v 22). Les savants sont ceux qui cherchent à comprendre les signes que constituent « la création des cieux et de la terre et la diversification de vos langages et de vos teints » (v 22) ; les savants sont ceux qui vont au-delà des apparences et cherchent à comprendre les buts de Dieu dans la création et la diversification.

Les notions complémentaires de la volonté divine et de l'obéissance humaine s'entremêlent :

- « avec la vérité » (qui signifie aussi « de plein droit » en 8c), « gloire à Dieu » (17a) et « Son commandement » (25a) pour la volonté de Dieu ;

- « assidus » (16c), « on vous fera sortir » (19d) et « obéissants » (26b) pour l'obéissance des humains.

Remarquons qu'il n'est pas question du Prophète Muhammad dans cette première séquence, et qu'il est juste fait mention, concernant des peuples du passé, de « leurs envoyés » (v 9). Par contre, à plusieurs reprises, la séquence s'adresse directement aux humains, avec de nombreux termes à la deuxième personne du pluriel, évoquant leur vécu.

LE PREMIER CENTRE DE LA SOURATE (27-29) : CRAINDRIEZ-VOUS VOS ESCLAVES ?

Le premier centre de la sourate sous-tend à la fois la séquence qui le précède et celle qui le suit. Son thème rappelle le premier centre du prologue de la sourate, qui dit : « A Dieu le commandement d'avant et d'après » (4b).

LE TEXTE

²⁷Et c'est Lui qui commence la création puis la réitère, et c'est plus facile pour Lui. Et à Lui le plus élevé des exemples dans les cieux et la terre car Il est le Tout-puissant et le Sage. ²⁸Il vous transmet un exemple tiré de vous-mêmes : auriez-vous, parmi ce que vous possédez de bonne foi, des associés dans ce dont Nous vous avons pourvus, en sorte que vous soyez en cela égaux ? Les craindriez-vous autant que vous vous craignez mutuellement ? C'est ainsi que Nous détaillons les signes pour les gens qui analysent ! ²⁹Mais les injustes suivent leurs émotions sans savoir ! Qui donc guide quiconque Dieu a égaré ? ! Et ils n'auront personne pour les secourir !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 27, comme en 11, le deuxième verbe, *yu 'iduh*, est un verbe de la IV^{ème} forme ; nous le traduisons par « réitérer ».

En 28 comme en 58, nous trouvons l'expression consacrée arabe « frapper un exemple », là où le français dit « donner un exemple ». Le verbe arabe comporte la notion de transmettre une force ; il est utilisé pour dire à Moïse de frapper l'eau avec son bâton ou pour décrire les pas fermes de ceux qui voyagent sur la terre. Pour éviter la confusion avec le verbe « donner » qui se trouve en 56, nous traduisons par « transmettre », tout comme en 58.

En 28, « ce que possède votre [main] droite » (*aymânuhum*) signifie « ce que vous possédez de plein droit » ou « ce que vous possédez de bonne foi », c'est-à-dire vos esclaves.

En 28 encore, le terme « signes » signifie aussi « versets ». Particulièrement ici, il faut mentionner la double acception du terme.

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le premier centre de la sourate est un passage constitué de trois parties formant une *construction concentrique parallèle** : (27), (28) et (29).

La supériorité de Dieu	(27)
Et vous, avez-vous des associés ?	(28)
Ceux qui sont injustes	(29)

LA PREMIÈRE PARTIE (27)

La première partie ne comporte qu'un seul morceau : c'est une *construction monoptyque**.

وَهُوَ الَّذِي يَبْدَأُ الْخَلْقَ
ثُمَّ يُعِيدُهُ
وَهُوَ أَهْوَنُ عَلَيْهِ

وَلَهُ الْمَثَلُ الْأَعْلَىٰ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (27)

^{27a} **ET LUI** [est] celui qui *commence* la création,

^b puis la *réitère*,

^c et lui [est] **PLUS FACILE** pour Lui.

^d Et pour Lui l'exemple **LE PLUS ÉLEVÉ** dans les cieux et la terre,

^e **ET LUI** [est] le Tout-puissant et le Sage !

Le deuxième segment est séparé des deux autres, dans la lecture canonique, par des indications de pause : nous le considérerons comme un segment unimembre. Le morceau est dès lors composé de trois segments qui forment une *construction concentrique parallèle**. Ses segments, un trimembre suivi de deux unimembres, sont parallèles deux à deux. Le premier segment est un trimembre de type ABB' : les deux premiers membres ont des verbes initiaux parallèles, « commence » (27a) et « réitère » (27b), et parlent de la création ; le troisième membre est un commentaire sur le membre 27b. Remarquons que si les membres 27a et 27c commencent tous deux par « et lui », il ne s'agit pas là de termes synonymes : en 27a, « lui » désigne Dieu, tandis qu'en 27c, « lui » désigne « la réitère » (27b). On pourrait qualifier cela de piège pour ceux qui écoutent le Coran avec négligence, sans y prêter attention.

Des superlatifs/comparatifs (« le plus élevé » en 27d et « plus facile » en 27c) sont des *termes-charnières** entre les deux premiers segments. Le troisième segment a des termes initiaux identiques à ceux du premier segment, « et [c'est] Lui » (en 27e comme en 27a).

LA DEUXIÈME PARTIE (28)

La deuxième partie est une *construction triptyque parallèle** formée de trois morceaux : (28a), (28b-e) et (28f).

ضَرَبَ لَكُمْ مَثَلًا مِّنْ أَنفُسِكُمْ

^{28a} Il transmet à vous un exemple [tiré] de vous-mêmes :

Le premier membre introduit la suite. C'est un morceau de la taille d'un segment unimembre, donc une *construction monoptyque**.

هَلْ لَكُمْ مِنْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ
مِنْ شُرَكَاءَ فِي مَا رَزَقْنَاكُمْ

فَأَنْتُمْ فِيهِ سَوَاءٌ
تَخَافُونَهُمْ كَخِيفَتِكُمْ أَنْفُسَكُمْ

^{28b} Est-ce qu'il y a **À VOUS**, de ce que possède votre main-droite,
^c des associés **EN CE DONT** Nous vous avons pourvus,

^d alors vous [êtes] **EN CELA** égaux,
^e les craignant comme vous vous craignez **VOUS-MÊMES** ?

Le deuxième morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque symétrique**, les segments mettant en parallèle :

- Dans les membres extrêmes, « à vous » (28b) et « vous-mêmes » (28e), synonymes ;
- Dans les membres médians, « en ce dont » (*fî mâ* en 28c) et « en cela (*fîhⁱ* en 28d), synonymes.

Remarquons la récurrence de termes à la deuxième personne du pluriel, interpellant les lecteurs/auditeurs : il y en a trois dans chaque segment, soit six dans ce seul morceau.

Ce deuxième morceau constitue « l'exemple » qu'introduit le premier morceau.

كَذَلِكَ نُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (28f)

^{28f} C'est ainsi que Nous détaillons les versets/signes aux gens qui analysent.

Le troisième morceau, une *construction monoptyque**, ne comprend qu'un segment unimembre, conclusif.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (28)

ضَرَبَ لَكُمْ مَثَلًا مِنْ أَنْفُسِكُمْ

هَلْ لَكُمْ مِنْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ مِنْ شُرَكَاءَ فِي مَا رَزَقْنَاكُمْ

فَأَنْتُمْ فِيهِ سَوَاءٌ تَخَافُونَهُمْ كَخِيفَتِكُمْ أَنْفُسَكُمْ

كَذَلِكَ نُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (28)

28a **IL TRANSMET À VOUS UN EXEMPLE** [tiré] de **VOUS-MÊMES** :

b **EST-CE QU'IL Y A À VOUS**, de ce que possède votre main-droite, c des associés en ce dont Nous vous avons pourvus,

d devenant en cela égaux, e les craignant comme vous vous craignez **VOUS-MÊMES** ?

28f **C'EST AINSI QUE** Nous détaillons les versets/signes **AUX GENS QUI ANALYSENT.**

La partie est une *construction triptyque parallèle** de type AA'B :

- Les deux premiers morceaux ont des termes initiaux parallèles, « Il transmet à vous » (28a) et « est-ce qu'il y a à vous » (28b), ainsi que des termes finaux parallèles, « vous-mêmes » (28a et 28e) ;
- Les morceaux extrêmes mettent en parallèle « un exemple » (28a) avec « c'est ainsi que » (28f), c'est-à-dire l'introduction et la conclusion à la question au centre de la partie (28b-e) ;
- Le dernier morceau se termine par « aux gens qui analysent » (28f), parallèle à « Il propose à vous » (28a) : ce sont des termes qui *encadrent** la partie et peuvent être soit synonymes soit antithétiques, selon que les lecteurs/auditeurs sont croyants ou non.

Le morceau central de cette partie centrale expose l'image, la comparaison (*mathal**) qui est en même temps une question : sa position centrale est typique de la rhétorique sémitique.

Remarquons l'*iltifât**, le passage de la troisième à la première personne, entre « Il transmet » (28a) et les verbes suivants dont Dieu est le sujet, « Nous vous avons pourvus » (28c) et « Nous détaillons » (28f).

LA TROISIÈME PARTIE (29)

La troisième partie ne comporte qu'un seul morceau : c'est une *construction monoptyque**.

بَلْ اتَّبَعَ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَهْوَاءَهُمْ بِغَيْرِ عِلْمٍ

فَمَنْ يَهْدِي مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ

وَمَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ (29)

29a Pourtant **ILS SUIVENT**, **CEUX QUI SONT INJUSTES**, **LEURS ÉMOTIONS** et pas un savoir !

b Qui donc **GUIDE** **QUICONQUE DIEU A ÉGARÉ** ?

c Et [il n'y aura] pas **À EUX** des secoueurs !

Ce morceau est une *construction concentrique parallèle** : nous verrons ci-après dans l'analyse de l'ensemble du passage que le morceau est composé de trois segments unimembres et non pas d'un seul segment trimembre.

Les deux premiers segments mettent en parallèle « ceux qui sont injustes » (29a) et « quiconque Dieu a égaré » (29b) ainsi que « ils suivent » (29a) et « guide » (29b), complémentaires. Les segments extrêmes mettent en parallèle les termes « leurs émotions » (29a) et « à eux » (29c), se terminant par *-hum*.

L'ensemble du passage (27-29)

وَهُوَ الَّذِي يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ وَهُوَ أَهْوَنُ عَلَيْهِ
 وَلَهُ الْمَثَلُ الْأَعْلَىٰ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ
 وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (27)

ضَرَبَ لَكُمْ مَثَلًا مِّنْ أَنفُسِكُمْ
 هَلْ لَكُمْ مِّنْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ مِنْ شُرَكَاءَ فِي مَا رَزَقْنَاكُمْ فَأَنتُمْ فِيهِ سَوَاءٌ تَخَافُونَهُمْ كَخِيفَتِكُمْ
 أَنفُسَكُمْ
 كَذَلِكَ نُفَصِّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (28)

بَلِ اتَّبَعَ الَّذِينَ ظَلَمُوا أَهْوَاءَهُمْ بِغَيْرِ عِلْمٍ
 فَمَنْ يَهْدِي مَنْ أَضَلَّ اللَّهُ
 وَمَا لَهُمْ مِنْ نَّاصِرِينَ (29)

^{27a} Et c'est Lui qui commence la création ^b puis la réitère, ^c et c'est PLUS FACILE (*ahuan^{um}*) pour Lui.

^d **ET À LUI L'EXEMPLE LE PLUS ÉLEVÉ** dans les cieux et la terre,

^e et c'est Lui le Tout-puissant et le Sage !

^{28a} Il transmet **À VOUS UN EXEMPLE TIRÉ DE VOUS-MÊMES** :

^b **EST-CE QU'IL Y A À VOUS**, parmi ce que possède votre main-droite, ^c **DES ASSOCIÉS** en ce dont Nous vous avons pourvus, ^d devenant en cela égaux, ^e les craignant comme vous vous craignez vous-mêmes ?

^{28f} C'est ainsi que Nous détaillons les versets/signes pour les gens qui analysent.

^{29a} Pourtant ils suivent, ceux qui sont injustes, **LEURS ÉMOTIONS** (*ahuâ'ahum*) et pas un savoir !

^b Qui donc guide quiconque Dieu a égaré ?

^c **ET IL N'Y AURA PAS À EUX DES SECOUREURS** !

INDICES DE COMPOSITION

Le premier centre de la sourate a la taille d'un passage qui forme une *construction concentrique parallèle**. La partie centrale contient un *mathal**, une comparaison, ce qui est typique des centres. Les parties extrêmes ont des termes initiaux *assonancés** : *ahuan^{un}* (« plus facile » en 27c) et *ahuâ'ahum* (« leurs émotions » en 29a). Les autres parallélismes mettent en jeu des *excentralisations**, des applications de la quatrième loi de Lund :

- « et à Lui l' exemple le plus élevé » (en 27d, au centre de la première partie) avec « à vous un exemple tiré de vous-mêmes » (en 28a, au début de la partie centrale) ;
- « est-ce qu'il y a à vous (...) des associés » (en 28b-c, au centre de la partie centrale) avec « et il n'y aura pas à eux des secoureurs » (en 29c, à la fin de la troisième partie).

Dieu expose Sa création et la justifie par Sa toute-puissance et Sa sagesse (27), mais cette sagesse n'est pas accessible aux injustes, qui suivent leurs émotions et ne cherchent pas le chemin du savoir.

Les trois centres montrent la *singularité du centre** : le premier centre (27d) est une affirmation théologique à portée universelle ; les deux autres centres (28b-e et 29b) sont des questions rhétoriques.

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Les trois parties mettent l'accent sur la partie centrale, qui est une parabole (*mathal**) sous forme de question, destinée à faire taire d'éventuelles mises en doute : vos esclaves, en faites-vous des associés financiers ? Et même si vous en faisiez des associés, craindriez-vous leur pouvoir autant que vous craignez vos pairs ? Donc, si vous réfléchissez bien, vous admettez que, puisque vous êtes les esclaves de Dieu, Dieu n'a pas fait de vous Ses égaux.

La première partie (27) expose ce que doivent savoir les humains ; c'est à cela que fait référence le terme « savoir » (29b), dans la troisième partie. Cette troisième partie, commençant par une opposition (« pourtant », *bal*), introduit une réfutation explicite des arguments des « injustes ». Tout comme la partie centrale, elle comporte une question (29b) qui fait référence à une invraisemblance : tout comme il est invraisemblable de craindre des esclaves autant que des pairs (dans la partie centrale), il est invraisemblable que des pairs puissent guider ceux que Dieu, le Seigneur, a égarés ! Cela revient à dire qu'on ne peut craindre d'autres humains autant que l'on peut craindre Dieu, et que la guidance est un privilège régalien de Dieu.

La première partie expose la supériorité de Dieu ; dans la partie centrale, Dieu vient au secours d'un peuple qui réfléchit, en lui expliquant Sa supériorité par un exemple ; dans la troisième, il est question de ceux qui refusent de se laisser guider par Dieu. Il ne leur sera donné aucun secoureur. Si l'esclave n'est pas l'égal du maître, ainsi en va-t-il de l'homme qui doit se laisser guider par Dieu pour apprendre le sens des versets/signes.

La dualité était la caractéristique principale du passage précédent, qui détaillait les signes de Dieu sur cette terre ; ce premier centre proclame par contre l'unicité de Dieu. Cette unicité va entraîner comme conséquence la nécessité de s'en référer à Dieu et de Le servir : ce sera le sujet du passage suivant. Nous voyons comment ce centre (27-29) sous-tend les deux passages qui l'encadrent.

LA SEQUENCE CENTRALE (30-39) : DIEU DONNE DE SA MISERICORDE

La séquence centrale comporte deux passages séparés et reliés tout à la fois par un centre, et formant une *construction concentrique parallèle** :

Priez selon Dieu !	(30-34)
--------------------	---------

De quelle autorité ?	(35)
----------------------	------

Donnez selon Dieu !	(36-39)
---------------------	---------

Le premier passage (30-34) : Priez selon Dieu !

LE TEXTE

³⁰ Alors, tiens ton visage pour le culte de façon pure : c'est la nature distinctive de Dieu, celle selon laquelle Il a distingué les humains. Il n'y a pas de changement à la création de Dieu ! Voilà le culte bien-tenu, mais la plupart des humains ne savent pas ! ³¹ En vous tournant vers Lui, respectez-Le ! Et tenez la prière, et ne faites pas partie des associateurs, ³² de ceux qui ont fractionné leur culte et sont devenus des sectes, chaque parti heureux de ce qu'il a ! ³³ Et lorsqu'un préjudice touche les humains, ils invoquent leur Seigneur, en se tournant vers Lui ; ensuite, lorsqu'Il leur fait goûter de Sa part une miséricorde, alors, une fraction d'entre eux donnent des associés à leur Seigneur. ³⁴ De la sorte, ils dénieient ce que Nous leur avons donné. « Alors, jouissez ! Alors, bientôt, vous saurez ! »

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

« Tiens » (*aqim* en 30), « bien-tenu » (*qayyim*^u en 30) et « tenez » (*aqîmû* en 31) sont des termes apparentés qui n'ont pas d'équivalent en français : nous avons opté pour des traductions qui rendent compte de leur parenté. Comme en 12, 14, 25, 43 et 55, nous proposons « tenir » et ses dérivés, qui rendent l'idée d'un choix et d'une direction communs, considérés comme « le » bon choix, « la » direction correcte. Le visage représentant la direction de vie, les valeurs prônées par une personne, « tiens ton visage au culte » signifie « mets en conformité toutes tes valeurs avec la foi ».

En 30, nous avons traduit *hanîfâ*ⁿ, un complément de manière, par « de façon congruente ». Le terme relève du champ lexical de la droiture, de la pureté, de la cohérence entre les sentiments et les actes. C'est une attitude qui est l'antithèse du péché d'« association » (*shirk*).

En 30 encore, nous avons traduit le terme *fitra* par « nature-distinctive » en nous inspirant de l'analyse du terme qu'a proposée Geneviève Gobillot.⁵⁰ Le verbe apparenté, *fatara*, est traduit en conséquence par « Il a distingué ». Le terme *fitra* fait l'objet d'études approfondies qui n'ont pas leur place dans ce travail d'analyse rhétorique, mais ajouter la notion de « distinction » à la notion de « nature » permet de rendre la notion de séparation inhérente au mot *fitra*, particulièrement ici où il se place dans le champ du terme *hanîf* : Dieu se distingue par sa nature cohérente,

⁵⁰ Voir, concernant la *fitra*, Geneviève Gobillot, *La fitra. La conception originelle, ses interprétations et fonctions chez les penseurs musulmans*, 2000, 146 p.

congruente ; contrairement à Sa création, Dieu n'est pas composite, n'est pas tirailé entre des tendances différentes. Il a doté l'être humain d'une particularité qui fait qu'il se distingue (*fatara*) des autres créatures : l'être humain tend à la cohérence (*hanîf*).

En 33 comme en 31, nous traduisons *munîbîn^a* par la périphrase « en se/vous tournant ». Ce sont les seules occurrences du terme dans le Coran.

En 33, nous suivons l'analyse de Geneviève Gobillot et traduisons *durr^m* par « préjudice » : il s'agit d'un préjudice, d'une épreuve destinée à remettre les gens dans le droit chemin.⁵¹

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le premier passage comporte deux parties formant une *construction diptyque parallèle**.

Le culte bien-tenu	(30-31b)
Les associateurs	(31c-34)

LA PREMIÈRE PARTIE (30-31B)

La première partie ne comporte qu'un seul morceau : c'est donc une *construction monoptyque**.

فَاقْصِرْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا
 فِطْرَتِ اللَّهِ الَّتِي فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا
 لَا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللَّهِ
 ذَلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ
 وَلَكِنْ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ (30c-e)

مُنِيبِينَ إِلَيْهِ
 وَأَنْفُسَهُ (31a-b)

^{30a} /A/ Alors, **TIENS** ton visage pour le **CULTE** de-façon-congruente (*hanîfâⁿ*),
^b selon **LA NATURE-DISTINCTIVE DE DIEU** sur laquelle **IL A DISTINGUÉ** les **HUMAINS** !

^c /L/ Pas de changement pour **LA CRÉATION DE DIEU** :

^d voilà le **CULTE BIEN-TENU**,

^e mais la plupart des **HUMAINS** ne savent pas.

^{31a} /M/ **EN-VOUS-TOURNANT** (*munîbîn^a*) vers Lui,

^b et **RESPECTEZ-LE** !

Le premier segment, bimembre, s'adresse au Prophète et lui dit que le culte d'un Dieu unique, un culte congruent et non morcelé, fait partie intrinsèque de la nature propre des humains. Le deuxième segment, trimembre de type AA'B, nous dit ce que le culte n'est pas : comme la création, il n'est pas soumis au

⁵¹ Geneviève Gobillot, *Histoire et géographie sacrées dans le Coran. L'exemple de Sodome*, MIDEO, 2015, pp. 4-5.

changement. Le troisième segment nous dit quelle attitude doivent prendre les humains en général envers ce Dieu qui les a distingués.

Le morceau est une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Le deuxième segment est essentiellement parallèle au premier auquel il est antithétique :

- « la nature-distinctive de Dieu » (30b) est parallèle et synonyme à « la création de Dieu » (30c) ;
- « tiens (...) culte » (30a) est parallèle au « culte bien-tenu » (30d) ;
- « humains » est parallèle en 30e et 30c.

Le troisième segment met en parallèle :

- « en-vous-tournant » (*munîbîn^a* en 30d) avec son référent, « humains » (30c) ;
- « respectez-Le » (31b) avec « Il a distingué » (30b) : Dieu, dans Sa façon de créer les humains, leur a offert une distinction qu'Il n'a pas offerte à Ses autres créatures, donc respecter Dieu est une forme de réponse à cette distinction.

Ce morceau commence par s'adresser au Prophète par une injonction (« tiens ton visage » en 30a) puis glisse vers une adresse à l'ensemble des humains. « Voilà le culte bien-tenu » (30d) s'adresse au Prophète, mais aussi à tous les humains.

Dans ce morceau, les trois segments commencent⁵² respectivement par les trois lettres A, L et M, ces lettres épelées qui constituent le premier verset de la sourate, ce que l'on peut considérer comme un *positionnement stratégique**.

LA DEUXIÈME PARTIE (31C-34)

La deuxième partie est composée de deux morceaux : (31c-32) et (33-34). Ces deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle**.

وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ

(31c-d) وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ

مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ
وَكَانُوا شِيَعًا
كُلُّ جَزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرْحُونَ (32)

⁵² Nous avons constaté, dans nos analyses, que la conjonction « et » (*wa*) n'est pas considérée comme lettre initiale. Cela s'applique ici en 31c et 31d.

31c /A/ **ET TENEZ** la prière,

d /L/ **ET NE SOYEZ PAS** PARMIS LES ASSOCIATEURS,

32a /M/ PARMIS CEUX QUI ONT FRACTIONNÉ LEUR CULTE

^b et ont été des sectes,

^c chaque parti, de ce qu'ils ont, heureux :

Le premier morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B ; les deux premiers segments sont antithétiques, et le troisième est un développement du deuxième :

- « et tenez » (31c) et « et ne soyez pas » (31d) sont des termes initiaux parallèles, des injonctions parallèles dans les deux premiers segments ;
- « parmi les associateurs » (31d) et « parmi ceux qui ont fractionné leur culte » (32a) sont des synonymes, malgré l'antithèse des termes « associateurs » (notion qui regroupe) et « ont divisé » (notion qui sépare) ; ce sont des *termes-charnières** entre les deux derniers segments, parce que le troisième segment ajoute un complément d'explication au deuxième.

Dans ce morceau comme dans le précédent, les trois segments commencent⁵³ respectivement par les trois lettres A, L et M, ces lettres épelées qui constituent le premier verset de la sourate.

وَإِذَا مَسَّ النَّاسَ ضُرٌّ
دَعَوْا رَبَّهُمْ مُنِيبِينَ إِلَيْهِ

ثُمَّ إِذَا أَذَاهُمْ مِثْلَهُ رَحْمَةً
إِذَا فَرِيقٌ مِنْهُمْ بِرَبِّهِمْ يُشْرِكُونَ (33)

لِيَكْفُرُوا بِمَا ءَاتَيْنَاهُمْ
فَتَمَتَّعُوا

فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ (34)

33a **ET LORSQUE (idhâ) UN PRÉJUDICE TOUCHE LES HUMAINS,**

^b ils invoquent **LEUR SEIGNEUR, EN-SE-TOURNANT VERS LUI,**

^c **ENSUITE, LORSQUE (idhâ) IL LEUR FAIT GOÛTER DE SA PART UNE MISÉRICORDE,**

^d *voilà que (idhâ) une fraction d'entre eux, À LEUR SEIGNEUR, DONNENT-DES-ASSOCIÉS,*

34a **DE SORTE QU'ILS DÉNIENT** ce que Nous leur avons donné :

^b « Alors, jouissez !

^c « Alors, bientôt, vous saurez ! »

⁵³ Nous avons constaté, dans nos analyses, que la conjonction « et » (*wa*) n'est pas considérée comme lettre initiale. Cela s'applique ici en 31c et 31d.

Le deuxième morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B ; comme dans le morceau précédent, les deux premiers segments sont antithétiques et le troisième est un développement du deuxième :

- Les deux premiers segments opposent leurs membres initiaux, « et lorsqu'un préjudice touche les humains » (33a) et « ensuite, lorsqu'Il leur fait goûter de sa part une miséricorde » (33c), et mettent en parallèle « leur Seigneur » (33b et 33d), suivi d'attitudes opposées, « en se tournant vers Lui » (33b) et « donnent-des-associés » (33d) ;
- Le deuxième et le troisième segment ont des *termes-charnières**, « donnent-des-associés » (33d) et « de la sorte, ils dénieient » (34a), le second verbe étant la conséquence du premier.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (31C-34)

وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ

وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ (31c-d)

مِنَ الَّذِينَ قَرَّفُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شَيْعًا كُلُّ حَرْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرْحُونَ (32)

وَإِذَا مَسَّ النَّاسَ ضُرٌّ دَعَوْا رَبَّهُمْ مُنِيبِينَ إِلَيْهِ

ثُمَّ إِذَا أَدَّاهُمْ مِنْهُ رَحْمَةً إِذَا قَرِيبٌ مِنْهُمْ بِرَبِّهِمْ يُشْرِكُونَ (33)

لِيَكْفُرُوا بِمَا ءَاتَيْنَاهُمْ فَتَمَتَّعُوا فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ (34)

^{31c} /A/ ET TENEZ LA PRIÈRE,

^d /L/ et ne soyez pas parmi LES ASSOCIATEURS,

^{32a} /M/ parmi ceux qui ONT FRACTIONNÉ (*farraqû*) leur culte ^b et ont été des sectes, ^c chaque parti, de ce qu'ils ont, HEUREUX :

^{33a} et lorsqu'un préjudice touche les humains, ^b ILS INVOQUENT LEUR SEIGNEUR, en-se-tournant vers Lui,

^c ensuite lorsqu'Il leur fait goûter de Sa part une miséricorde, ^d voilà qu'UNE FRACTION (*farîq^m*) d'entre eux, à leur Seigneur, DONNENT-DES-ASSOCIÉS,

^{34a} de sorte qu'ils dénieient ce que Nous leur avons donné : ^b « ALORS, JOUISSEZ ! ^c ALORS, BIENTÔT, VOUS SAUREZ ! »

La deuxième partie forme une *construction diptyque parallèle** où les deux morceaux mettent en parallèle :

- « et tenez la prière » (31c) et « ils invoquent leur Seigneur » (33a), synonymes, dans les segments initiaux ;
- « les associateurs » (31d) et « donnent-des-associés » (33d) dans les segments centraux ;

- « heureux » (*fariḥûn^a* en 32c) et « Alors, jouissez ! ^c Alors, bientôt, vous saurez ! » (34b-c), où « jouissez » est synonyme de « heureux » et « vous saurez » (*ta 'lamûn^a*) lui est *assonancé**.

De plus, les deux morceaux mettent en parallèle les termes apparentés « ont fractionné » (*farrāqû* en 32a) et « une fraction » (*fariq^{mn}* en 33d), éléments-clés de la compréhension de la partie : le deuxième morceau est un développement de la mise en garde du premier (32a-c), illustrant comment les associateurs « ont fractionné leur culte », changeant d'attitude envers Dieu en fonction de leurs heurs et malheurs. Le fait de ne pas garder une dévotion constante envers Dieu les a entraînés à se diviser en sectes, ce qui les entraînera vers le châtement divin.

L'ensemble du premier passage (30-34)

<p>فَأَقْصِبْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ حَنِيفًا فِطْرَتَ اللَّهِ الَّتِي فَطَرَ النَّاسَ عَلَيْهَا لَا تَبْدِيلَ لِخَلْقِ اللَّهِ ذَلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ (30) مُنِيبِينَ إِلَيْهِ وَاتَّقُوهُ</p>
<p>وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ (31) مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ (32) ----- وَإِذَا مَسَّ النَّاسَ ضُرٌّ دَعَوْا رَبَّهُمْ مُنِيبِينَ إِلَيْهِ (33) ثُمَّ إِذَا آذَانُهُمْ مِنْهُ رَحِمَهُ إِذَا فَرِيقٌ مِنْهُمْ بِرَبِّهِمْ يُشْرِكُونَ (33) لِيَكْفُرُوا بِمَا ءَاتَيْنَاهُمْ فَتَمَتَّعُوا فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ (34)</p>

<p>^{30a} /A/ ALORS, TIENS ton visage au culte de façon congruente, ^b selon la nature distinctive de Dieu dont Il a distingué LES HUMAINS.</p> <p>^c /L/ PAS DE CHANGEMENT pour la création de Dieu ! ^d Voilà le culte bien-tenu, ^e mais la plupart des humains NE SAVENT PAS !</p> <p>^{31a} /M/ EN VOUS TOURNANT VERS LUI, ^b et RESPECTEZ-LE !</p>
<p>^{31c} /A/ ET TENEZ la prière,</p> <p>^d /L/ ET NE SOYEZ PAS parmi les associateurs,</p> <p>^{32a} /M/ parmi ceux qui ONT FRACTIONNÉ leur culte ^b et ont été des sectes, ^c chaque parti heureux de ce qu'ils ont :</p> <p>-----</p> <p>^{33a} et lorsqu'un préjudice touche LES HUMAINS, ^b ils invoquent leur Seigneur, EN-SE-TOURNANT VERS LUI,</p> <p>^{33c} ensuite, lorsqu'Il leur fait goûter de Sa part une miséricorde, ^d voilà qu'une fraction d'entre eux, à leur Seigneur, donnent-des-associés,</p> <p>^{34a} de sorte qu'ils déniaient ce que Nous leur avons donné : ^c « Alors, jouissez ! ^d ALORS, BIENTÔT, VOUS SAUREZ ! »</p>

INDICES DE COMPOSITION

Les deux parties forment une *construction diptyque parallèle**. La première partie et le premier morceau de la deuxième partie sont parallèles :

- « alors, tiens » (30a) et « et tenez » (31c) sont des termes initiaux parallèles dans les segments initiaux ;
- « pas de changement » (30c) et « et ne soyez pas » (31d) sont des termes initiaux négatifs, parallèles dans les deuxièmes segments ;
- « respectez-Le » (*'ttaqûh*^u en 31b) est *assonancé** et antithétique avec « ont fractionné » (*farraqû* en 32a) : ces deux termes fondent l'antithèse entre les deux parties.

Le second morceau de la deuxième partie est un développement de son premier morceau ; il a des parallèles avec le premier morceau :

- « les humains » en 30b et 33a ;
- « ne savent pas » (30e) avec « bientôt, vous saurez ! » (34d) ;
- « en vous/se tournant vers Lui » (*munîbîn^a ilayhⁱ* en 31a et 33b).

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Le parallèle de « ce que Nous leur avons donné » (34a) doit être « la nature-distinctive de Dieu, celle selon laquelle Il a distingué les humains » (30b-c), parce que c'est la création de Dieu qui ne change pas (30d), ce que la plupart des humains ne savent pas (30f). Or, cette « nature-distinctive » (*fiṭra^h*) dont Dieu a doté les humains les incite à tenir leur « visage pour le culte de façon congruente » (30a), à se tourner vers Lui (31a), et donc à faire la prière (31c).

Ce premier passage énonce clairement que la nature humaine reste constante dans le temps : la génération actuelle n'est pas fondamentalement différente des générations précédentes. Comme elles, elle bénéficie de la même « nature », celle qui l'incite à se tourner vers Dieu.

Le passage central (35) : De quelle autorité Lui attribuent-ils des associés ?

LE TEXTE

³⁵Ou avons-Nous-fait-descendre sur eux une autorité qui leur aurait parlé de ce qu'ils Lui attribuent comme associés ?

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Nous avons traduit le verbe *anzalnâ* de façon littérale par « avons-Nous-fait-descendre », mais il pourrait être traduit par « avons-Nous-déposé » dans une traduction plus littéraire, ajoutant au mouvement descendant les connotations de valeur et d'intentionnalité.

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

C'est une *construction monoptyque**. C'est un passage qui ne comporte qu'une seule partie, et même un seul morceau.

أَمْ أَنْزَلْنَا عَلَيْهِمْ سُلْطَانًا
فَهُوَ يَتَكَلَّمُ بِمَا كَانُوا بِهِ يُشْرِكُونَ (35)

^{35a} Ou avons-Nous fait-descendre sur eux une autorité,

^b alors elle, elle aurait-parlé de ce qu'ils Lui attribuaient-comme-associés ?

Ce morceau est une *construction monoptyque** : il a la taille d'un unique segment, un bimembre dont les deux membres sont coordonnés. Nous décelons dans ce segment bimembre un chiasme, que nous appelons *construction diptyque symétrique** : les termes extrêmes « Nous » (35a) et « Lui » (35b) se référant à Dieu, tandis que le pronom médian « elle » (littéralement : « lui » en 35b puisque le terme *sultânâ*ⁿ est masculin en arabe) se réfère à « une autorité » (35a).

Ce passage de la taille d'un segment a bien les caractéristiques d'un centre : il est bref, son ton rompt avec le ton des morceaux qui l'entourent, et c'est une question rhétorique, destinée à faire réfléchir.

ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Ce que Dieu « fait descendre », ce n'est pas une part de Son autorité, mais c'est une miséricorde, un don de Sa part pour guider. Si des humains se prévalent de ce que leur Seigneur leur a accordé pour Lui donner des associés, ils se trompent et le sauront bientôt.

Cette question centrale de la séquence centrale commence par *am* (« ou est-ce que ») et non pas par *a* (« est-ce que »), ce qui suppose qu'elle est le pendant d'une première question commençant par *a*. Cette question, elle se trouve dans les termes initiaux de la première séquence, en 8a :

« Et est-ce qu'ils ne réfléchissent pas en eux-mêmes ? Dieu n'a pas créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux, sinon de plein-droit et pour un terme déterminé. Mais beaucoup d'humains, concernant le rendez-vous avec leur Seigneur, sont dénégateurs. » (30 :8)

Les deux questions sont antithétiques : les humains appartiennent de plein droit à Dieu seul, qui ne leur a accordé aucune autorité pour croire qu'Il puisse avoir des associés.

En 35, la question porte sur une éventuelle « autorité » que Dieu aurait fait descendre. Le terme *sultânâ*ⁿ (« autorité, pouvoir »), dans le Coran, apparaît souvent en opposition avec la notion de *shirk* (« donner des associés à Dieu », en 4 :153, 7 :33, 7 :71, 10 :68, 12 :40, 18 :15, 22 :71, 37 :30, 37 :156, 52 :38 et 53 :23), et est souvent associé aux « signes » de Dieu (en 4 :153, 11 :96, 40 :23, 23 :45 et 28 :35), aux Tables de la Loi (4 :153) ou au Livre (7 :33). Deux versets identiques disent :

« Et Nous avons déjà envoyé Moïse avec Nos signes et une autorité évidente » (11 :96 et 40 :23)

L'autorité, c'est donc la part de ce que Dieu fait descendre aux humains (« avons-Nous fait descendre »), qui prouve la suprémacie de Dieu sur tout autre prétendu associé. Ce terme est complémentaire de la notion de « signe » dans le sens de « miracle », qui permet d'accréditer le prophète en tant que mandaté par Dieu. Le « signe/miracle » que Dieu a fait descendre par l'intermédiaire de Muhammad, et qui est en même temps une « autorité », c'est le Coran, même il n'a pas emporté la conviction de certains :

« Mais même si tu leur apportes un signe, ceux qui ont dénié disent : « Vous n'êtes vraiment que des imposteurs ! » (30 :58 partim)

La question centrale de la séquence centrale (30 :35) est donc reliée à deux extraits extrêmes dans le corps de la sourate : au verset (30 :8) et au verset (30 :58) : c'est un cas d'*excentralisation**, d'application de la quatrième loi de Lund.

Le troisième passage (36-39) : Donnez selon Dieu !

LE TEXTE

³⁶Et lorsque Nous faisons goûter aux humains une miséricorde, ils s'en réjouissent, mais si une diminution les atteint - pour ce qu'ont préparé leurs mains – alors, ils désespèrent ! ³⁷ Et est-ce qu'ils ne voient pas que c'est Dieu qui allonge les provisions pour qui Il veut ou les limite ? Vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui croient ! ³⁸Alors, donne au proche son droit, ainsi qu'au pauvre et au fils de la route : cela est bien pour ceux qui veulent le visage de Dieu et les voilà, les gagnants. ³⁹Et ce que vous donnez comme prêt à intérêt, pour qu'il produise des intérêts dans les possessions des gens, ne produit pas d'intérêt auprès de Dieu, mais ce que vous donnez comme aumône légale, en voulant le visage de Dieu, les voilà, les multipliés.

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 36, comme en 21 dans la première séquence, nous traduisons *rahma* par « miséricorde », sa traduction traditionnelle, en nous souvenant que son sens exact se rapproche plutôt, comme en 21, de la notion de « don de soi » (ici : don de Lui).

En 36 encore, nous traduisons *sayyi'at^{an}* par « diminution », un terme assez général pour rendre compte du fait qu'il s'agit d'un mal et d'un rabaissement.⁵⁴

Le terme *rizq^a* (37) est traduit par « les provisions », terme apparenté au verbe « pourvoir ». Il s'agit de la nourriture mais aussi, plus généralement, des moyens de subsistance.

En 38, « le fils de la route » est une expression qui désigne celui qui est en transit et n'a pas d'attache sur place : en cas de nécessité, il a droit à une aide.

Le terme *haqq* est présent en 38 comme en 8, en 47 et en 60. En 8, nous le traduisons par « plein-droit » ; en 38, nous le traduisons par « droit » ; et en 47 et 60, par « obligation », trois termes qui rendent compte d'une même décision selon le point de vue des deux parties. Son champ sémantique ressortit donc au champ juridique.

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le troisième passage est composé de deux parties : (36-37) et (38-39), formant une *construction diptyque symétrique**.

C'est Dieu qui allonge les provisions pour qui Il veut	(36-37)
Alors, donne !	(38-39)

LA PREMIÈRE PARTIE (36-37)

La première partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle**.

وَإِذَا أَدَقْنَا لِلنَّاسِ رَحْمَةً
فَرِحُوا بِهَا
وَإِنْ تُصِيبْهُمْ سَيَأْسٌ
بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ
إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ (36)

^{36a} Et lorsque Nous faisons goûter aux humains **UNE MISÉRICORDE**,

^b **ILS SONT HEUREUX** de cela,

^c et si les atteint **UNE DIMINUTION**

^d – pour ce qu'ont préparé leurs mains –

^e alors, **ILS DÉSESPÈRENT** !

Le premier morceau est composé de deux segments, un bimembre et un trimembre. Les deux membres du premier segment sont coordonnés. Le deuxième segment est un trimembre de type AA'B : le deuxième membre apporte une précision au premier.

⁵⁴ Geneviève Gobillot traduit le terme apparenté *saw'* par « abaissement ». Geneviève Gobillot, *Histoire et géographie sacrées dans le Coran. L'exemple de Sodome*, 2015, p. 37.

Les membres initiaux opposent « une miséricorde » (36a) à « une diminution » (36c) ; les membres finaux opposent « ils sont heureux » (36b) à « ils désespèrent » (36e). Le membre 36d explique que si les humains sont atteints par une diminution qu'ils ont eux-mêmes provoquée, ils désespèrent néanmoins.

Les humains se satisfont de la miséricorde de Dieu mais négligent de Lui obéir, ce qui entraîne une diminution dans quelque domaine que ce soit ; et au lieu de changer de comportement et d'obéir à Dieu, ils se laissent aller au désespoir.

أَوَلَمْ يَرَوْا
أَنَّ اللَّهَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ
وَيَقْدِرُ
إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ (37)

^{37a} **ET EST-CE QU'ILS NE VOIENT PAS**

^b que [c'est] Dieu [qui] allonge les provisions pour qui Il veut
^c et [les] limite ?

^d **VRAIMENT, [IL Y A] EN CELA DES SIGNES** pour les gens qui croient !

Le deuxième morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment est un trimembre de type ABB' : les deux membres 37b et 37c sont deux propositions antithétiques subordonnées au membre 37a. Le deuxième segment est un unimembre. Les deux segments mettent en parallèle une question rhétorique (« Et est-ce qu'ils ne voient pas » en 37a) et sa conclusion (« vraiment, il y a en cela des signes » en 37d).

Il fait comprendre que c'est Dieu qui décide de la répartition des biens, au bénéfice final des croyants.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (36-37)

وَإِذَا أَنْقَضْنَا النَّاسَ رَحْمَةً فَرَحُوا بِهَا
وَإِنْ تُصِيبَهُمْ سَيِّئَةٌ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ (36)

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ وَيَقْدِرُ
إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ (37)

^{36a} Et lorsque **NOUS FAISONS GOÛTER AUX HUMAINS** **UNE MISÉRICORDE**, ^b ils sont heureux de cela,

^c et si les atteint une diminution – ^d pour ce qu’ont préparé leurs mains – ^e alors, **ILS DÉSESPÈRENT !**

^{37a} **ET EST-CE QU’ILS NE VOIENT PAS** ^b **QUE C’EST DIEU QUI ALLONGE** **LES PROVISIONS** pour qui Il veut ^c et les limite ?

^d Vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui **CROIENT !**

Les deux morceaux de la première partie montrent une *construction diptyque parallèle** :

- Ils ont des termes initiaux parallèles dans lesquels Dieu est acteur et pourvoyeur de biens pour les humains : « Nous faisons goûter aux humains » (36a) et « et est-ce qu’ils [les humains] ne voient pas que c’est Dieu qui allonge » (37a-b) ;
- De même, les segments initiaux mettent en parallèle « une miséricorde » (36a) et « les provisions » (*ar-rizq^a*, terme qui désigne les moyens de subsistance en général, en 37b) ;
- Ils ont comme termes finaux parallèles les verbes à la troisième personne du pluriel « ils désespèrent » (*yaqnatûn^a* en 36e) et « croient » (*yu’minûn^a* en 37d), antithétiques.

La partie oppose ceux dont le bonheur varie selon l’augmentation ou la diminution de leurs biens (dans le premier morceau) à ceux qui croient et s’en remettent à Dieu (dans le second morceau).

LA DEUXIÈME PARTIE (38-39)

La deuxième partie est composée de deux morceaux, (38) et (39), formant une *construction diptyque parallèle**.

فَأْتِ ذَا الْقُرْبَىٰ حَقَّهُ
وَالْمَسْكِينِ وَابْنَ السَّبِيلِ

ذَلِكَ خَيْرٌ لِلَّذِينَ يُرِيدُونَ وَجْهَ اللَّهِ
وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (38)

^{38a} Alors, **DONNE** **au proche** son droit,

^b et [donne] **au pauvre** et **au fils de la route** [leur droit] :

^c cela [est] bien pour ceux qui veulent le visage de Dieu

^d et les voilà **LES GAGNANTS**.

Le premier morceau est composé de deux segments bimembres, séparés par la permission d’un arrêt après le membre 38b. Le morceau forme une *construction diptyque symétrique**. Le deuxième membre du premier segment sous-entend le verbe « donne », qu’il ne répète pas en vertu de la *loi*

*d'économie**. Dans ce morceau, il y a un contraste entre les termes qui l'*encadrent**, « donne » (38a) et « les gagnants » (38d) : le Coran affirme ici ce qui peut sembler paradoxal, à savoir que celui qui donne est gagnant !

Le morceau, au-delà de l'injonction, affirme une règle qui est énoncée ailleurs dans le Coran : ce que les croyants donnent dans le but de plaire à Dieu leur sera rendu démultiplié. C'est répété ci-dessous, en 39d-f.

وَمَا آتَيْتُمْ مِّن رَّبًّا
لِّيَرْبُوا فِي أَمْوَالِ النَّاسِ
فَلَا يَرْبُوا عِنْدَ اللَّهِ

وَمَا آتَيْتُمْ مِّن زَكَاةٍ
تُرِيدُونَ وَجْهَ اللَّهِ
فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُضْعِفُونَ (39)

^{39a} **ET CE QUE VOUS AVEZ DONNÉ COMME PRÊT À INTÉRÊT,**

^b **POUR QU'IL PRODUISE DES INTÉRÊTS DANS LES BIENS DES HUMAINS,**

^c **ALORS NE** produit pas d'intérêts auprès de Dieu ;

^d **ET CE QUE VOUS AVEZ DONNÉ COMME AUMÔNE LÉGALE,**

^e **EN VOULANT LE VISAGE DE DIEU,**

^f **ALORS LES VOILÀ,** les multipliés.

Le deuxième morceau, composé de deux segments trimembres antithétiques, forme une *construction diptyque parallèle**. Le premier segment met en parallèle trois termes apparentés et assonancés : le nom « prêt à intérêt » (*ribâ* en 39a) et les verbes « pour qu'il produise des intérêts » (*li yarbû^a* en 39b) et « ne produit pas d'intérêts » (*lâ yarbû* en 39c). Le second segment est construit en parallèle : au « prêt à intérêt » (39a) il oppose « l'aumône légale » (*zakâtⁱⁿ* en 39d), au but « pour qu'il produise des intérêts auprès des humains » (39b) il oppose « en voulant le visage de Dieu » (39e), et à la conséquence négative « alors ne produit pas d'intérêts auprès de Dieu » (39c) il oppose la conséquence positive « alors les voilà, les multipliés » (39f). Les deux segments forment une *paire bipolaire exclusive**, opposant deux façons d'utiliser ses économies.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (38-39)

فَأْتِ ذَا الْقُرْبَىٰ حَقَّهُ وَالْمِسْكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ

ذَٰلِكَ خَيْرٌ لِّلَّذِينَ يُرِيدُونَ وَجْهَ اللَّهِ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (38)

وَمَا آتَيْتُمْ مِّن رَّبًّا لِّيَرْبُوا فِي أَمْوَالِ النَّاسِ فَلَا يَرْبُوا عِنْدَ اللَّهِ

وَمَا آتَيْتُمْ مِّن زَكَاةٍ تُرِيدُونَ وَجْهَ اللَّهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُضْعِفُونَ (39)

^{38a} **ALORS, DONNE** au proche son droit, ^b et au pauvre et au fils de la route :

^c cela est bien **POUR CEUX QUI VEULENT LE VISAGE DE DIEU** ^d et les voilà, les gagnants.

^{39a} **ET CE QUE VOUS DONNEZ** comme prêt à intérêt ^b pour qu'il produise des intérêts dans les possessions des humains ^c ne produit alors pas d'intérêt auprès de Dieu ;

^d et ce que vous donnez comme aumône légale, ^e **PARCE QUE VOUS VOULEZ LE VISAGE DE DIEU**, ^f alors les voilà, les multipliés.

Les deux morceaux ont des termes initiaux parallèles, « alors, donne » (38a) et « et ce que vous donnez » (39a), et des termes quasi-finaux parallèles, « pour ceux qui veulent le visage de Dieu » (38c) et « parce que vous voulez le visage de Dieu » (39e).

La partie montre une *construction diptyque parallèle**.

Le premier morceau énonce la règle générale de la zakat ; le deuxième morceau oppose la zakat au prêt à intérêt, stérile auprès de Dieu.

L'ENSEMBLE DU TROISIÈME PASSAGE (36-39)

<p>وَإِذَا أَدَقْنَا النَّاسَ رَحْمَةً فَرَحُوا بِهَا وَإِنْ نُصِبْهُمْ سَبْتًا بِمَا قَدَّمْت أَيْدِيَهُمْ إِذَا هُمْ يَقْتَطُونَ (36) ----- أَوْلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَنْ يَشَاءُ وَيَقْدِرُ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ (37)</p>
<p>فَأَتِ ذَا الْقُرْبَىٰ حَقَّهُ وَالْمِسْكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ ذَلِكَ خَيْرٌ لِّذِينَ يُرِيدُونَ وَجْهَ اللَّهِ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ (38) ----- وَمَا آتَيْتُم مِّن رَّبٍّ لِّيَرْبُوا فِي أَمْوَالِ النَّاسِ فَلَا يَرْبُوا عِنْدَ اللَّهِ وَمَا آتَيْتُم مِّن زَكَاةٍ تُرِيدُونَ وَجْهَ اللَّهِ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُضْطَعُونَ (39)</p>

<p>^{36a} Et lorsque Nous faisons goûter aux HUMAINS une miséricorde, ^b ils sont heureux de cela,</p> <p>^c et si les atteint une diminution ^d - POUR CE QU'ONT PRÉPARÉ LEURS MAINS - ^e alors ils désespèrent !</p> <p>-----</p> <p>^{37a} Et est-ce qu'ils ne voient pas ^b que c'est DIEU qui allonge les provisions POUR QUI IL VEUT ^c ou les limite ?</p> <p>^{37d} Vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui croient !</p>
<p>^{38a} Alors, donne au proche son droit, ^b et au pauvre et au fils de la route :</p> <p>^c cela est bien POUR CEUX QUI VEULENT LE VISAGE DE DIEU ^d et les voilà, les gagnants.</p> <p>-----</p> <p>^{39a} ET CE QUE VOUS DONNEZ COMME PRÊT À INTÉRÊT ^b pour qu'il produise des intérêts dans les possessions des HUMAINS ^c ne produit alors pas d'intérêt auprès de Dieu ;</p> <p>^d mais ce que vous donnez comme aumône légale, ^e parce que vous voulez le visage de Dieu, ^f alors les voilà, les multipliés.</p>

INDICES DE COMPOSITION

L'ensemble du troisième passage forme une *construction diptyque symétrique** dans laquelle les parties montrent un parallélisme inversé.

Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- « humains » (36a et 39b) dans les segments extrêmes ;
- « pour ce qu'ont préparé leurs mains » (36d) et « ce que vous donnez comme prêt à intérêt » (39a) dans les segments médians ; ces deux expressions ont des sens synonymes, puisqu'ils désignent une gestion des biens décidée par l'humain sans tenir compte des injonctions de Dieu.

Les morceaux médians mettent en parallèle :

- « Dieu (...) pour qui Il veut » (37b) et « pour ceux qui veulent le visage de Dieu » (38c), deux propositions qui parlent des croyants.

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

L'ensemble du passage nous dit que c'est Dieu qui décide de la répartition des biens, au bénéfice final des croyants. C'est le thème de ce passage : la répartition et la gestion des biens doivent se faire en fonction de la foi en Dieu, en suivant les préceptes de Dieu.

L'ensemble de la séquence centrale (30-39)

La deuxième séquence, séquence centrale de la sourate, comporte donc trois passages formant une *construction concentrique symétrique** :

Priez selon Dieu ! (30-34)

De quelle autorité ? (35)

Donnez selon Dieu ! (36-39)

^{30a} **ALORS, TIENS TON VISAGE** pour le culte de façon congruente, ^b selon la nature-distinctive de Dieu ^c celle dont Il a distingué les humains. ^d Pas de changement à la création de Dieu ! ^e Voilà le culte bien-tenu, ^f mais la plupart des humains ne savent pas ! ^{31a} En vous tournant vers Lui, ^b et respectez-Le !

^{31c} Et tenez la prière ^d et ne soyez pas parmi les associateurs, ^{32a} parmi ceux qui **ONT FRACTIONNÉ** leur culte ^b et ont été des sectes, ^c chaque parti, de ce qu'ils ont, heureux ! ^{33a} Et lorsqu'une épreuve touche les humains, ^b ils invoquent leur Seigneur, en se tournant vers Lui ; ^c **LORSQU'ENSUITE IL LEUR FAIT GOÛTER DE SA PART UNE MISÉRICORDE**, ^d alors une fraction d'entre eux **ATTRIBUENT DES ASSOCIÉS À LEUR SEIGNEUR**, ^{34a} de sorte qu'ils dénie**nt CE QUE NOUS LEUR AVONS DONNÉ** : ^b « Jouissez donc ! ^c Bientôt, vous saurez ! »

^{35a} Ou **AVONS-NOUS FAIT DESCENDRE** sur eux une autorité ^b qui a parlé de ce qu'ils Lui **ATTRIBUAIENT-COMME-ASSOCIÉS** ?

^{36a} **ET LORSQUE NOUS FAISONS GOÛTER AUX HUMAINS UNE MISÉRICORDE**, ^b ils en sont heureux, ^c mais si une diminution les atteint - ^d **POUR CE QU'ONT PRÉPARÉ LEURS MAINS** - ^e voilà qu'ils désespèrent ! ^{37a} Et est-ce qu'ils ne voient pas ^b que c'est Dieu qui allonge les provisions pour qui Il veut ^c ou les limite ? ^d Vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui croient !

^{38a} **ALORS, DONNE** au proche son droit, ^b et au pauvre et au fils de la route : ^c cela est bien pour ceux qui veulent **LE VISAGE DE DIEU** ^d et les voilà, les gagnants. ^{39a} Et ce que vous donnez comme prêt à intérêt ^b pour qu'il produise des intérêts dans les possessions des humains ^c ne produit alors pas d'intérêt auprès de Dieu ; ^d mais ce que vous donnez comme aumône légale, ^e parce que vous voulez le visage de Dieu, ^f alors les voilà, **LES MULTIPLIÉS**.

INDICES DE COMPOSITION

La séquence est composée de trois passages formant une *construction concentrique symétrique**. Elle est *encadrée** par les termes « ton visage » (30a) et « le visage de Dieu » (39e).

Les passages extrêmes montrent un parallélisme inversé. Les parties extrêmes mettent en parallèle :

- « alors, tiens ton visage » (30a) avec « alors, donne (...) le visage » (38a-c).

Et les parties médianes mettent en parallèle :

- « lorsqu'ensuite Il leur fait goûter de Sa part une miséricorde » (33c) avec « Et lorsque Nous faisons goûter aux humains une miséricorde » (36a) ;
- « ce que Nous leur avons donné » (34c) avec « pour ce qu'ont préparé leurs mains » (33d), des propositions antithétiques.

Quant au centre (35) il montre un *croisement au centre** :

- Le verbe initial *anzalnâ* (« avons-Nous-fait-descendre » en 35a) a la même forme que *adhaqnâ* (« Nous-faisons-goûter » en 36a), au début du troisième passage ;
- Le verbe final *yushrikân^a* (traduit par « attribuaient-comme-associés » en 35b) est parallèle à « attribuent-des-associés à leur Seigneur » en 33d.

Il faut aussi remarquer le parallélisme entre « ont fractionné » (32a) et « les multipliés » (39f).

En ce qui concerne particulièrement la notion d'association (*shirk*), la multiplication de termes apparentés montre une insistance sous forme de *reformulation tactique** : « les associateurs » (31d), « attribuent-des-associés » (33d et 35b). A cette notion d'association (*shirk*) est parallèle, dans une position similaire, « de-façon-congruente » (*hanîfân*ⁿ en 30a), qui en est l'antithèse : *hanîfân*ⁿ est l'attitude de celui dont l'être tout entier se tourne vers Dieu, au contraire de ceux qui dispersent leur dévotion en la dirigeant vers des idoles ou vers eux-mêmes qu'ils associent à Dieu.

Dans les deux parties qui composent le premier passage, nous avons remarqué, dans le texte arabe, la récurrence des lettres initiales A, L et M, rappelant les trois lettres initiales de la sourate : *alîf, lâm, mîm* (v 1) :

- Dans la première partie, l'initiale A⁵⁵ de *aqim*, dont nous avons essayé d'approcher le sens en traduisant par « tiens » en 30a), l'initiale L de *lâ*, négation initiale en 30d) et l'initiale M de *munîbîn^a*, que nous avons traduit par le participe présent « en-revenant » en 31a) ;
- Dans la deuxième partie, l'initiale A de *aqîmû* (« tenez » en 31c), l'initiale L de *lâ* (« ne... pas » en 31d) et l'initiale M de *min* (« parmi » en 32a).

Le rappel de ces lettres initiales est un exemple particulier de *positionnement stratégique**. Par ailleurs, le fait que les subdivisions de la première partie ne correspondent pas aux subdivisions en versets (le début du verset 31 faisant partie de la première partie et la fin faisant partie de la deuxième partie) rappelle le prologue, dans lequel c'est aussi le cas.

ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Les parties extrêmes déterminent le principe de deux « piliers » de l'islam : la prière sincère (30-32) et l'aumône légale (38-39). Les parties médianes dépeignent l'inconstance de ceux dont la foi n'est pas bien solide, face aux craintes et bienfaits de la vie d'ici-bas. La partie centrale (35) pose la

⁵⁵ A maintes reprises, nous avons remarqué que la lettre considérée comme lettre initiale n'est pas la conjonction *wa* (« et ») ou *fa* (« alors »), mais la première lettre du signifiant suivant.

question d'éventuels associés de Dieu : elle affirme donc a contrario l'unicité de Dieu, comme le fait l'attestation de foi (*shahada*), autre « pilier » de l'islam.

Cette séquence, extrêmement dense, recommande d'orienter son visage de façon cohérente, congruente, pour le culte d'un Dieu unique, et fait remarquer que cela fait partie intégrante de la nature inhérente à l'être humain. Après l'avoir recommandé au niveau individuel, il recommande la même cohésion au niveau social. A l'opposé, ceux qui « ne savent pas » se trompent quant à la nature propre de l'être humain et « donnent des associés » à leur Seigneur. Ce faisant, ils introduisent des divisions dans leur religion et des divisions parmi les humains, tandis que la prière, l'attestation de foi et la zakat tendent à mettre les humains à l'unisson.

Comment comprendre « tiens ton visage pour le culte » ? Cette expression est l'antithèse d'une proposition similaire que nous trouvons dans la sourate Luqmân : « et ne détourne pas ta joue pour les gens » (31 : 18). D'un côté, « tiens ton visage » est parallèle à l'expression « ceux qui veulent le visage de Dieu » (38c), qui peut vouloir dire que Dieu ne détourne pas Son visage mais qu'Il montre, au contraire, de la considération pour le croyant. Donc « tiens ton visage » signifierait « montre de la considération ». Ensuite « le culte » (*ad-dîn*) signifie ici l'expression de la foi, les préceptes énoncés par Dieu en matière de communication avec Lui. « Tiens ton visage au culte » signifie donc « exprime ta considération pour la façon dont Dieu veut que tu communicates avec Lui ». Par ailleurs, comme l'a si bien démontré le professeur en psychologie Bernard Rimé⁵⁶, le visage est le lieu d'expression des émotions. Ces émotions sont destinées à être vues, comprises et partagées par les autres humains : c'est ce qui fait reconnaître autrui comme un autre soi-même. Si donc une personne exprime des émotions congruentes par rapport à la foi, ces émotions sont vues et comprises par les autres personnes, qui peuvent les ressentir à l'unisson. Unisson à l'intérieur d'une même personne et unisson entre les personnes. Cela tisse des liens d'égalité entre ces personnes qui se perçoivent comme autant d'humains semblables. Dès lors, lorsque des proches ou des semblables sont dans le besoin, les autres le ressentent et sont plus enclins à donner de ce qu'ils possèdent pour faire cesser cet état de nécessité. C'est ainsi que nous pouvons interpréter le lien entre les passages extrêmes, parlant respectivement de l'attitude face à la prière et de l'attitude face à l'aumône.

Le centre de la séquence centrale est bref :

*« Ou avons-Nous-fait-descendre sur eux une autorité qui
leur aurait parlé de ce qu'ils Lui attribuent comme
associés ? » (30 :35)*

Nous pouvons supposer que ce verset est explicité par d'autres versets. Effectivement, le verset 35 est explicité par deux extraits équidistants : les extraits (30 :12-13) et (30 :47-49) que 12 versets séparent du verset 35. Effectivement, la notion d'association, en dehors de la séquence centrale où elle est un thème central, se trouve aussi dans la première séquence et dans la troisième séquence :

⁵⁶ Bernard Rimé, *Le partage social des émotions*, PUF, 2005.

« Et le Jour où se tiendra l'Heure, les coupables auront perdu tout faux espoir, et ils n'auront plus d'intercesseur parmi ceux qu'ils associaient, et ceux qu'ils associaient, ils les renieront. » (30 :12-13)

« Et avant toi, Nous avons déjà envoyé à leur peuple des envoyés qui leur ont apporté des preuves évidentes, et Nous Nous sommes alors vengé de ceux qui étaient coupables (...) même s'ils avaient, avant qu'on l'ait fait descendre sur eux, avant lui, perdu tout faux espoir. » (30 :47-49)

Ces deux extraits ont en parallèle la notion de « être coupables » (verbe *ajrama*) et la notion de « perdre tout faux espoir » (verbe *ablasa*).

Ces deux extraits sont équidistants par rapport au verset 35 (12 versets les séparent du verset 35) : nous pouvons parler de *positionnement stratégique**. Le verset 35 demande si Dieu, au lieu d'envoyer des prophètes « avec des preuves évidentes » (47), aurait pu envoyer « une autorité » (35). Et le verset 35 demande si cette « autorité » aurait pu « parler de ce qu'ils Lui attribuent comme associés » (35) alors que, au contraire, les associateurs ne pourront plus compter sur ces associés (13) et auront perdu les faux espoirs qu'ils avaient placés en eux (12).

PARALLÉLISMES INTRA-CORANIQUES

Le « culte bien-tenu » (30e) est une notion importante du premier passage : le terme « culte » (*dîn*), dans le sens de « foi exprimée », figure ainsi trois fois dans le premier passage (en 30a, 30e et 32a) de même que le terme « bien-tenu » (*qayyima^h* en 30e) auquel se joignent les termes apparentés « tiens » (*aqim* en 30a) et « tenez » (*aqîmû* en 31c). Ces termes sont apparentés à l'appel (*iqâma^h*) qui est fait dans la mosquée pour que tout le monde aligne les rangs pour la prière : cette première partie incite à faire la prière (« et tenez la prière » en 31c). Elle développe la nécessité d'avoir une attitude de respect de Dieu, « se tournant vers Lui » (33c), quelles que soient les vicissitudes de la vie : il ne faut pas voir ces vicissitudes à court terme, mais considérer le long terme et notre future Résurrection.

Ce premier passage partage les mêmes termes et les mêmes thèmes que la sourate 98 (« La Preuve évidente ») : il y est question d'associateurs (98 :1), de fractionner la communauté des croyants (98 :4), de réserver à Dieu un culte « de façon-congruente » (*hunafâ'a* en 98 :5), et de « culte bien-établi » (98 :5) :

« Ceux des Gens du Livre qui ont dénié, ainsi que les associateurs, ne seront pas contents tant qu'ils ne recevront pas la preuve évidente. (...) Et ceux qui ont reçu le Livre ne se sont fractionnés qu'après avoir reçu la preuve évidente. Et on ne leur a ordonné que d'adorer Dieu en Lui réservant l'exclusivité de la foi de façon congruente, de tenir la prière et de donner la zakat : et c'est cela, le culte bien-tenu ! » (98 :1-5)

Le troisième passage, lui, incite à donner, donc incite à donner la zakât (« et ce que vous donnez comme aumône légale » en 39d). La dernière partie du passage reprend quasiment les mêmes bénéficiaires que le verset 83 de la sourate 2 :

*« Et lorsque Nous avons pris sur les Fils d'Israël
l'engagement de n'adorer que Dieu, de faire le bien envers
les deux géniteurs ainsi qu'envers les proches, les
orphelins et les pauvres, de bien parler aux gens, de tenir
la prière et de donner la zakat, et qu'ensuite vous avez
tourné le dos à l'exception de peu d'entre vous, en étant
insubordonnés. » (2 :83)*

Ces parallélismes donnent à penser que la séquence centrale se comporte comme un centre par rapport aux extraits extrêmes (2 :83) et (98 :1-5), avec *excentralisation** et *croisement au centre**.

Nous lisons, dans la séquence centrale, l'avertissement suivant : « et ne soyez pas parmi les associateurs, parmi ceux qui ont partagé leur culte et ont été des sectes, chaque parti *heureux* de ce qu'ils ont ! » (31d-32) : cet avertissement fait écho à la promesse contenue dans le prologue : « et ce Jour-là, les croyants seront *heureux* du secours de Dieu » (4c-5a). La séquence centrale fustige ceux qui se détournent de la foi en un Dieu unique pour être heureux ici-bas, alors que le vrai bonheur attend les croyants dans l'Au-delà.

Le centre (35) se comprend dans le contexte des parties médianes (33-34 et 36-37). Ces parties médianes parlent de la miséricorde que Dieu octroie et qui dépend entièrement de Sa volonté ; le centre (35) demande si Dieu aurait octroyé à certains un quelconque pouvoir qui les affranchirait de la miséricorde divine. Mais le terme *sultânâⁿ* (35) est peut-être aussi une *agrammaticalité**, une référence implicite à un autre texte. Et effectivement, par son vocabulaire précis, la séquence centrale évoque Abraham, en parallèle avec quatre versets parlant d'Abraham et se trouvant dans d'autres sourates du Coran :

- Dans la sourate 14 « Abraham » : « nous étions vos **suiveurs** (...) et le diable dira : « (...) je n'avais aucune **autorité** sur vous (...) » (14 : 21-22) est un verset qui réunit la notion de « suivre » et celle d'« autorité », comme en 30 :29 et 30 :35 ;
- Dans la sourate 6 « Les bestiaux » : « Moi, j'ai tourné mon **visage** vers Celui qui a **donné leur nature distinctive** (*fatara*) aux cieus et à la terre, **de façon congruente** (*hanîfaⁿ*), et je ne fais pas partie des **associateurs** » (6 :79), paroles prononcées par Abraham ;
- Dans la sourate 39 « Les groupes homogènes » : « Quand **une épreuve** touche l'être humain, il invoque son Seigneur, **en se tournant** (*munîbâⁿ*) **vers Lui**, ensuite quand Il lui accorde de Sa part un bienfait, il oublie le fait qu'il L'a invoqué auparavant et **associe** à Dieu des idoles, de sorte qu'il s'égaré de Son chemin. Dis : « **Jouis** un peu de ton déni ! Tu fais partie des compagnons du Feu ! » (39 :8) et « Quand **une épreuve** touche l'être humain, il Nous invoque, ensuite, quand Nous lui accordons de Notre part un bienfait, il dit : « On ne me l'a donné qu'en vertu d'un **savoir** ! », alors que c'était un test, mais **la plupart d'entre eux ne le savent pas !** » (39 :49). Nous voyons comment ces deux versets de la sourate 39 dépeignent les deux façons d'attribuer des associés à Dieu : soit en Lui associant des idoles (*andâdâⁿ*, terme qui nous ramène à Abraham et à son discours rapporté dans la sourate « L'Araignée », en 29 :17), soit en se considérant

comme ayant un pouvoir analogue à Dieu, et donc en se considérant comme l'égal, l'associé de Dieu. Cela rejoint les deux lectures possibles de la notion d'associés, que nous avons mentionnées dans les « questions de vocabulaire » introduisant l'analyse du premier passage de cette séquence.

Pourquoi de nombreux termes de la séquence centrale nous dirigent-ils vers Abraham ? Abraham a quitté son peuple, qui croyait en des idoles, et a émigré pour pouvoir s'adonner pleinement au culte du Dieu unique. Un passage entier de la sourate précédente, la sourate « L'Araignée », parle d'Abraham (29 :16-27), son opposition à l'idolâtrie et son exil. Il s'agit sans doute d'inciter les musulmans à envisager de quitter La Mecque et ses idolâtres. De plus, Abraham s'est installé du côté de Hébron, terre occupée par les « Romains », comme disaient les Arabes à l'époque de Muhammad, et sa descendance a érigé Jérusalem en ville sainte reconnue par les trois religions monothéistes ayant des partisans sur place.

LE DEUXIEME CENTRE DE LA SOURATE (40) : QUI D'AUTRE EN EST CAPABLE ?

Le deuxième centre de la sourate énonce deux principes théologiques : c'est Dieu qui décide de la vie, de la survie et de la mort, et Il est supérieur à Ses créatures. Au centre, une question rhétorique : y a-t-il, parmi ceux que les humains associent à Dieu, quiconque qui soit capable de cela ?

L'expression verbale « vous a pourvus » reprend un thème de la séquence précédente (« Et est-ce qu'ils ne voient pas que c'est Dieu qui allonge les provisions pour qui Il veut ou les limite ? Vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui croient ! » en 37). Le substantif « vos associés » et le verbe « ils associent » rappellent la séquence précédente (« et ne soyez pas parmi les associateurs » en 31) et annonce la séquence suivante (« Dis : "Circulez sur la terre et alors observez quelle fut la fin de ceux d'avant !" . La plupart d'entre eux furent des associateurs. » en 42).

Ce deuxième centre rappelle que Dieu seul ressuscitera, ce qui est le sens de « Promesse de Dieu ! Dieu ne reviendra pas sur Sa promesse ! » (6a-b), le deuxième centre du prologue de la sourate.

LE TEXTE

⁴⁰Dieu, c'est Celui qui vous a créés puis vous a pourvus, puis vous fera mourir puis vous fera revivre : y a-t-il, parmi ceux que vous associez, quiconque qui fera quoi que ce soit de ces choses ? Gloire à Lui, Elevé qu'Il est au-dessus de ce qu'ils associent !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

L'expression verbale *razaqakum* (40), parallèlement à *rizq^a* en 37, est traduite par « vous a pourvus » : il s'agit de donner les moyens de subsistance en général.

Shurakâ'ikum signifie littéralement « vos associés », mais il a ici le sens de « ceux-que-vous-associez » (sous-entendu : à Dieu).

Le verbe « fera » (litt. : « fait ») est à l'inaccompli, tout comme les verbes « vous fera mourir » et « vous fera revivre » : nous pouvons donc le traduire, lui aussi, par un futur.

Nous traduirons le démonstratif pluriel *dhâlikum* par « ces choses » parce qu'ils se réfère aux actions de Dieu « qui vous a créés puis vous a pourvus, puis vous fera mourir puis vous fera revivre » (40).

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le deuxième centre est un passage de la taille d'une partie unique : c'est une *construction monoptyque**. La partie comprend trois morceaux : (40a-d), (40e-f) et (40g-h). Ils forment une *construction concentrique parallèle**.

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُمْ
ثُمَّ رَزَقَكُمْ

ثُمَّ يُمِيتُكُمْ
ثُمَّ يُحْيِيكُمْ (40a-d)

^{40a} Dieu, [c'est] Celui **QUI VOUS A CRÉÉS**

^b puis qui vous a pourvus

^c puis **QUI VOUS FERA MOURIR**

^d puis qui vous fera revivre !

Le premier morceau contient deux segments, des bimembres formant une *construction diptyque parallèle**, parce que leurs membres initiaux mettent en parallèle les expressions verbales antithétiques « vous a créés » (40a) et « vous fera mourir » (40c).

هَلْ مِنْ شُرَكَائِكُمْ
مَنْ يَفْعَلُ مِنْ دَلِكُمْ مِّنْ شَيْءٍ ۗ (40e-f)

^{40e} Y [a-t-il quelqu'un], *parmi ceux-que-vous-associez (min shurakâ'ikum)*,

^f quiconque qui fera *de ces-choses (min dhâlikum)* quoi que ce soit ?

Le deuxième morceau a la taille d'un segment bimembre : c'est une *construction monoptyque**. Il y a une *assonance** entre *min shurakâ'ikum* (« parmi ceux-que-vous-associez » en 40e) et *min dhâlikum* (« de ces-choses » en 40f).

C'est une question au centre, qui pose une question fondamentale : qui d'autre que Dieu peut faire mourir puis ressusciter ? C'est une des *singularités du centre** que de comporter une question destinée à faire réfléchir.

وَتَعَالَىٰ
عَمَّا يُشْرِكُونَ (40g-h)

^{40g} **Gloire** à Lui,

^h et **Elevé** au-dessus de ce qu'ils associent !

Le troisième morceau est aussi une *construction monoptyque**, puisqu'il ne comprend qu'un segment unique, un bimembre qui met en parallèle les termes initiaux des deux membres, « gloire » (40g) et « Elevé » (40h), vantant Dieu, et qui oppose les termes finaux « Lui » (40g) et « ce qu'ils associent » (40h).

L'ENSEMBLE DU DEUXIEME CENTRE (40)

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُمْ ثُمَّ رَزَقَكُمْ

ثُمَّ يُمِيتُكُمْ ثُمَّ يُحْيِيكُمْ

هَلْ مِنْ شَرِكَائِكُمْ مَنِ يَفْعَلُ مِنْ دَلِكُمْ مِّنْ شَيْءٍ

سُبْحٰنَهُ وَتَعَالٰى عَمَّا يُشْرِكُوْنَ (40)

^{40a} DIEU, [C'EST] CELUI qui vous a créés ^b puis vous a pourvus

^c puis IL VOUS FERA MOURIR ^d PUIS IL VOUS FERA REVIVRE !

^e Y a-t-il, parmi CEUX-QUE-VOUS-ASSOCIEZ, ^f quiconque qui FERA quoi que ce soit de ces-choses ?

^g GLOIRE À LUI, ^h et élevé au-dessus de CE QU'ILS ASSOCIENT !

INDICES DE COMPOSITION

Le deuxième centre ne comporte qu'une seule partie : c'est une *construction monoptyque**. Les morceaux extrêmes ont des termes initiaux parallèles, « Dieu, [c'est] Celui » (40a) et « gloire à Lui » (40g), ce qui détermine, au niveau de la partie, une *construction concentrique parallèle**.

Quant au morceau central, il montre un *croisement au centre** :

- « ceux-que-vous-associez » (*shurakâ'ikum* en 40e) est parallèle à « ce qu'ils associent » (40h), dans le dernier morceau ;
- « fera » (*yaf'al* en 40f) est un verbe parallèle à « Il vous fera mourir puis Il vous fera revivre » (40c-d), dans le premier morceau.

Le morceau central est une question rhétorique, ce qui est un cas de *singularité du centre**.

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Le centre de ce deuxième centre est une question rhétorique, comme l'est le centre du premier centre de la sourate (28b-e). Comme l'autre, cette question rhétorique porte sur le fait de donner des associés, des égaux à Dieu.

Ce centre rappelle le verset 19, qui entre dans la composition du passage central de la première séquence de la sourate : « Il fait sortir le vivant du mort et Il fait sortir le mort du vivant, et Il fait vivre la terre après sa mort, et c'est ainsi qu'on vous fera sortir ! ».

PARALLÉLISMES EXTRA-CORANIQUES

Le centre de cette partie pose la même question que le centre du Psaume 113⁵⁷ :

« *Qui est comme YHWH notre Dieu ?* »

Ce deuxième centre de la sourate (40) rappelle ce qui est dit dans le passage précédent, à savoir que c'est Dieu qui nourrit, et il annonce le passage suivant, qui stigmatise les associateurs. Nous voyons comment, tout comme le premier centre, ce deuxième centre sous-tend les passages qui l'encadrent.

⁵⁷ Roland MEYNET, *Rhétorique biblique, rhétorique de l'énigme*, p. 155.

LA TROISIEME SEQUENCE (41-60) : LA FOI EN LA RESURRECTION

La troisième et dernière séquence comporte trois passages : deux passages explicatifs séparés et reliés tout à la fois par un passage métaphorique. Ces trois passages forment une *construction concentrique parallèle** :

La dissension sur terre	(41-45)
Dieu envoie vents et prophètes	(46-51)
Les injustes ignorent	(52-60)

Le premier passage (41-45) : La dissension sur terre

Le premier passage donne une explication à la disparition de civilisations anciennes et rappelle l'échéance du Jour du Jugement, où les gens seront scindés entre dénégateurs et croyants pratiquants.

LE TEXTE

⁴¹La dissension est apparue sur la terre ferme et sur mer à cause de ce qu'ont acquis les mains des humains, pour qu'Il leur fasse goûter un peu de ce qu'ils ont accompli, dans l'espoir qu'ils reviennent. ⁴²Dis : « Circulez sur la terre et alors observez quelle fut la fin de ceux d'avant ! ». La plupart d'entre eux furent des associateurs. ⁴³Alors, tiens ton visage pour le culte bien tenu avant que ne vienne le Jour sans retour de la part de Dieu. Ce Jour-là, ils seront divisés : ⁴⁴quiconque aura dénié, alors contre lui son déni, et quiconque aura accompli de justes œuvres, alors, ce sera pour eux-mêmes qu'ils se seront installés, ⁴⁵pour qu'Il récompense ceux qui auront cru et accompli de justes œuvres de Ses faveurs. Lui, Il n'aime vraiment pas les dénégateurs !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 41, nous avons opté pour « dissension » pour traduire *al-fasâd*, qui signifie aussi « perversion », « désordre », « ruine », « pourriture », et donc « perte de cohésion », « déliquescence ».

En 43, en nous alignant sur 30, nous traduisons *aqim* par « tiens » et *qayyimî* par « bien-tenu », pour utiliser des termes apparentés à ceux qui se trouvent en 12, 14, 25, 30, 31 et 55. Il y a dans ces termes une notion de droiture que l'on retrouve dans *as-sâlihâtî* (« les justes-œuvres » en 44 et 45).

On remarquera le pluriel de 44, montrant bien à quel point le pronom *man* (« quiconque ») a un sens générique et non démonstratif ; en français, il faut traduire le verbe qui suit par un singulier pour accorder avec « quiconque », pronom générique.

En 44, le verbe final *yamhadûn*^a a un rapport avec la notion de « lieu de repos », « lieu pour se poser », « berceau », c'est pourquoi nous l'avons traduit par « ils s'installeront », parce que ce verbe évoque le lieu du repos éternel, au Paradis.

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le premier passage est composé de deux parties formant une *construction diptyque symétrique** :

Dieu avertit ici-bas	(41-42)
Alors, tiens ton visage !	(43-45)

LA PREMIÈRE PARTIE (41-42)

La première partie est composée de deux morceaux : (41) et (42). Ces deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle**.

ظَهَرَ **الْفَسَادُ** فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ
بِمَا **كَسَبَتْ** أَيْدِي النَّاسِ
لِيذِيقَهُمْ **بَعْضَ** الَّذِي **عَمِلُوا**
لَعَلَّهُمْ **يَرْجِعُونَ** (41)

^{41a} **LA DISSENSION** est apparue sur la terre-ferme et sur mer

^b à cause de **CE QU'ONT ACQUIS LES MAINS DES HUMAINS**,

^c pour qu'Il leur fasse goûter un peu de **CE QU'ILS ONT ACCOMPLI**,

^d dans l'espoir qu'**ILS REVIENNENT**...

Le premier morceau est une *construction diptyque symétrique** qui, dans ce cas particulier de quatre membres, s'appelle aussi un *chiasme* : ses deux segments mettent en parallèle les membres médians, avec les expressions synonymes « ce qu'ont acquis les mains des humains » (41b) et « ce qu'ils ont accompli » (41c), et ils mettent en parallèle les membres extrêmes, antithétiques, l'un parlant de dissension (41a) et l'autre de retour à Dieu (41d).

قُلْ
سِيرُوا فِي الْأَرْضِ
فَأَنْظُرُوا **كَيْفَ** كَانَ **عَاقِبَةُ** الَّذِينَ **مِنْ قَبْلُ**
كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُشْرِكِينَ (42)

^{42a} Dis :

^b « *Circulez* sur la terre

^c [et] alors, *observez* **QUELLE A ÉTÉ LA FIN DE CEUX D'AVANT !** »

^d **LA PLUPART D'ENTRE EUX ONT ÉTÉ** des associateurs.

Le deuxième morceau comprend deux segments. Le premier segment, trimembre de type ABB', est constitué de l'injonction « dis » (42a), énoncée par le locuteur du Coran, suivie d'un discours direct mis dans la bouche du Prophète. Ses deux derniers membres mettent en parallèle les injonctions

coordonnées « circulez » (42b) et « observez » (42c). Entre les deux segments, ce sont les termes médians qui sont parallèles : « quelle a été la fin de ceux d'avant » (42c) et « la plupart d'entre eux ont été » (42d). Le morceau forme donc une *construction diptyque symétrique**.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (41-42)

ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِي النَّاسِ

لِيُذِيقَهُمْ بَعْضَ الَّذِي عَمِلُوا لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ (41)

فَلَّ سِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَانظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلَ

كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُشْرِكِينَ (42)

^{41a} La dissension est apparue **SUR LA TERRE-FERME ET SUR MER** ^b à cause de ce qu'ont acquis les mains des humains,

^c pour qu'Il **LEUR** fasse goûter un peu de ce qu'ils ont accompli, ^d dans l'espoir qu'ils reviennent...

^{42a} Dis : ^b « Circulez **SUR LA TERRE** ^c [et] alors, observez quelle a été la fin de ceux d'avant ! »

^d La plupart d'entre **EUX** ont été des associateurs.

Les deux morceaux forment une *construction diptyque parallèle**, en mettant en parallèle :

- « sur la terre-ferme et sur mer » (41a) et « sur la terre » (42b), synonymes, dans les segments initiaux ;
- les pronoms « leur » (41c) et « eux » (42d) (*-hum* en arabe), se référant aux mêmes humains qui se sont accaparés indûment des choses (41b), dans les segments finaux.

LA DEUXIÈME PARTIE (43-45)

La deuxième partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique symétrique** : (43), (44) et (45).

فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ الْقَدِيمِ
مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا مَرَدَّ لَهُ مِنْ اللَّهِ

يَوْمَئِذٍ يَصْدَعُونَ (43)

^{43a} *Donc, tiens ton visage pour le culte bien-tenu*

^b *avant que ne vienne LE JOUR SANS RETOUR de la part de Dieu.*

^c *CE JOUR-LÀ, ils seront divisés*

Le premier morceau comprend deux segments, un bimembre et un unimembre. Dans le premier segment, Les deux membres ont des termes initiaux *assonancés** : *aqim* (« tiens » en 43a) et *min qablî* (« avant que » en 43b).

Les deux segments ont des termes médians parallèles : « le Jour sans retour » (43b) et « ce Jour-là » (43c), synonymes. C'est donc une *construction diptyque symétrique**.

Le morceau donne une injonction au Prophète Muhammad, assortie d'un avertissement relatif : il faut mettre en accord sa foi et ses actes avant qu'il ne soit trop tard. Il n'est pas clairement précisé si « ce jour-là » (43c), ce « jour sans retour » (43b), est le Jour du Jugement.

مَنْ كَفَرَ
(44a-b) فَعَلَيْهِ كُفْرُهُ

وَمَنْ عَمِلَ صَالِحًا
(44) فَلَا نَفْسٍ لَهُمْ يَمَّهْدُونَ

^{44a} *QUICONQUE AURA DÉNIÉ,*

^b *ALORS, contre lui son déni,*

^c et *QUICONQUE AURA ACCOMPLI DE JUSTES-ŒUVRES,*

^d *ALORS, [ce sera] pour eux-mêmes qu'ils se seront installés,*

Le deuxième morceau est une *construction diptyque parallèle**. Les deux segments bimembres sont coordonnés et antithétiques : ils ont des termes initiaux antithétiques, « quiconque aura dénié » (44a) et « quiconque aura accompli de justes-oeuvres » (44c), et leurs deuxièmes membres sont introduits par « alors » (en 44b et 44d). L'antithèse entre les membres initiaux permet de comprendre que, en vertu de la *loi d'économie**, le membre 44c élude le verbe croire. Son sens complet est « quiconque aura cru et aura accompli de justes-œuvres », mais le verbe « aura cru », antithétique au verbe « aura dénié », n'était pas nécessaire et aurait alourdi le membre, d'autant plus qu'il aurait été un doublon du membre 45a à venir.

لِيَجْزِيَ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنْ فَضْلِهِ

(45) إِنَّهُ لَا يُحِبُّ الْكَافِرِينَ

^{45a} pour qu'Il récompense **CEUX QUI AURONT CRU** et auront accompli de justes-œuvres de Ses faveurs ;

^b Lui, Il n'aime vraiment pas **LES DÉNÉGATEURS** !

Le troisième morceau comporte deux membres. Nous pourrions le prendre pour un segment bimembre, mais il y a une indication de pause après 45a ; nous y verrons donc deux segments unimembres. Le premier segment unimembre est clairement la suite de ce qui précède (nous verrons que c'est la suite de 43c), et le deuxième segment unimembre est une conclusion. Les deux segments ont des verbes initiaux qui se rapportent à Dieu (« Il récompense » en 45a et « Il n'aime pas » en 45b), suivis des termes antithétiques « ceux qui auront cru » (45a) et « les dénégateurs » (45b) : le morceau est donc une *construction diptyque parallèle**.

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (43-45)

فَأَقِمْ وَجْهَكَ لِلدِّينِ الْقَدِيمِ **مِن قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا مَرَدَّ لَهُ** **مِنَ اللَّهِ**
يَوْمَئِذٍ **يَصْدَعُونَ** (43)

مَنْ كَفَرَ **فَعَلَيْهِ كُفْرُهُ**

وَمَنْ عَمِلَ صَالِحًا **فَلِأَنْفُسِهِمْ يَمْهَدُونَ** (44)

يَجْزَى **الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ** **مِن فَضْلِهِ**

إِنَّهُ لَا يُحِبُّ **الْكُفْرِينَ** (45)

^{43a} Alors, tiens ton visage pour **LE CULTE BIEN-TENU** ^b avant que ne vienne le Jour sans retour **DE LA PART DE DIEU** !

^c Ce Jour-là, **ILS SERONT DIVISÉS**,

- ^{44a} **QUICONQUE AURA DÉNIÉ**, ^b alors, contre lui son déni,

^c et **QUICONQUE AURA ACCOMPLI DE JUSTES-ŒUVRES**, ^d alors, ce sera pour eux-mêmes qu'ils se seront installés -

^{45a} **POUR QU'IL RÉCOMPENSE CEUX QUI AURONT CRU ET ACCOMPLI DE JUSTES-ŒUVRES DE SES FAVEURS.**

^b Vraiment, Lui, Il n'aime pas **LES DÉNÉGATEURS**.

La deuxième partie dévoile une *construction concentrique parallèle**.

Les segments extrêmes mettent en parallèle « le culte bien-tenu » (43a) et « ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres » (45a) ainsi que « de la

part de Dieu » (43b) et « de Ses faveurs » (45a) ; ils ont par ailleurs des termes médians qui font le lien entre ces segments extrêmes, de part et d'autre du segment central : « ils seront divisés » (43c) et « pour qu'Il récompense » (45a), qui justifie la division.

Le segment central montre un *croisement au centre** dans le parallélisme entre « quiconque aura dénié » (44a) et « les dénégateurs » (45b), ainsi qu'entre « quiconque aura accompli de justes-œuvres » (44c) et « le culte bien-tenu » (43a) ; de plus, « quiconque aura accompli de justes-œuvres » (44c) est parallèle à « ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres » (45a), dans le troisième morceau.

Le morceau central est une incise qui explicite la façon dont les humains seront divisés. Il a des parallèles avec le troisième morceau : « quiconque aura dénié » (44a) et « les dénégateurs » (45b), des termes apparentés, ainsi que leurs antithèses, « ceux qui auront accompli de justes-œuvres » (44c) et « ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres » (45a). Ce morceau central montre des *singularités du centre** : son style rompt avec ce qui le précède et avec ce qui le suit, il a une portée eschatologique générale, et même s'il n'est pas plus bref que les morceaux qui l'entourent, il résume quand même avec une brièveté remarquable la règle générale de la Rétribution finale !

Remarquons la différence entre le membre 44c, où l'on trouve le terme générique « quiconque » suivi d'un verbe au singulier et le membre 44d qui est au pluriel (« c'est pour eux-mêmes... ») : c'est une forme d'*iltifâr**. La règle est collective, mais la rétribution est individuelle, et concerne l'ensemble des individus pris un par un.

Ce morceau, parlant de la Rétribution finale, est relatif à l'« Au-delà ». Il explique qu'il est nécessaire que Dieu sépare les dénégateurs de « ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres », pour que ces derniers puissent être rétribués.

L'ENSEMBLE DU PASSAGE (41-45)

<p>ظَهَرَ الْفَسَادُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ بِمَا كَسَبَتْ أَيْدِي النَّاسِ لِيَذِيقَهُمْ بَعْضَ الَّذِي عَمِلُوا لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ (41)</p> <hr/> <p>قُلْ سِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَانظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلَ كَانَ أَكْثَرُهُمْ مُشْرِكِينَ (42)</p>
<p>فَاقِمِ وَجْهَكَ لِلدِّينِ الْقَدِيمِ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا مَرَدَّ لَهُ مِنَ اللَّهِ يَوْمَئِذٍ يَصَّدَّعُونَ (43)</p> <hr/> <p>مَنْ كَفَرَ فَعَلَيْهِ كُفْرُهُ وَمَنْ عَمِلْ صَالِحًا فَلِأَنْفُسِهِمْ يَمْهَدُونَ (44)</p> <hr/> <p>لِيَجْزِيَ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنْ فَضْلِهِ إِنَّهُ لَا يُجِبُ الْكَافِرِينَ (45)</p>

<p>^{41a} La dissension est apparue sur la terre-ferme et sur mer ^b à cause de ce qu'ont acquis les mains des humains,</p> <p>^c POUR QU'IL LEUR FASSE GOÛTER UN PEU DE CE QU'ILS ONT ACCOMPLI, ^d dans l'espoir qu'ils reviennent.</p> <p>-----</p> <p>^{42a} DIS : ^b « Circulez sur la terre ^c et observez quelle a été la fin de ceux d'AVANT! »</p> <p>^d LA PLUPART D'ENTRE EUX ont été des associateurs.</p>
<p>^{43a} Alors, TIENS ton visage pour le culte bien-tenu ^b AVANT que ne vienne le Jour sans retour de la part de Dieu.</p> <p>^c Ce Jour-là, ILS SERONT DIVISÉS</p> <p>-----</p> <p>- ^{44a} quiconque aura dénié, ^b alors, contre lui son déni ;</p> <p>^c et quiconque aura accompli de justes-œuvres, ^d alors, ce sera pour eux-mêmes qu'ils se seront installés -</p> <p>-----</p> <p>^{45a} POUR QU'IL RÉCOMPENSE CEUX QUI AURONT CRU ET ACCOMPLI DE JUSTES-ŒUVRES de Ses faveurs.</p> <p>^{45b} Vraiment, Lui, Il n'aime pas les dénégateurs.</p>

INDICES DE COMPOSITION

Les deux parties du passage forment une *construction diptyque symétrique** :

- les morceaux extrêmes mettent en parallèle « pour qu'Il leur fasse goûter (...) un peu de ce qu'ils ont accompli » (41c) et « pour qu'Il récompense ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres » (45a), des expressions similaires mais antithétiques ici, puisqu'en 41, il est question des humains qui commettent de mauvaises actions, alors qu'en 45, il s'agit de « ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres » ;
- les morceaux médians mettent en parallèle deux impératifs adressés au Prophète, « dis » (42a) et « tiens » (43a), ainsi que « avant » (en 42c et 43d). Nous pouvons voir aussi un parallélisme entre « la plupart d'entre eux » (42d) et « ils seront divisés » (43c) : ils seront divisés en deux groupes, les associateurs, qui seront majoritaires, et les croyants.

ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION

La première partie concerne l'ici-bas et la seconde l'Au-delà. La première partie explique les maux qui touchent les humains sur la terre : l'associationnisme entraîne la dissension entre les humains, puis leurs souffrances. Ces souffrances devraient faire revenir les humains à de meilleures dispositions, surtout quand on constate, au gré des voyages, comment ont disparu les civilisations antérieures.

A contrario, la seconde partie explique les bienfaits destinés aux humains dans l'Au-delà : la foi sur laquelle s'alignent les comportements de l'être humain prépare les humains au Jour du Jugement, pour qu'ils puissent profiter des faveurs de Dieu.

L'ensemble du passage est un plaidoyer contre le fait de donner des associés à Dieu. Le respect des lois édictées par Dieu donne un accès à la récompense éternelle. Dans le passé, la plupart des humains ont donné des associés à Dieu et leurs civilisations ont disparu. Pourtant, Dieu leur avait fait goûter au fruit de leurs œuvres, dans l'espoir de les faire revenir à Lui. Ceux qui auront agi sans craindre la résurrection, sans respecter Dieu de façon exclusive, seront exclus du bénéfice des faveurs de Dieu.

Le début du passage dit : « La dissension est apparue sur la terre ferme et sur mer à cause de ce qu'ont acquis les mains des humains » (41a-b). « La dissension » peut signifier les tiraillements entre les ambitions personnelles, mais aussi les guerres entre les peuples. L'expression « sur la terre ferme et sur mer » peut faire référence aux voyages que font les humains pour s'enrichir, amis aussi aux guerres terrestres et maritimes. C'est un rappel implicite des guerres de Romains (verset 2 de la sourate) et du fait de circuler sur la terre (verset 9 de la sourate).

La responsabilité est individuelle : chacun est responsable de sa foi et de ses actions ; c'est ainsi que chacun sera récompensé par Dieu ou puni.

Le passage central (46-51) : Dieu envoie vents et prophètes

Le deuxième passage, passage central de cette troisième séquence, propose un *mathal**, une métaphore entre l'envoi des prophètes et les vents propices. Lorsque Dieu envoie des vents de bon augure, c'est dans l'espoir que les humains remercient. De même, lorsqu'Il envoie des prophètes. C'est Dieu qui préside à la formation de la pluie dont se réjouissent les humains. Tout comme la pluie fait revivre la terre, la miséricorde de Dieu Lui fait envoyer des prophètes.

LE TEXTE

⁴⁶Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il envoie des vents porteurs de bonne nouvelle et pour qu'Il vous fasse goûter de Sa miséricorde, et pour que le bateau vogue sur Son commandement, et pour que vous recherchiez de Ses faveurs, et ce, dans l'espoir que vous remerciez... ⁴⁷Et avant toi, Nous avons déjà envoyé à leur peuple des envoyés qui leur ont apporté des preuves évidentes, et Nous sommes alors vengé de ceux qui étaient coupables, car c'était une obligation pour Nous de secourir les croyants. ⁴⁸Dieu, c'est Celui qui envoie les vents, alors, ils mettent en mouvement un nuage ; alors, Il l'étend dans le ciel comme Il veut et Il en fait des morceaux ; alors, tu vois la pluie qui en sort. Alors, lorsqu'Il atteint grâce à elle qui Il veut parmi Ses serviteurs, ils se réjouissent de la bonne nouvelle, ⁴⁹même s'ils avaient, avant qu'on l'ait fait descendre sur eux, avant lui, perdu tout faux espoir. ⁵⁰Alors, observe les effets de la miséricorde de Dieu, comment Il fait revivre la terre après sa mort : c'est vraiment ainsi, faire revivre les morts, car c'est Lui qui est, sur toute chose, Décideur. ⁵¹Même quand Nous avons envoyé un vent et qu'ils l'ont vu jaunir, ils ont quand même persisté malgré cela à dénier !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Pour traduire *mubashshirâtⁱⁿ* (46), nous avons dû utiliser une périphrase, « porteurs-de-bonne-nouvelle », comme l'a fait Salah ed-Dine Kechrid⁵⁸. Quant au verbe *yastabshirûn^a* (48), nous l'avons traduit par une périphrase : « ils-se-réjouissent-de-la-bonne nouvelle ».

En 46 et en 50, comme en 21, nous traduisons *rahma* par « miséricorde », sa traduction traditionnelle, même si la notion de « don de soi » serait peut-être plus appropriée.

En 47, nous avons traduit *qawmihim* par « leurs gens » et non « leur peuple », pour pouvoir rendre compte par la suite du fait que le terme est le même qu'en 37.

Le terme *haqq* est présent en 47 comme en 8 et en 38. En 8, nous l'avons traduit par « plein-droit » ; en 38, nous l'avons traduit par « droit ». En 47, ce sera « obligation » : ces termes rendent compte d'une même décision selon les deux points de vue. Le terme *haqq* peut également être traduit par « vérité ». Son champ sémantique ressortit donc au champ juridique.

En 49, le terme *mublisîn^a* sera traduit par « ayant-perdu-tout-faux-espoir », en accord avec la traduction du verbe apparenté, de la IV^{ème} forme également, *yublis^a* (en 12).

En 51, « jaunir » traduit le participe d'action *musfarrâⁿ* qui signifie « rendant complètement jaune ».

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le deuxième passage est formé de trois parties formant une *construction concentrique parallèle** : (46-47), (48-49) et (50-51).

Dieu envoie des envoyés comme Il envoie des vents	(46-47)
Dieu, c'est Celui qui envoie les vents	(48-49)
Alors, observe !	(50-51)

La première partie du passage introduit la comparaison : l'envoi d'envoyés est analogue à l'envoi des vents. La partie centrale détaille la métaphore, le *mathal**, et à l'instar d'autres centres rencontrés dans cette sourate, insiste sur le rôle de Dieu (« Dieu, c'est Celui qui... » en 48a comme en 11, en 27, en 40 et en 54). La troisième partie fournit des explications : vents et prophètes sont des signes de la miséricorde de Dieu.

LA PREMIÈRE PARTIE (46-47) : DIEU ENVOIE DES ENVOYÉS COMME IL ENVOIE DES VENTS

La première partie comporte deux morceaux formant une *construction diptyque parallèle** : (46) et (47).

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ يُرْسِلَ الرِّيحَ مُبَشِّرَاتٍ
 وَلِيذِيقَكُمْ مِنْ رَحْمَتِهِ
 وَلِتَجْرِيَ الْفُلُكُ بِأَمْرِهِ
 وَلِتَبْتَغُوا مِنْ فَضْلِهِ
 وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ (46)

⁵⁸ Salah ed-Dine Kechrid, *al-Qur'ân al-Karîm*, traduction et notes du Saint Coran.

^{46a} Et parmi Ses signes, [il y a le fait] qu'Il envoie des VENTS PORTEURS-DE-BONNE-NOUVELLE (*mubashshirât*)

^b et pour qu' Il vous fasse goûter de Sa miséricorde ;

^c et pour que LE BATEAU vogue sur Son commandement ;

^d et pour que vous recherchiez de Ses faveurs

^e et dans l'espoir que VOUS REMERCIIEZ (*tashkurûn^a*)...

Le premier morceau est composé de trois segments. A la fin du premier membre, un arrêt obligatoire (*mîm*) est indiqué dans la lecture canonique, ce qui détermine la structure du morceau : il est composé de trois segments, deux unimembres encadrant un trimembre. Le morceau forme une *construction concentrique parallèle** puisque les segments extrêmes sont parallèles : ils mettent en parallèle leurs termes finaux, « porteurs-de-bonne-nouvelle » (*mubashshirât* en 46a) et « vous remerciez » (*tashkurûn^a* en 46e), des termes *assonancés** et complémentaires dans ce contexte.

Le segment central a trois membres parallèles, avec

- des termes initiaux identiques, « et pour que » en 46b, 46c et 46d,
- des termes finaux parallèles, assortis de possessifs se référant à Dieu, « Sa miséricorde » (46b), « Son commandement » (46c) et « Ses faveurs » (46d).

Le membre central de ce segment central met « le bateau » (46c) en parallèle avec « vents » (46a), des termes complémentaires car les vents sont nécessaires aux bateaux non motorisés, dans un parallélisme qui montre une *excentralisation**, une application de la quatrième loi de Lund.

Il y a un enchaînement entre les segments : l'action de Dieu d'envoyer des signes, et donc d'envoyer des vents (46a), est liée au but de Dieu, qui est de d'obtenir que les humains Le remercient. Les vents offrent aux humains la capacité de faire voguer des bateaux, mais le complément « sur Son commandement » signifie qu'ils doivent faire voguer leurs bateaux en suivant les ordres de Dieu et non pas en poursuivant leurs propres buts : ils doivent rechercher les faveurs de Dieu (46d) et ensuite Le remercier (46e). Les bateaux (dans le membre central du morceau) sont la métaphore du comportement des humains, qui doit être guidé par la volonté de Dieu et qui doit comporter des remerciements envers Lui.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ رُسُلًا إِلَى قَوْمِهِمْ

فَجَاءُوهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ
فَأَنفَقْنَا مِنْ الَّذِينَ أَجْرَمُوا

وَكَانَ حَقًّا عَلَيْنَا نَصْرَ الْمُؤْمِنِينَ (47)

^{47a} Et déjà **NOUS AVONS ENVOYÉ** avant toi des envoyés à **LEURS GENS** ;

^b *alors*, ils sont venus à eux avec **DES-PREUVES-ÉVIDENTES**,

^c *alors*, **NOUS NOUS SOMMES VENGE** de **CEUX QUI ÉTAIENT COUPABLES** ;

^d et c'était une obligation pour Nous de **SECOURIR LES CROYANTS**.

Le deuxième morceau est composé de trois segments formant une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Dans le deuxième segment, les deux membres ont des termes initiaux parallèles, « alors » en 47b et 47c, et ont des sens complémentaires : c'est parce que les preuves étaient évidentes que Dieu a pu considérer les dénégateurs comme coupables et Se venger.

Les trois segments ont des termes finaux parallèles, parlant de groupes d'humains : « leurs gens » (47a), « ceux qui étaient coupables » (47c) et « les croyants » (47d).

Le segment central montre un *croisement au centre** :

- « des-preuves-évidentes » (47b) est parallèle à « secourir » (47d), dans le dernier segment, parce que le sens du morceau laisse comprendre que ces « preuves-évidentes » sont destinées à secourir, à renforcer la foi des croyants ;
- « Nous Nous sommes vengé » (47c) est un verbe parallèle à « Nous avons envoyé » (47a), dans le premier segment.

L'ENSEMBLE DE LA PREMIÈRE PARTIE (46-47)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ يُرْسِلَ الرِّيَّاحَ مُبَشِّرَاتٍ

وَلِيُذِيقَكُمْ مِنْ رَحْمَتِهِ وَلِتَجْرِيَ الْفُلُكُ بِأَمْرِهِ وَلِتَبْتَغُوا مِنْ فَضْلِهِ

وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ (46)

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ رُسُلًا إِلَى قَوْمِهِمْ

فَجَاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَأَنْتَقَمْنَا مِنَ الَّذِينَ أَجْرَمُوا

وَكَانَ حَقًّا عَلَيْنَا نَصْرُ الْمُؤْمِنِينَ (47)

^{46a} Et parmi Ses signes, [il y a le fait] qu'IL ENVOIE des vents porteurs-de-bonne-nouvelle,

^b et pour qu' Il vous fasse goûter de Sa miséricorde ; ^c et pour que le bateau vogue sur Son commandement ; ^d et pour que vous recherchiez de Ses faveurs,

^e et dans l'espoir que vous remercieiez...

^{47a} Et déjà NOUS AVONS ENVOYÉ avant toi des envoyés à leurs gens ;

^b alors, ils sont venus à eux avec des preuves-évidentes, ^c alors, Nous Nous sommes vengé de ceux qui étaient coupables ;

^d et c'était une obligation pour Nous de secourir les croyants.

Les deux morceaux ont des termes initiaux parallèles, les verbes « Il envoie » (46a) et « Nous avons envoyé » (47a), dont le sujet est Dieu, avec *iltifât** entre les deux. Les deuxièmes segments développent les conséquences concrètes des segments initiaux ; et les segments finaux sont des conclusions théologiques. La première sous-partie montre donc une *construction diptyque parallèle**.

LA DEUXIÈME PARTIE (48-49)

La deuxième partie est le *mathal**, la métaphore des vents que Dieu envoie. Le fait que ce *mathal** se trouve au centre d'une structure, ici au centre de la partie, est typique de la rhétorique sémitique.

Cette partie comporte deux morceaux, (48) et (49), formant une *construction diptyque symétrique**.

اللَّهُ الَّذِي يُرْسِلُ الرِّيحَ
فَتَنْفِثُ سَحَابًا

فَيَبْسُطُهُ فِي السَّمَاءِ كَيْفَ يَشَاءُ
وَيَجْعَلُهُ كِسْفًا
فَتَنزِيْلُ الْوَدْقِ يَخْرُجُ مِنْ خِلَالِهِ

فَإِذَا أَصَابَ بِهِ مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ
إِذَا هُمْ يَسْتَبْشِرُونَ (48)

^{48a} DIEU, [c'est] Celui qui ENVOIE les vents

^b ALORS ils mettent-en-mouvement UN NUAGE ;

^c ALORS, IL L'ÉTEND dans le ciel COMME IL VEUT,

^d et Il EN fait des morceaux,

^e ALORS tu vois LA PLUIE qui sort DE SON-SEIN ;

^f ALORS, dès qu'IL A ATTEINT GRÂCE À ELLE QUI IL VEUT parmi Ses serviteurs,

^g dès lors, ils-se-réjouissent-de-la-bonne-nouvelle.

Le premier morceau est une *construction triptyque parallèle** de type AA'B. Le premier segment parle des vents ; le deuxième segment parle du nuage ; et le troisième segment parle de la pluie. Le premier segment est un bimembre mettant en parallèle « les vents » (48a) avec « ils mettent-en-mouvement » (48b), qui a les vents pour sujet. Le deuxième segment est un trimembre dont les trois membres comportent un pronom se référant au « nuage » (48b) : « l' » en 48c, « en » en 48d et « de son-sein » en 48e. Le troisième segment est un bimembre dont les deux membres ont des termes initiaux identiques, « dès que/dès lors » (*idhâ* en 48f et 48g).

Les membres initiaux des trois segments mettent en parallèle les verbes « envoie » (48a), « Il étend » (48c) et « Il a atteint » (48f), qui ont pour sujet Dieu (48a).

Les deux premiers segments ont des *termes-charnières** :

- « alors », terme initial en 48b et 48c ;
- « un nuage » (48b) et le pronom « l' » qui s'y réfère en 48c.

Les deux derniers segments ont des *termes-charnières** :

- « alors » 48e et 48f ;
- « la pluie » (48e) et « grâce à elle » (48f) qui s'y réfère.

Le segment central met en œuvre un *croisement au centre** :

- « comme Il veut » (48c) avec « qui Il veut » (48f), dans le troisième segment ;
- « de son-sein » (48e) et « un nuage » (48b), auquel il se réfère, dans le premier segment.

Ce morceau est descriptif, et il est fréquent que les structures descriptives soient, comme ici, des *constructions triptyques parallèles**.

وَإِنْ كَانُوا
مِنْ قَبْلِ أَنْ يُنَزَّلَ عَلَيْهِمْ
مِّن قَبْلِهِ لَمُتَسِينَ (49)

^{49a} Et ce, même s'ils étaient

^b *avant* qu'on ne l'ait fait descendre sur eux,

^c *avant* lui, ayant-perdu-tout-faux-espoir.

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque** puisqu'il ne comporte qu'un seul segment, un trimembre, qui parle des humains. Les deux derniers membres ont des termes initiaux parallèles, « avant » en 49b et 49c : avant la pluie (en 49b) et avant le nuage (en 49c).

L'ENSEMBLE DE LA DEUXIÈME PARTIE (48-49)

اللَّهُ الَّذِي يُرْسِلُ الرِّيحَ فَتُثِيرُ سَحَابًا

فَيَبْسُطُهُ فِي السَّمَاءِ كَيْفَ يَشَاءُ وَيَجْعَلُهُ كِسْفًا فَتَرَى الْوَدْقَ يَخْرُجُ مِنْ خِلَالِهِ

(48) فَإِذَا أَصَابَ بِهٍ مِنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ إِذَا هُمْ يَسْتَبْشِرُونَ

وَإِنْ كَانُوا مِنْ قَبْلُ أَنْ يُنَزَّلَ عَلَيْهِمْ مِنْ قَبْلِهِ لَمُبْسِينَ

^{48a} Dieu, c'est Celui qui envoie les vents ^b qui alors mettent en mouvement un nuage,

^c alors, Il l'étend dans le ciel comme Il veut, ^d et Il en fait des morceaux, ^e alors tu vois la pluie qui sort de son sein,

^f alors, dès qu'IL A ATTEINT GRÂCE À ELLE QUI IL VEUT PARMIS SES SERVITEURS, ^g DÈS LORS, EUX, ILS-SE-RÉJOUISSENT-DE-LA-BONNE-NOUVELLE ;

^{49a} ET CE, MÊME S'ILS ÉTAIENT ^b AVANT QU'ON L'AIT FAIT DESCENDRE SUR EUX, ^c avant lui, AYANT-PERDU-TOUT-FAUX-ESPOIR.

Le dernier segment du premier morceau et le segment unique du deuxième morceau sont antithétiques et montrent un parallélisme inversé :

- « Il a atteint grâce à elle qui Il veut parmi Ses serviteurs » (48f) est parallèle à « avant qu'on l'ait fait descendre sur eux » (49b), qui s'y réfère ;
- « dès lors, eux, ils-se-réjouissent-de-la-bonne-nouvelle » (48g) et « et ce, même s'ils étaient (...) ayant-perdu-tout-faux-espoir » (49a-c) sont des termes finaux antithétiques.

Le morceau montre donc une *construction diptyque symétrique**.

Cette partie, nous allons le voir, rappelle l'histoire des 'Aâd. Nous pouvons comprendre qu'avant d'apercevoir le nuage, ces gens avaient placé leur espoir en quelqu'un d'autre que Dieu, mais avaient vu leur espoir déçu.

LA TROISIÈME PARTIE (50-51)

La troisième partie est composée de deux morceaux, (50) et (51), formant une *construction diptyque parallèle**.

فَأَنْظُرْ إِلَىٰ آثَارِ رَحْمَةِ اللَّهِ
كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا

إِنَّ ذَلِكَ لَمَحْيِ الْمَوْتَىٰ
وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ (50)

^{50a} Alors, observe les marques de la MISÉRICORDE de DIEU,

^b comme IL FAIT REVIVRE la terre après sa MORT :

^c c'est cela, FAIRE REVIVRE LES MORTS,

^d et LUI [est] sur toute chose, DÉCIDEUR !

Le premier morceau est un bel exemple de *chiasme*, de *construction diptyque symétrique**. Il est composé de deux segments bimembres en parallélisme inversé : les membres extrêmes mettent en parallèle « Dieu » (50a) et « Lui » (50d), ainsi que des qualités divines : « miséricorde » et « Décideur » ; les membres médians mettent en parallèle l'action divine qui découle de ces qualités, « Il fait revivre » (50b) et « faire revivre » (50c), ainsi que les termes apparentés « mort » (50b) et « les morts » (50c).

وَلَيْنَ أَنْزَلْنَا رِيحًا
فَرَأَوْهُ مُصْفَرًّا
لَظَلُّوا مِنْ بَعْدِهِ ۖ يَكْفُرُونَ (51)

^{51a} Et même si Nous avons envoyé un vent

^b et qu'alors ils l'ont vu jaunir,

^c quand même ils ont persisté à dénier !

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque** : il est composé d'un seul segment, un segment trimembre de type AA'B. On notera l'*assonance** entre les termes finaux des deux premiers membres, *rîhâ*ⁿ (« un vent » en 51a) et *musfarrâ*ⁿ (« jaunir » en 51b). Ces deux premiers membres sont deux propositions conditionnelles coordonnées. Le segment est *encadré** par l'antithèse de « Nous avons envoyé » (51a), dont Dieu est le sujet, et « dénier » (littéralement : « ils dénie » en 51c) : ils ont dénié le fait que ce soit Dieu qui envoie les vents.

Du point de vue grammatical, le pronom « le » (51b) du membre central pose un problème de compréhension : étant au masculin, il ne peut se rapporter au « vent » (51a), terme féminin en arabe, ce qu'on comprend bien intuitivement, puisque le vent n'a pas de couleur. Pour comprendre ce pronom, nous pouvons aller chercher son référent dans les versets qui précèdent : en 48, il est question de nuage poussé par le vent, et le terme « nuage » est le référent de plusieurs pronoms au masculin, donc il doit être le référent du pronom « le » en 51. Ce parallélisme témoigne, comme en 48, d'une ellipse ou d'un glissement

sémantique du vent vers le nuage. Intuitivement, on comprend que ce qui devient jaune n'est pas le vent mais le nuage porté par le vent. Ce morceau elliptique sera mis en contexte dans l'analyse de la partie, ci-après, car il peut s'agir d'une *agrammaticalité**, renvoyant à une source externe.

L'ENSEMBLE DE LA TROISIÈME PARTIE (50-51)

فَأَنْظُرْ إِلَىٰ آثَارِ رَحْمَتِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا

إِنَّ ذَلِكَ لَمَحْيِ الْمَوْتَىٰ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ (50)

وَلَئِن أَرْسَلْنَا رِيحًا فَرَأَوْهُ مُصْفَرًّا لَّظَلُّوا مِنْ بَعْدِهِۦ يَكْفُرُونَ (51)

^{50a} **ALORS, OBSERVE** les marques de la miséricorde de Dieu, ^b comme Il fait revivre la terre **APRÈS** sa mort :

^c c'est cela, faire revivre les morts, ^d et Lui [est] sur toute chose, Décideur !

^{51a} Et même si Nous avons envoyé un vent ^b et qu'alors **ILS L'ONT VU** jaunir, ^c ils ont quand même persisté **APRÈS** cela à dénier !

La troisième partie forme une *construction diptyque parallèle**. Les morceaux mettent en parallèle :

- « alors, observe » (50a) et « ils l'ont vu » (51b), relatifs à la vision ;
- « après » est parallèle en 50b et en 51c.

Cette troisième partie, concise, avec sa référence implicite aux 'Aâd (en 51) démontre que, pour bénéficier de la miséricorde de Dieu, il faut croire en Lui et en Ses signes. Cette référence aux 'Aâd, dont le nom était connu des Mecquois, et qui ont préféré leur culte des divinités au culte de Dieu, Unique, met directement en cause les Mecquois réfractaires au message convoyé par Muhammad. Cette partie est donc prioritairement adressée au Prophète, auquel s'adresse le premier morceau (50), pour le dédouaner du déni de certains de ses interlocuteurs : le prophète Hûd, par le passé, n'a pas été mieux écouté.

L'ENSEMBLE DU PASSAGE (46-51)

وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ يُرْسِلَ الرِّيحَ مُبَشِّرَاتٍ لِيُذِيقَكُمْ مِنْ رَحْمَتِهِ
وَلِتَجْرِيَ الْفُلُكُ بِأَمْرِهِ وَلِتَتَّبِعُوا مِنْ فَضْلِهِ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ (46)
وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ رُسُلًا إِلَى قَوْمِهِمْ فَجَاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَأَنفَقْنَا مِنَ الَّذِينَ أُجْرَمُوا
وَكَانَ حَقًّا عَلَيْنَا نَصْرَ الْمُؤْمِنِينَ (47)

اللَّهُ الَّذِي يُرْسِلُ الرِّيحَ فَتَنْبِثُ سَحَابًا فَيَبْسُطُهُ فِي السَّمَاءِ كَيْفَ يَشَاءُ وَيَجْعَلُهُ كِسْفًا
فَتَرَى الْوَدْقَ يَخْرُجُ مِنْ خَلَّتِهِ فَإِذَا أَصَابَ بِهِ مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ إِذَا هُمْ
يَسْتَبْشِرُونَ (48)
وَإِنْ كَانُوا مِنْ قَبْلِ أَنْ يُنْزَلَ عَلَيْهِمْ مِنَ قَبْلِهِ لَمُبْلِسِينَ (49)

فَانظُرْ إِلَى آثَارِ رَحْمَتِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا إِنَّ ذَلِكَ لَمُحْيٍ الْمَوْتَى وَهُوَ
عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ (50)
وَلَئِنْ أَرْسَلْنَا رِجًا فَرَأَوْهُ مُصْفَرًّا لَظَلُّوا مِنْ بَعْدِهِ يَكْفُرُونَ (51)

46a **ET PARMIS SES SIGNES**, il y a le fait qu'Il envoie des vents porteurs-de-bonne-nouvelle ^b pour qu'Il vous fasse goûter de **SA MISÉRICORDE**, ^c et pour que le bateau vogue **SUR SON COMMANDEMENT** ^d et pour que vous recherchiez de Ses faveurs, ^e et ce, dans l'espoir que **VOUS REMERCIIEZ**.

47a **ET NOUS AVONS DÉJÀ ENVOYÉ** avant toi des envoyés à leurs gens : ^b alors, ils leur ont apporté des preuves évidentes ^c alors, Nous Nous sommes vengé de ceux qui étaient coupables, ^d car c'est une obligation pour Nous, de secourir les croyants.

48a **DIEU, C'EST CELUI QUI** envoie les vents ^b alors ils mettent-en-mouvement un nuage ; ^c alors, Il l'étend dans le ciel comme Il veut ^d et Il en fait des morceaux. ^e Alors, tu vois la pluie qui en sort. ^f Alors, lorsqu'Il a atteint grâce à elle qui Il veut parmi Ses serviteurs, ^g alors, les voilà qui **SE-RÉJOUISSENT-DE-LA-BONNE-NOUVELLE**.

49a **ET CE, MÊME S'ILS AVAIENT**, ^b avant qu'on l'ait fait descendre sur eux, ^c et avant cela, perdu-tout-faux-espoir.

50a **ALORS, OBSERVE** les effets de **LA MISÉRICORDE DE DIEU**, ^b comment **IL FAIT REVIVRE LA TERRE APRÈS SA MORT** : ^c c'est vraiment ainsi, faire revivre les morts ^d **CAR C'EST LUI QUI EST, SUR TOUTE CHOSE, DÉCIDEUR !**

51a **ET MÊME SI NOUS AVONS ENVOYÉ** un vent ^b et qu'ils l'ont alors vu jaunir, ^c ils ont quand même persisté après lui à dénier !

INDICES DE COMPOSITION

Le passage est formé de trois parties formant une *construction concentrique parallèle**. Les parties extrêmes mettent en parallèle :

- « Et parmi Ses signes » (46a) et « alors, observe » (50a), des termes initiaux parallèles qui vont dans le même sens ;
- « Sa miséricorde » (46b) et « la miséricorde de Dieu » (50a) ;
- « Et Nous avons déjà envoyé avant toi des envoyés » (47a) et « Et même si Nous avons envoyé un vent » (51a).

La partie centrale met en parallèle :

- « Dieu, c'est Celui qui » (48a) avec « sur Son commandement » (46c) et « car c'est Lui qui est, sur toute chose, Décideur » (50d), mettant ainsi en parallèle les morceaux initiaux des trois parties ;
- « vous remerciez » (46e) avec « se-réjouissent-de-la-bonne-nouvelle » (48g), des termes *assonancés** qui sont des termes finaux parallèles dans les premiers morceaux respectifs, et dont le sens est parallèle à « Il fait revivre la terre après sa mort » (50b), parce que s'ils doivent remercier ou s'ils peuvent se réjouir, c'est parce que la pluie est synonyme de revivification de la terre ;
- « et ce, même s'ils avaient » (49a) qui est une supposition comme « et même si Nous avons envoyé » (51a), dans les morceaux finaux des deux dernières parties.

On remarquera, dans l'ensemble du passage, la répétition de « avant » et « après » : « avant toi » en 47a, « avant » en 49b, « avant elle » en 49c, « après » en 50b et « après lui » en 51c. Ajoutons-y la multiplicité des conjonctions de coordination « alors », dénotant la succession dans le temps, et nous constatons que la notion de temps est récurrente dans ce passage, comme elle l'est dans l'ensemble de la sourate.

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Le passage, passage central de la séquence, propose un *mathal**, une comparaison : il compare la façon dont Dieu mandate des prophètes à la façon dont Dieu envoie les vents. Or, la place privilégiée d'un *mathal** est le centre d'une structure, ce qui est bien le cas ici.

Le morceau (51) a un sens énigmatique, et particulièrement son dernier membre (51c). Si nous suivons le *tafsîr* de Tabârî, le membre 51c serait antithétique par rapport au morceau précédent : en 50b, « Dieu fait revivre la terre après sa mort », tandis qu'en 51b, le vent dessècherait les récoltes et les ferait mourir. L'ellipse en 51a-c laisse supposer que ce bref morceau fait référence à une histoire racontée par ailleurs ; ce pourrait être un cas d'*agrammaticalité**, terme introduit par Michaël Riffaterre⁵⁹ pour désigner un terme qui semble hors contexte mais qui, en fait, fait référence à une source externe au texte. Or, effectivement, nous trouvons dans la sourate 46 des versets qui éclairent ce morceau-ci :

« ²¹Et mentionne le frère des 'Aâd, lorsqu'il a averti son peuple, dans la région des ergs - et il y avait eu des avertissements avant lui et il y en aura encore après lui - de n'adorer que Dieu : - " Je crains que ne vous atteigne le châtement d'un Jour important !". ²²Ils répondirent : - "Es-tu venu nous détourner de nos divinités ? Apporte-nous ce que tu nous as promis, si tu dis vrai !" ²³Il dit : - "La science n'appartient qu'à Dieu, et je ne fais que vous transmettre l'objet de ma mission, mais moi, je vous vois comme un peuple d'ignorants !" ²⁴Et quand ils ont vu ce qu'ils ont pris pour un nuage se dirigeant vers leurs vallées, ils ont dit : - "Ça, c'est un nuage de pluie !".

⁵⁹ C'est la notion d'*agrammaticalité* de Michael Riffaterre, définie comme « une anomalie intratextuelle » - une obscurité – qui révèle la présence d'un corps étranger. Cette *agrammaticalité* peut prendre les traits non seulement d'une anomalie sémantique, mais aussi d'une anomalie syntaxique ou morphologique », rapportée par André Lamontagne, *Les mots des autres*, Les Presses de l'Université de Laval, 1992, 309 pages, p. 30.

Mais non ! C'était l'objet de votre impatience : un vent amenant un châtement douloureux ! ²⁵Il détruit tout sur ordre de son Seigneur, et au lever du jour, on ne voyait plus que leurs habitations ! C'est ainsi que Nous récompensons un peuple coupable ! » (46 :21-25)

La similitude du thème de cet extrait avec la partie, et plus précisément le verset (51) laisse effectivement penser que (30 :51) est une brève évocation de l'anéantissement des 'Aâd, que toutes les sources reconnaissent comme un peuple ayant vécu dans la péninsule arabique.⁶⁰ Ils avaient demandé à leur prophète de leur apporter ce qu'il leur annonçait, à savoir « le châtement d'un jour important », et c'est ce qu'ils ont eu : un vent semant la mort, au lieu d'un vent amenant un nuage porteur de pluie. Pourtant, même quand ils ont vu ces preuves évidentes du châtement (le vent jaune), ils ont refusé de croire au message apporté par leur prophète.

Dans la première partie, nous lisons « Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il envoie des vents porteurs-de-bonne-nouvelle » (46a) et, en parallèle, « et Nous avons déjà envoyé avant toi des envoyés » (47a). L'ensemble de la métaphore (*mathal**) se détaille comme suit :

- Les vents sont la métaphore des prophètes (parallélisme entre 46a et 47a), envoyés par Dieu, « le Décideur » (54e).
- Les prophètes sont « porteurs de bonne nouvelle » comme les vents portent les nuages (parallélisme entre 46a et 48b) : comme les nuages qui sont les preuves visibles de l'action des vents, le message de Dieu contient les preuves évidentes du mandat des prophètes (47b et, a contrario, 51b et 52b). Ces preuves sont mal comprises par « les aveugles » (53a), ceux qui « sont égarés » (53a) et ne veulent pas croire en Dieu, comme la couleur du nuage qu'ils « ont vu jaunir » (51b) a pu être mal comprise, ainsi que le détaille le verset 24 de la sourate 46 : « *Et quand ils ont vu ce qu'ils ont pris pour un nuage se dirigeant vers leurs vallées, ils ont dit : - "ça, c'est un nuage de pluie !" »*, ou elles sont mal entendues par « *les sourds (...) lorsqu'ils s'en vont en tournant le dos* » (52b-c).
- La pluie, c'est la miséricorde de Dieu (46b) qui attendrit le cœur et le prépare à croire (48f et 52-53) ; la pluie donne la vie ici-bas comme la miséricorde de Dieu donne la vie éternelle (50a-c). Les deux sous-parties parlent de la miséricorde de Dieu mais aussi de ses limites. C'est ainsi que deux membres sont parallèles et antithétiques sans avoir de termes communs : « Alors, lorsqu'Il a atteint grâce à elle qui Il veut parmi Ses serviteurs » (48f), dans la première partie, et « et tu ne fais pas entendre aux sourds les appels » (52b). Dans ces deux membres, seuls certains humains bénéficient de la pluie (48f) ou des appels du Prophète (52b). En fait, le parallélisme de ces deux membres est la clé de compréhension du *mathal**, de la comparaison entre l'action des nuages porteurs de pluie et l'action des prophètes porteurs d'appels. « comment Il fait revivre la terre après sa mort » (50b) est l'image des effets de la pluie (48e) tout comme « faire revivre les morts » (50c) est l'image des « effets de la miséricorde de Dieu », mais « les morts » (52a), ici, ce sont « les sourds » (52b), ceux qui ne veulent pas entendre le message transmis par le Prophète (52c), et donc la résurrection dont

⁶⁰ En l'absence de références exactes, le peuple des 'Aâd a d'abord été localisé dans le nord de la péninsule arabique, avant que certains n'envisagent qu'ils aient pu vivre dans la région des ergs, au sud-est de La Mecque.

il est question plus haut (en 50) désigne sans doute moins la résurrection au Jour du Jugement dernier que la résurrection spirituelle des personnes quand elles « se soumettent » à Dieu (53c), quand elles deviennent croyantes (53b). C'est leur renaissance, leur naissance à la foi et à la vie éternelle. Cette interprétation de l'image des vents nous éloigne d'un sens quasi-militaire du « secours » pour nous rapprocher des rives du transcendant.

Le premier morceau de la première partie s'adresse aux humains en général : « pour vous faire goûter de Sa miséricorde, pour que le bateau vogue sur Son commandement, et pour que vous recherchiez de Ses faveurs » (46b-e). Mais ensuite, la première partie sous-entend que certains ne remercient pas Dieu, puisque le morceau suivant s'adresse au Prophète en le comparant aux prophètes précédents : « et Nous avons déjà envoyé avant toi des envoyés à leurs gens, (...) donc, Nous Nous sommes vengé de ceux qui étaient coupables » (47a-c). C'est de ces derniers que parle la suite : eux qui se réjouissent quand ils voient tomber la pluie, même si auparavant ils avaient vu leurs faux espoirs déçus, eux qui « même quand Nous avons envoyé un vent et qu'alors, ils l'ont vu jaunir, ont quand même persisté après lui à dénier » (52a-c), c'est-à-dire que s'ils voient un vent tourner en leur faveur, ils ne se mettent quand même pas à remercier Dieu, comme ils devraient le faire, parce qu'ils ne croient pas qu'il vienne de Dieu.

Le passage s'adresse aussi au Prophète en lui disant :

- des prophètes t'ont précédé et ont, eux aussi, montré les preuves de Dieu (47a-b) ;
- la mission de prophète a des limites : « alors, Nous Nous sommes vengé de ceux qui étaient coupables » (les coupables étant ceux qui n'ont pas cru aux prophètes précédents, en 47c) et « ce n'est pas toi qui peut faire entendre les morts » (directement adressé à Muhammad en 52a).

Un détail mérite une question : à quoi correspond le fait que les nuages sont étirés et morcelés (48d) ? Ce détail, dans la comparaison, n'a pas été mis là par hasard... Si les nuages sont l'image des prophètes, leur morcellement serait l'image de la multiplicité des messages prophétiques, dont la révélation a été « étalée » dans le temps et l'espace, ou leur morcellement serait l'image du fait que les effets bénéfiques de la prophétie ne sont pas destinés à tous mais bien à ceux que Dieu choisit.

Le passage invite à observer « les effets de la miséricorde » de Dieu, qui est Maître de Ses dons. Jusqu'au Jour du Jugement, Dieu est Maître, et un Prophète ne peut guider que ceux que Dieu veut bien qu'il guide. L'évocation implicite des 'Aâd, qui ont refusé d'écouter Hûd et ont été anéantis par un vent porteur d'un nuage trompeur, sert à esquisser l'attitude d'un peuple qui ne croit que ce qu'il voit, mais se trompe dans ce qu'il voit, et ne se doute pas que le châtement est en route.

Par contre, Dieu considère comme un devoir qui Lui incombe de « secourir les croyants » (47d). Les secourir, c'est leur permettre d'entendre le message et incorporer dans ce message des « preuves évidentes » : « même si tu fais entendre, ce n'est que quiconque croit en Nos signes, et ils sont alors soumis. » (53b-d).

Le passage montre un parallélisme avec le prologue de la sourate : « et c'est une obligation pour Nous, de secourir les croyants » (47d) est parallèle à « et, ce Jour-là, les croyants seront heureux du secours de Dieu » (4c-5a).

Le troisième passage (52-60) : Les injustes ignorent le temps

Le troisième passage décrit la réaction des croyants et des dénégateurs, au Jour de la Résurrection. Au Jour de la Résurrection, il sera trop tard : il faut croire ici-bas. Face à ceux qui ne savent pas, le Prophète ne peut que prendre patience et rester ferme.

LE TEXTE

⁵²Alors, toi, tu ne fais pas entendre les morts et tu ne fais pas entendre aux sourds les appels lorsqu'ils s'en vont en tournant le dos. ⁵³Et ce n'est pas toi qui peux guider les aveugles de leur égarement ! Même si tu fais entendre, ce n'est que ceux qui croient en Nos signes et sont donc soumis. ⁵⁴Dieu, c'est Celui qui vous a créés de faiblesse puis a fait, après la faiblesse, la force, puis a fait après la force, faiblesse et cheveux blancs. Il crée ce qu'Il veut car c'est Lui le Savant et le Décideur ! ⁵⁵Et le Jour où se tiendra l'Heure, les coupables jureront n'être restés qu'une heure : c'est ainsi qu'ils auront été induits en erreur ! ⁵⁶Et ceux auxquels auront été donnés le savoir et la foi diront : « Vous êtes restés dans le Livre de Dieu jusqu'au Jour de la Résurrection ! Voici donc le Jour de la Résurrection, mais vous, vous ne saviez pas ! » ⁵⁷Alors, ce Jour-là, ceux qui auront été injustes ne pourront pas s'excuser et ils ne pourront pas s'amender ! ⁵⁸Et Nous avons déjà transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. Mais même si tu leur apportes un signe, ceux qui ont dénié disent : « Vous n'êtes vraiment que des imposteurs ! ». ⁵⁹C'est ainsi que Dieu scelle le cœur de ceux qui ne savent pas. ^{60a} Alors, patiente ! ^b Vraiment, la promesse de Dieu est une obligation ! ^c Et que ne te prennent pas à la légère ceux qui ne sont pas convaincus !

QUESTIONS DE VOCABULAIRE

En 54, le terme *shayba*^h signifie « les cheveux blancs ».

En 55, nous traduisons le verbe *taqûm*^u par « se tiendra » comme en 12 et 14. Des formes apparentées de ce terme se retrouvent aussi en 25, 30, 31 et 43.

En 55, nous traduisons *mujrimûn*^a par « coupables » plutôt que par « criminels », en accord avec la traduction du verbe apparenté *ajramû* (« étaient coupables » en 47).

En 56, le terme *kitâb*ⁱ prend ici le sens de « décret » plutôt que de « Livre ».

En 58, comme en 28, nous trouvons l'expression consacrée arabe « frapper un exemple », là où le français dit « donner un exemple ». Le verbe arabe comporte la notion de transmettre une force ; il est utilisé pour dire à Moïse de frapper l'eau avec son bâton ou pour décrire les pas fermes de ceux qui voyagent sur la terre. Pour éviter la confusion avec le verbe « donner » qui se trouve en 56, nous traduisons par « transmettre », tout comme en 28.

En 58 également, le terme polysémique *aya*^h (« signe ») désigne plutôt ici un signe extraordinaire, un miracle.

En arabe, le verbe *sbir* (« sois patient » en 60) a une signification plus large que la seule patience : il recouvre également le sens de courage et de constance dans l'épreuve, d'effort dans l'adversité.

En 60, nous traduisons le terme *haqq* par « une obligation » : il signifie « vérité » mais aussi « plein-droit » comme en 8 ou « obligation » comme en 47 et ici en 60, selon le point de vue.

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

Le troisième passage est composé de deux parties extrêmes reliées par un centre, le tout formant une *construction concentrique symétrique** : (52-53), (54) et (55-60).

Tu ne guides que les soumis	(52-53)
Dieu gère le Temps des humains	(54)
L'ignorance des coupables	(55-60)

LA PREMIÈRE PARTIE (52-53)

La première partie est une *construction monoptyque**.

فَأِنَّكَ لَا تَسْمَعُ الْمَوْتَىٰ
وَلَا تَسْمَعُ الصَّغِيرِ الدُّعَاءَ
إِذَا وَلَّوْا مُدْبِرِينَ (52)

وَمَا أَنْتَ بِهَادٍ الْعُمْيَ عَنْ ضَلَالَتِهِمْ
إِنْ تَسْمَعُ إِلَّا مَنْ يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا
فَهُمْ مُسْلِمُونَ (53)

- 52a **ALORS TOI, TU NE FAIS PAS ENTENDRE** les morts,
 b et **TU NE FAIS PAS ENTENDRE** aux sourds les appels
 c lorsqu'ils s'en vont **EN-TOURNANT-LE-DOS** (*mudbirîn^a*).

- 53a **ET CE N'EST PAS TOI QUI PEUX GUIDER** les aveugles de leur égarement !
 b **MÊME SI TU FAIS ENTENDRE**, [ce n'est] que quiconque croit en Nos signes,
 c donc eux [sont] **SOUJETS** (*muslimûn^a*).

Le morceau unique est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux segments sont des trimembres de type ABB'. Les troisièmes membres (52c et 53c), antithétiques, sont parallèles : ce sont des attitudes consécutives aux membres qui les précèdent.

Les deux segments ont des termes initiaux parallèles : « alors toi, tu ne fais pas entendre » (52a) et « et ce n'est pas toi qui peux guider » (53a) : ce parallélisme indique qu'il ne faut pas prendre le verbe « entendre » (52a) au sens premier. Les deuxièmes membres mettent en parallèle « tu ne fais pas entendre » (52b) et « même si tu fais entendre » (53b). Les troisièmes membres sont antithétiques, opposant « en-tournant-le-dos » (*mudbirîn^a* en 52c) qui est l'attitude des dénégateurs, à « soumis » (*muslimûn^a* en 53c), qui est l'attitude des croyants, des musulmans.

Ce morceau tout entier (52-53) est un doublet des versets 27 :80-81, repéré par Gabriel Saïd Reynolds.⁶¹

⁶¹ Gabriel Saïd Reynolds, *The Qur'anic Doublets : A preliminary Inquiry*, p. 16.

LE CENTRE (54)

Le centre ne comprend qu'un verset. Il a la taille d'un morceau unique : c'est une *construction monoptyque**.

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ ضَعْفٍ
ثُمَّ جَعَلَ مِنْ بَعْدِ ضَعْفٍ قُوَّةً
ثُمَّ جَعَلَ مِنْ بَعْدِ قُوَّةٍ ضَعْفًا وَشَيْبَةً
يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَهُوَ الْعَلِيمُ الْقَدِيرُ (54)

^{54a} Dieu, c'est Celui qui **VOUS A CRÉÉS** de faiblesse

^b puis qui a fait après **la faiblesse, la force**,

^c puis qui a fait après **la force, la faiblesse** et les cheveux blancs :

^d **IL CRÉE** ce qu'Il veut, ^e et c'est Lui le Savant et le Décideur !

Le morceau est composé de deux segments, un trimembre de type ABB' et un unimembre. Le premier segment voit ses deux derniers membres mettre en parallèle :

- « puis qui a fait » en 54b et 54c ;
- « la faiblesse, la force » (54b) et « la force, la faiblesse » (54c), termes inversés d'une *paire bipolaire exclusive**.

Les deux segments ont des termes initiaux parallèles, « vous a créés » (54a) et « Il crée » (54d) : c'est une *construction diptyque parallèle**.

LA TROISIÈME PARTIE (55-60)

La troisième partie comporte deux sous-parties, (55-57) et (58-60), qui forment une *construction diptyque symétrique**.

La première sous-partie (55-57)

La première sous-partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique parallèle** : (55), (56) et (57).

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ
يُقَسِّمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ
كَذَلِكَ كَانُوا يُؤْفَكُونَ (55)

^{55a} Et le Jour où se tiendra l'Heure,

^b les coupables jureront n'être restés qu'une heure :

^c c'est ainsi qu'ils-auront-été induits-en-erreur.

Le premier morceau est une *construction monoptyque**, un segment unique, un trimembre de type AA'B, mettant en scène les coupables au Jour de la Résurrection.

وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِئْتُمْ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَى يَوْمِ الْبَعْثِ

فَهَذَا يَوْمُ الْبَعْثِ
(56) وَلَكِنَّكُمْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ

^{56a} Et CEUX AUXQUELS AURONT-ÉTÉ-DONNÉS LE SAVOIR ET LA FOI diront :

^b « Vous êtes déjà restés dans le Décret de Dieu jusqu'au JOUR DE LA RÉSURRECTION,

^c alors, voici LE JOUR DE LA RÉSURRECTION,

^d MAIS VOUS, VOUS-AVEZ-ÉTÉ SANS SAVOIR ! »

Le premier morceau est composé de deux segments bimembres antithétiques formant une *construction diptyque symétrique**, puisque les membres montrent un parallélisme inversé :

- « ceux auxquels auront été donnés le savoir et la foi » (56a) est antithétique de « mais vous, vous avez été sans savoir » (56d) ;
- « le Jour de la Résurrection » fait office de termes médians en 56b et 56c.

Le morceau donne la parole aux croyants, qui fournissent aux dénégateurs deux informations qu'apparemment, ils n'auront pas captées : la durée de temps écoulée entre leur mort et leur résurrection, et le fait qu'ils se trouvent présents au Jour de la Résurrection. Il s'agit d'une *antithèse centrale** par rapport aux morceaux extrêmes qui concernent les dénégateurs.

فَيَوْمَئِذٍ لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَعذِرَتُهُمْ
وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ (57)

^{57a} Alors, ce Jour-là, ça ne servira pas à ceux qui auront été injustes de s'excuser

^b et ils ne pourront pas de s'amender.

Le troisième morceau est une *construction monoptyque** parce qu'il ne comporte qu'un seul segment, un bimembre. Les deux membres, négatifs, sont parallèles et coordonnés. Ce morceau, bref, énonce une double règle du Jugement dernier concernant « ceux qui auront été injustes ».

L'ensemble de la première sous-partie (55-57)

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُقْسِمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ كَذَلِكَ كَانُوا يُؤْفَكُونَ (55)

وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِثْتُمْ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَى يَوْمِ الْبَعْثِ

فَهَذَا يَوْمُ الْبَعْثِ وَلَكِنَّكُمْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ (56)

فَبِئْسَ مِثْقَالًا لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَعْذِرَتُهُمْ وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ (57)

^{55a} **ET LE JOUR OÙ SE TIENDRA L'HEURE**, ^b **LES COUPABLES JURERONT** n'être restés qu'une heure : ^c **C'EST AINSI QU'ILS-AURONT-ÉTÉ INDUITS-EN-ERREUR.**

^{56a} **ET CEUX AUXQUELS AURONT-ÉTÉ-DONNÉS LE SAVOIR ET LA FOI DIRONT :**

^b « Vous êtes déjà restés dans le Décret de Dieu jusqu'au Jour de la Résurrection,

^c alors, voici le Jour de la Résurrection, ^d **MAIS VOUS, VOUS-AVEZ-ÉTÉ SANS SAVOIR !»**

^{57a} **ALORS, CE JOUR-LÀ**, ça ne servira pas à **CEUX QUI AURONT ÉTÉ INJUSTES DE S'EXCUSER** ^b **ET ILS NE POURRONT PAS DE S'AMENDER.**

La première sous-partie forme une *construction concentrique parallèle**. Les morceaux extrêmes mettent en parallèle :

- Les termes initiaux synonymes « et le Jour où se tiendra l'Heure » (55a) et « alors, ce Jour-là » (57a) ;
- « les coupables jureront » (55b) et « ceux qui auront été injustes de s'excuser » (57a), deux prises de parole des dénégateurs ;
- « c'est ainsi qu'ils-auront-été induits-en-erreur » (55c) et « et ils ne pourront pas s'amender » (57b), des termes finaux parlant de ceux qui se sont enferrés dans l'erreur.

Le morceau central fait figure d'*antithèse centrale** :

- « Et ceux auxquels auront-été-donnés le savoir et la foi diront » (56a) est antithétique par rapport à « les coupables jureront » (55a) et à « ceux qui auront été injustes de s'excuser » (57a) ;
- « mais vous, vous avez été sans savoir » (56d) parle d'ignorance, tout comme les termes finaux des morceaux extrêmes, « c'est ainsi qu'ils-auront-été induits-en-erreur » (55c) et « et ils ne pourront pas s'amender » (57b).

La deuxième sous-partie (58-60)

La deuxième sous-partie est composée de trois morceaux formant une *construction concentrique symétrique** : (58), (59) et (60).

وَلَقَدْ صَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَذَا الْقُرْآنِ مِنْ كُلِّ مَثَلٍ

وَلِيّن جَنَّتْهُمْ نَارَهُ
لِيَقُولنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا
إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا مُنْطَلُونَ (58)

^{58a} Et déjà, NOUS AVONS TRANSMIS aux humains, DANS CE CORAN, TOUTES SORTES D'EXEMPLES.

^b Et même si tu leur apportes avec UN SIGNE/MIRACLE,

^c CEUX QUI ONT DÉNIÉ disent :

^d « Vraiment, vous [n'êtes] que DES IMPOSTEURS ! »

Le premier morceau, composé d'un segment unimembre et d'un trimembre, forme une *construction diptyque symétrique**. Les deux segments mettent en parallélisme inversé :

- « Nous avons transmis » (58a) et « des imposteurs » (58d), deux théories antithétiques quant à l'origine du Coran ;
- « dans ce Coran » (58a) et « ceux qui ont dénié » (58c), antithétiques parce que « ceux qui ont dénié » sont ceux qui n'accordent aucune valeur au Coran ;
- « toutes sortes d'exemples » (58a) avec « un signe/miracle » (58b).

كَذَلِكَ يَطْبَعُ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ (59)

⁵⁹ C'est ainsi que Dieu scelle le cœur de ceux qui ne savent pas.

Le deuxième morceau est une *construction monoptyque** puisqu'il ne comporte qu'un seul segment, unimembre.

فَأَصْبِرْ
إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ

وَلَا يَسْتَحْفِظُكَ الَّذِينَ لَا يُؤْتُونَ (60)

^{60a} Alors, PATIENTE :

^b vraiment, la promesse de Dieu [est] UNE OBLIGATION (*haqq^{mn}*) ;

^c ET QUE NE TE-PRENNENT-PAS-À-LA-LÉGÈRE CEUX QUI NE SONT PAS CONVAINCUS !

Le troisième morceau est composé de deux segments formant une *construction diptyque parallèle**. Les deux segments mettent en parallèle :

- leurs termes initiaux, une injonction positive et une négative (« patiente » en 60a et « que ne te-prennent-pas-à-la-légère » en 60c) ;
- leurs termes finaux antithétiques, « une obligation » (60b) et « ceux qui ne sont pas convaincus » (60c), qui sont ceux qui ne voient pas que la vérité (*haqq*) s'impose.

L'ensemble de la deuxième sous-partie (58-60)

وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَذَا الْقُرْآنِ مِنْ كُلِّ مَثَلٍ ۚ

(58) وَلَئِنْ جِئْتَهُمْ بِآيَةٍ لَيَقُولَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا مُبْطِلُونَ

كَذَلِكَ يَطَعُ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ (59)

فَأَصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ

وَلَا يَسْتَحْفِظُكَ الَّذِينَ لَا يُؤْفِقُونَ (60)

^{58a} Et Nous avons déjà transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples.

^b **ET MÊME SI TU LEUR APPORTES** un signe/miracle, ^c ceux qui ont dénié disent : ^d « Vraiment, vous n'êtes que **DES IMPOSTEURS** ! »

⁵⁹ C'est ainsi que **DIEU** scelle le cœur de **CEUX QUI NE SAVENT PAS**.

^{60a} **ALORS, PATIENTE** : ^b vraiment, la promesse de **DIEU** [est] **UNE OBLIGATION** (*haqq^{un}*) ;

^c et que ne te-prennent-pas-à-la-légère **CEUX QUI NE SONT PAS CONVAINCUS** !

La deuxième sous-partie montre une *construction concentrique symétrique** :

- Dans les morceaux extrêmes, les segments médians s'adressent au Prophète : « et même si tu leur apportes » (58b) et « alors, patiente » (60a) ;
- Ces mêmes segments médians ont des termes finaux antithétiques, « des imposteurs » (58d) et « une obligation/la vérité » (*haqq* en 60b) ;
- Le morceau central met en parallèle « ceux qui ne savent pas » (59) avec « ceux qui ont dénié » (58c), une expression similaire dans le premier morceau ;
- Le morceau central met en parallèle avec le troisième morceau le nom de « Dieu » (59 et 60b) et les termes finaux similaires « ceux qui ne savent pas » (59) et « ceux qui ne sont pas convaincus » (60c).

Le premier morceau décrit la façon dont Dieu propose les exemples : Il les transmet avec force (sens du verbe *daraba*), avec la force qu'a dû mettre Moïse dans son bâton pour en frapper l'eau, ou avec la force que met le marcheur dans chacun de ses pas. Dans ce sens, on peut comprendre comment ce verbe peut être antithétique à « que ne te-prennent-pas-à-la-légère » (60c) : les exemples, les *mathal**, ont force d'autorité.

Le morceau central, bref, explique comment « ceux qui ont dénié » (58c) sont néanmoins soumis à la vérité, à la sentence résultant de la promesse de Dieu (60a-b) : à un moment donné, Dieu scelle leur cœur, parce qu'il devient évident que la foi ne peut plus y pénétrer.

L'ENSEMBLE DE LA TROISIÈME PARTIE (55-60)

وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُقْسِمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِثُوا غَيْرَ سَاعَةٍ كَذَلِكَ كَانُوا يُؤْفَكُونَ (55)

وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِثْتُمْ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَى يَوْمِ الْبَعْثِ فَهَذَا يَوْمُ الْبَعْثِ وَلَكُمْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ (56)

فَيَوْمَئِذٍ لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَعذِرَتُهُمْ وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ (57)

وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَذَا الْقُرْآنِ مَثَلًا لِيَقُولُوا الَّذِينَ كَفَرُوا إِنَّكُمْ إِلَّا مُبْطَلُونَ (58)

كَذَلِكَ يَطْبَعُ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ (59)

فَأَصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَلَا يَسْتَخِفُّكَ الَّذِينَ لَا يُؤْقِنُونَ (60)

55a Et le Jour où se tiendra l'Heure, ^b **LES COUPABLES** jureront n'être restés qu'une heure : ^c c'est ainsi qu'ils auront été induits en erreur.

56a Et ceux auxquels auront été donnés le savoir et la foi diront : ^b « Vous êtes déjà restés dans le Décret de Dieu jusqu'au Jour de la Résurrection. ^c Alors, voici le Jour de la Résurrection, ^d mais vous, **VOUS N'AVEZ PAS SU** !

57a **ALORS, CE JOUR-LÀ**, ^b ça ne servira pas à **CEUX QUI AURONT ÉTÉ INJUSTES** de s'excuser ^c et ils ne pourront pas s'amender.

58a Et Nous avons déjà transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. ^b Et même si tu leur apportes un signe/miracle, ^c **CEUX QUI ONT DÉNIÉ DISENT** : ^d « **VRAIMENT, VOUS N'ÊTES QUE DES IMPOSTEURS !** »

59 C'est ainsi que Dieu scelle le cœur de **CEUX QUI NE SAVENT PAS**.

60a **ALORS, PATIENTE** : ^b vraiment, la promesse de Dieu [est] une obligation (*haqq^{um}*) ; ^c et que ne te-prennent-pas-à-la-légère **CEUX QUI NE SONT PAS CONVAINCUS** !

Les deux sous-parties forment une *construction diptyque parallèle** mettant en parallèle :

- Dans les morceaux initiaux, « les coupables » (55b) avec « ceux qui ont dénié disent : " Vraiment, vous n'êtes que des imposteurs !" » (58c-d), synonymes parce que c'est ce que Dieu leur reproche ;
- Dans les morceaux centraux, les termes finaux synonymes « vous n'avez pas su » (56d) et « ceux qui ne savent pas » (59) ;
- Dans les morceaux finaux, « Alors, ce Jour-là » (57a) avec « alors, patiente » (60a), ainsi que « ceux qui auront été injustes » (57b) avec « ceux qui ne sont pas convaincus » (60c), des expressions synonymes.

Dieu affirme avoir déjà transmis aux humains « toutes sortes d'exemples » : les exemples (*mathal**) sont des comparaisons, et il faut un effort intellectuel pour comprendre une comparaison, pour comprendre quels sont les points communs entre les deux choses comparées. A contrario, même quand le Prophète leur a apporté « un signe », « un miracle », quelque chose destiné à être simplement vu et constaté, sans effort personnel, ceux des humains qui ont dénié n'ont quand même pas admis la nature divine du signe, du miracle.

L'ENSEMBLE DU TROISIÈME PASSAGE (52-60)

فَأَنذَرْتُكَ لَا تَسْمِعُ الْمَوْتَى وَلَا تُسْمِعُ الصُّمَّ الدُّعَاءَ إِذَا وَلَّوْا مُدْبِرِينَ (52)
وَمَا أَنْتَ بِهَادٍ الْعَمَىٰ عَنِ ضَلَالِهِمْ إِنْ تُسْمِعُ إِلَّا مَنْ يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا فَهُمْ مُسْلِمُونَ (53)
اللَّهُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ ضَعْفٍ ثُمَّ جَعَلَ مِنْ بَعْدِ ضَعْفٍ قُوَّةً ثُمَّ جَعَلَ مِنْ بَعْدِ قُوَّةٍ ضَعْفًا وَشَيْبَةً يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ وَهُوَ الْعَلِيمُ الْقَدِيرُ (54)
وَيَوْمَ تَفُومُ السَّاعَةُ يُقْسِمُ الْمُجْرِمُونَ مَا لَبِئُوا غَيْرَ سَاعَةٍ كَذَلِكَ كَانُوا يُؤْفَكُونَ (55)
وَقَالَ الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ وَالْإِيمَانَ لَقَدْ لَبِئْتُمْ فِي كِتَابِ اللَّهِ إِلَى يَوْمِ الْبَعْثِ فَهَذَا يَوْمُ الْبَعْثِ وَلَكِنَّكُمْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ (56)
فَيَوْمَئِذٍ لَا يُنْفَعُ الَّذِينَ ظَلَمُوا مَعذِرَتُهُمْ وَلَا هُمْ يُسْتَعْتَبُونَ (57)
وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَذَا الْقُرْآنِ مِن كُلِّ مَثَلٍ ۚ وَلَئِن جِئْتَهُمْ بِآيَةٍ لَيَقُولُنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا مُبْطِلُونَ (58)
كَذَلِكَ يَطْبَعُ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ (59)
فَأَصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَلَا يَسْتَخِفُّكَ الَّذِينَ لَا يُوقِنُونَ (60)

52a **ALORS, TOI, TU NE FAIS PAS ENTENDRE LES MORTS** ^b et tu ne fais pas entendre aux sourds les appels ^c lorsqu'ils s'en vont en tournant le dos.

53a **ET TU NE PEUX PAS GUIDER LES AVEUGLES** de leur égarement ! ^b Même si tu fais entendre, ^c ce n'est que quiconque croit en **NOS SIGNES**, ^d et ils sont alors **SOUMIS** (*muslimûn^a*).

54a **DIEU**, c'est Celui qui vous a créés de faiblesse ^b puis qui a fait après la faiblesse, la force, ^c puis qui a fait après la force, faiblesse et cheveux blancs : ^d Il crée ce qu'Il veut, ^e et c'est Lui **LE SAVANT** et le Décideur !

55a Et le Jour où se tiendra l'Heure, ^b les coupables jureront n'être restés qu'une heure : ^c c'est ainsi qu'ils auront été induits en erreur.

56a Et ceux auxquels auront été donnés **LE SAVOIR** et la foi diront : ^b « Vous êtes déjà restés dans le Décret de Dieu jusqu'au Jour de la Résurrection. ^c Alors, voici le Jour de la Résurrection, ^d mais vous, vous avez été **SANS SAVOIR** ! »

57a Alors, ce Jour-là, ça ne servira pas à ceux qui auront été injustes de s'excuser ^b et ils ne pourront pas s'amender.

58a Et déjà, Nous avons transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. ^b **ET MÊME SI TU LEUR APPORTES UN SIGNE/MIRACLE**, ^c ceux qui ont dénié disent : ^d « Vraiment, vous n'êtes que des **IMPOSTEURS** (*mubtilûn^a*) ! »

59 C'est ainsi que **DIEU** scelle le cœur de **CEUX QUI NE SAVENT PAS**.

60a **ALORS, PATIENTE** : ^b vraiment, la promesse de Dieu [est] une obligation ; ^c et que ne te-prennent-pas-à-la-légère ceux qui ne sont pas convaincus !

INDICES DE COMPOSITION

Le passage montre une *construction concentrique symétrique**. Les parties extrêmes mettent en parallèle :

- « Alors, toi, tu ne fais pas entendre les morts » (52a) avec « alors, patiente » (60a-c) sont deux phrases adressées au Prophète, suivies d'une proposition négative ; ces deux phrases fixent les limites de ce que peut faire le Prophète et de ce que fait Dieu ; ce sont des termes extrêmes parallèles ;
- Des morceaux médians alignant « et tu ne peux pas guider les aveugles » (53a) avec « et même si tu leur apportes » (58b), s'adressant aussi au Prophète, suivis de « Nos signes » (53c) et de « un signe » (58b) dans des morceaux ayant des termes finaux antithétiques, « soumis » (*muslimûn^a* en 53d) et « imposteurs » (*mubtilûn^a* en 58d).

La partie centrale a des parallèles dans les morceaux centraux de la troisième partie :

- « Dieu » (54a) avec « Dieu » (59), dans le morceau central de la deuxième sous-partie ;
- « le Savant » (54e) avec « le savoir » (56a) et, a contrario, avec « sans savoir » (56d) et « ceux qui ne savent pas » (59), des termes apparentés

qui figurent dans les morceaux centraux respectifs des deux sous-parties.

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Les parties mettent en avant l'ignorance des dénégateurs, des injustes, qui s'entêtent mais qui n'auront pas de seconde chance. Le passage a une portée essentiellement eschatologique : il décrit les comportements ici-bas dans la perspective de l'au-delà. Le centre rappelle que la ligne du temps des humains est le fait de Dieu.

Les « coupables » auront eu une notion de temps déformée, puisqu'ils croiront n'être restés qu'une heure (il n'est pas précisé si c'est leur vie ici-bas qui leur aura semblé durer une heure, ou si c'est le temps passé dans la tombe). Et eux qui avaient traité Muhammad d'imposteur n'auront même pas l'occasion de s'excuser : la vérité éclatera.

A quoi correspondent « toutes sortes d'exemples » (*mathal** en 58a) ? Ils peuvent correspondre à la défaite provisoire des Romains (2-4b), mais aussi à plusieurs autres exemples égrenés tout au long de la sourate, et qui, de façon remarquable, se correspondent en montrant un parallélisme inversé :

- A. la fin de ceux qui les ont précédés et qui, pourtant « étaient plus fermes qu'eux en **force** » (9) ;
- B. les signes de Dieu cités en 20-25, et plus particulièrement le signe de **la pluie** « qui fait revivre la terre après sa mort » (24) ;
- C. la répugnance qu'ont les humains à s'associer avec leurs esclaves (28), mais la facilité avec laquelle, en fonction de leurs **moyens de subsistance**, ils donnent des associés à Dieu ;
- C'. Dieu allonge ou restreint les **moyens de subsistance** pour qui Il veut, ce qui est en soi un signe (37) ;
- B'. L'image des vents envoyés par Dieu (46-54), qui portent les prémisses de **la pluie** qui fait revivre la terre après sa mort (48-50) ;
- A'. Les humains qui, au cours de leur vie, voient leur **force** grandir puis décliner (54).

PARALLÉLISMES INTRA-CORANIQUES

Le verset 57 dit la même chose que « Alors, leur invocation, lorsque vint Notre rigueur, ne fut que de dire : " Nous étions vraiment injustes ! " » (7 :5). Ce n'est pas le seul parallèle avec la sourate *al-a'râf* (Les Hauteurs ou L'Enceinte du Paradis) qui a aussi en commun avec la sourate Les Romains de commencer par les lettres épelées *alif, lâm, mîm*, auxquelles s'ajoute le *şâd* (7 :1).

L'ensemble de la troisième séquence (41-60)

La troisième séquence est donc composée de trois passages :

La dissension sur terre	(41-45)
Dieu envoie vents et prophètes	(46-51)
Les injustes ignorent	(52-60)

L'ANALYSE RHÉTORIQUE

La séquence, avec ses passages extrêmes parallèles, de part et d'autre d'un passage central métaphorique (c'est-à-dire un *mathal**), forme une *construction concentrique parallèle**. Nous examinerons les parallélismes des passages extrêmes, puis ceux qui impliquent le passage central.

MISE EN PARALLÈLE DES PASSAGES EXTRÊMES DE LA SÉQUENCE

^{41a} La dissension est apparue sur la terre ferme et sur mer ^b à cause de ce qu'ont acquis les mains des humains, ^c pour qu'Il leur fasse goûter un peu de ce qu'ils avaient accompli, ^d DANS L'ESPOIR QU'ILS REVIENNENT... ^{42a} DIS : ^b « CIRCULEZ sur la terre ^c et OBSERVEZ quelle a été la fin de ceux d'avant ! » ^d La plupart d'entre eux ont été des associateurs.

^{43a} Alors, tiens ton visage pour le culte bien-tenu ^b avant que ne vienne LE JOUR SANS RETOUR DE LA PART DE DIEU. ^c Ce Jour-là, ils se diviseront : ^{44a} quiconque aura dénié, ^b alors, contre lui son déni ; ^c et quiconque aura accompli de justes-œuvres, ^d alors, ce sera pour eux-mêmes qu'ils se seront installés, ^{45a} pour qu'Il récompense ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres de Ses faveurs : ^b vraiment, Lui, Il n'aime pas les dénégateurs !

^{52a} Alors, toi, tu ne fais pas entendre les morts ^b et tu ne fais pas entendre aux sourds les appels ^c LORSQU'ILS S'EN VONT EN TOURNANT LE DOS. ^{53a} Et tu ne peux pas guider LES AVEUGLES de LEUR ÉGAREMENT ! ^b Même SI TU FAIS ENTENDRE, ^c ce n'est que quiconque croit en Nos signes, ^d et ils sont alors soumis.

^{54a} DIEU, C'EST CELUI QUI vous a créés de faiblesse ^b puis qui a fait après la faiblesse, la force, ^c puis qui a fait après la force, la faiblesse et les cheveux blancs : ^d Il crée ce qu'Il veut, ^e et c'est Lui le Savant et le Décideur !

^{55a} ET LE JOUR OÙ SE TIENDRA L'HEURE, ^b les coupables jureront n'être restés qu'une heure : ^c c'est ainsi qu'ils auront été induits en erreur. ^{56a} Et ceux auxquels auront été donnés le savoir et la foi diront : ^b « Vous êtes déjà restés dans LE DÉCRET DE DIEU jusqu'au Jour de la Résurrection. ^c Alors, voici le Jour de la Résurrection, ^d mais vous, vous avez été sans savoir !

^{57a} Alors, ce Jour-là, ça ne servira pas à ceux qui auront été injustes de s'excuser ^b et ils ne pourront pas s'amender. ^{58a} Et déjà, Nous avons transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. ^b Et même si tu leur apportes un signe/miracle, ^c ceux qui ont dénié disent : ^d « Vraiment, vous n'êtes que des imposteurs ! » ⁵⁹ C'est ainsi que DIEU SCELLE LE CŒUR de ceux qui ne savent pas. ^{60a} Alors, patiente ! ^b Vraiment, la promesse de Dieu est une obligation ! ^c Et que ne te-prennent-pas-à-la-légère ceux qui ne sont pas convaincus !

INDICES DE COMPOSITION

Les passages extrêmes, chacun composé de deux parties, sont parallèles, mais les termes indiquant ces parallélismes ne sont pas très nombreux :

- les premières parties respectives mettent en parallèle deux suites de termes, « dans l'espoir qu'ils reviennent... Dis : « Circulez sur la terre et observez » (41d-42c) et « lorsqu'ils s'en vont en tournant le dos. Et tu ne peux pas guider les aveugles de leur égarement ! Même si tu fais entendre... » (52c-53b) : les mouvements de retour et de détournement sont antithétiques, de même que le fait de circuler et l'égarement, ainsi

- que l'observation et l'aveuglement ; de plus, « dis » et « tu fais entendre » sont complémentaires ;
- dans les deuxièmes parties, « le Jour sans retour de la part de Dieu » (43b) et « le Jour où se tiendra l'Heure (...) Dieu scelle le cœur » (55a-59) mettent en parallèle le « Jour », et le fait que ce jour sera sans retour, parce que Dieu scelle le cœur de ceux qui ne croient pas, les empêchant ainsi de retourner à la foi.

MISE EN PARALLÈLE DU PASSAGE CENTRAL AVEC LES PASSAGES EXTRÊMES

^{41a} La dissension est apparue sur la terre ferme et **SUR MER** ^b à cause de ce qu'ont acquis les mains des humains, ^c **POUR QU'IL LEUR FASSE GOÛTER UN PEU DE CE QU'ILS AVAIENT ACCOMPLI**, ^d **DANS L'ESPOIR QU'ILS REVIENNENT...** ^{42a} Dis : ^b « Circulez sur la terre ^c et observez quelle a été la fin de **CEUX D'AVANT !** » ^d La plupart d'entre eux ont été des associateurs.

^{43a} **ALORS, TIENS** ton visage pour le culte bien-tenu ^b avant que ne vienne le Jour sans retour de la part de **DIEU**. ^c Ce Jour-là, ils se diviseront : ^{44a} quiconque aura dénié, ^b alors, contre lui son déni ; ^c et quiconque aura accompli de justes-œuvres, ^d alors, c'est pour eux-mêmes qu'ils se seront installés, ^{45a} pour qu'Il récompense **CEUX QUI AURONT CRU ET ACCOMPLI DE JUSTES-ŒUVRES** de Ses faveurs : ^b vraiment, Lui, Il n'aime pas **LES DÉNÉGATEURS !**

^{46a} Et parmi **SES SIGNES**, il y a le fait qu'Il envoie des vents annonciateurs-de-bonne-nouvelle ^b **POUR QU'IL VOUS FASSE GOÛTER DE SA MISÉRICORDE**, ^c et pour que **LE BATEAU** vogue sur Son commandement ^d et pour que vous recherchiez de Ses faveurs, ^e et ce, **DANS L'ESPOIR QUE VOUS REMERCIIEZ**. ^{47a} Et Nous avons déjà envoyé **AVANT TOI** des envoyés à leurs gens : ^b alors, ils leur ont apporté des preuves évidentes ^c alors, Nous sommes vengé de **CEUX QUI ÉTAIENT COUPABLES**, ^d car **C'EST UNE OBLIGATION (haqqâ'n) POUR NOUS, DE SECOURIR LES CROYANTS**.

^{48a} **DIEU, C'EST CELUI QUI** envoie les vents (...)

^{50a} **ALORS, OBSERVE** les effets de la miséricorde de **DIEU**, ^b comment Il fait revivre la terre après sa mort (...) ^{51a} Et même si Nous avons envoyé un vent ^b et qu'alors, ils l'ont vu jaunir, ^c ils ont quand même persisté après lui à **DÉNIER !**

^{52a} Alors, toi, tu ne fais pas entendre les morts ^b et tu ne fais pas entendre aux sourds les appels ^c lorsqu'ils s'en vont en tournant le dos. ^{53a} Et tu ne guides pas les aveugles de leur égarement ! ^b Même si tu fais entendre, ^c ce n'est que quiconque croit en **NOS SIGNES**, ^d et sont alors soumis.

^{54a} **DIEU, C'EST CELUI QUI** vous a créés de faiblesse (...)

^{55a} Et le Jour où se tiendra l'Heure, ^b **LES COUPABLES** jureront n'être restés qu'une heure : ^c c'est ainsi qu'ils auront été induits-en-erreur. ^{56a} Et ceux auxquels auront été donnés le savoir et la foi diront (...)

^{58a} Et Nous avons déjà transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. ^b Et même si tu leur apportes **UN SIGNE/MIRACLE**, ^c ceux qui ont dénié disent (...) ^{60a} **ALORS, PATIENTE !** ^b **VRAIMENT, LA PROMESSE DE DIEU EST UNE OBLIGATION (haqqâ'm) !** ^c Et que ne te-prennent-pas-à-la-légère ceux qui ne sont **PAS CONVAINCUS !**

INDICES DE COMPOSITION

Les parallélismes entre les passages montrent que la troisième séquence forme bien une *construction concentrique parallèle**.

Des termes antithétiques relatifs à la foi ou au déni se retrouvent dans les trois passages :

- « aura dénié » (44a), « dénier » (51c) ainsi que « ceux qui ont dénié » (58c) ;
- « ceux qui auront cru » (55a), « les croyants » (47d) et « quiconque croit en Nos signes » (53c), ainsi que « la foi » (56a).

De plus, les deuxièmes parties respectives, dans les trois passages, ont des termes initiaux parallèles, adressés à Muhammad ;

- « Alors, tiens (...) Dieu » (43a-b), « Alors, observe (...) Dieu » (50a) et « Alors, patiente (...) Dieu » (60a).

Le passage central et le premier passage montrent des parallélismes :

- « pour qu'Il vous fasse goûter de Sa miséricorde (...) dans l'espoir que vous remerciez » (46b-e) avec « pour qu'Il leur fasse goûter un peu de ce qu'ils avaient accompli, ^d dans l'espoir qu'ils reviennent... » (41c-d) ;
- « le bateau » (46c) avec « sur la mer » (41a), relevant du même champ sémantique ;
- « ceux d'avant » (42b) avec « avant toi » (47a), synonymes ;
- « ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres » (45a) et « quiconque croit en Nos signes, et sont alors soumis » (53c-d).

Le passage central et le troisième passage mettent en parallèle :

- « Ses signes » (46a) et « un signe » (58b) ;
- « ceux qui étaient coupables » (47c) et « les coupables » (55b) ;
- « c'est une obligation (*ḥaqqāⁿ*) pour Nous, de secourir les croyants » (47d) et « Vraiment, la promesse de Dieu est une obligation (*ḥaqq^m*) » (60b) ;
- « quiconque croit en Nos signes et sont alors soumis » (53c-d) et « ceux qui ne sont pas convaincus » (60c).

ELÉMENTS D'INTERPRÉTATION

Les parallélismes impliquant le passage central sont nettement plus nombreux que ceux entre les passages extrêmes, ce qui est compréhensible puisque le passage central est un *mathal**, une comparaison qui ne se comprend que si elle partage des points communs avec la situation ainsi illustrée.

Des notions relatives au temps émaillent cette séquence : « avant » tout d'abord (en 42c, 43a, 47a, 49b et 49c) ; « après », à sa suite (en 50b, 51c, 54b, 54c), sans compter la répétition des termes comme « jour » (43b, 55a, 56b et 56c), « ce Jour-là » (43c et 57a), ou « Heure » (55a et 55b) : il y a le temps ici-bas et le temps de l'Au-delà.

Le premier passage commence par rappeler que des peuples disparaissent, mais que la responsabilité individuelle sera engagée, au Jour du Jugement. Le deuxième passage dépeint la miséricorde de Dieu, qui envoie des prophètes à l'image des vents revivifiants. Le troisième passage stigmatise les injustes et rappelle le jour inéluctable du Jugement dernier.

Chaque passage comporte deux parties : une partie explicative et une partie qui s'adresse directement à son interlocuteur privilégié, le Prophète Muhammad, en guidant son comportement : « Alors, tiens ton visage à la foi bien-tenue » (43a), « Alors, observe les effets de la miséricorde de Dieu » (50a) et « alors, patiente » (60a).

Il faut noter la récurrence, dans les deux derniers passages, du terme *haqq*, « une obligation » (*haqqâⁿ* en 47d et *haqq^m* en 60b) : « c'est une obligation (*haqqâⁿ*) pour Nous, de secourir les croyants » (47d). « vraiment, la promesse de Dieu est une obligation (*haqq^m*) » (60b). On comprend que la promesse de Dieu, celle qu'Il considère comme une obligation, c'est de secourir les croyants. Comme c'est dans un contexte qui parle de l'envoi de prophètes, on comprend que ce sont eux qui apportent ce secours.

L'image (*mathal**) centrale des vents, des nuages et de la pluie décrit la façon dont Dieu envoie les prophètes, leur mission et leurs effets revivificateurs sur les croyants, dans l'ici-bas, mais surtout dans l'Au-delà : « « Et cette vie d'ici-bas n'est rien d'autre que divertissement et jeu, mais la résidence de l'Au-delà, c'est elle la vie, si seulement ils savaient ! » (Coran, 29 :64). Le vrai bonheur ici-bas n'est offert qu'à celui qui le vit comme un précurseur du bonheur de l'Au-delà.

Analyse du corps de la sourate (8-60)

Nous allons montrer ci-après comment le corps de la sourate est organisé de façon concentrique autour des deux centres. Les passages extrêmes (8-16) et (55-60) sont parallèles ; ensuite, les passages médians de la première séquence (20-26) et de la séquence centrale (30-34) sont parallèles de part et d'autre du premier centre (27-29) ; et de même, les passages médians de la séquence centrale (36-39) et de la troisième séquence (41-45) sont parallèles de part et d'autre du deuxième centre (40). La structure du corps de la sourate (8-60) est donc bien une *construction triptyque à double centre** dont les deux centres, (27-29) et (40), sont parallèles entre eux.

Le fait que les passages initiaux des séquences extrêmes, (8-16) et (41-45), montrent des parallélismes, pourrait induire en erreur ; c'est un des pièges de cette sourate ! Il a néanmoins le mérite de marquer le début de la troisième séquence, parce qu'on repère facilement le parallélisme avec le début de la première séquence. De la sorte, la séquence centrale se trouve bien délimitée, pour autant que l'on reconnaisse la *singularité des centres** qui la flanquent, (27-29) et (40).

Les passages initiaux (8-16) et (41-45) des séquences extrêmes ont des termes quasi-initiaux parallèles et des termes quasi-finaux parallèles :

- « et est-ce qu'ils ne circulent pas sur la terre et observent quelle a été la fin de ceux d'avant eux ? » (9a-b) et « dis : « circulez sur la terre et observez donc quelle fut la fin de ceux d'avant ! » (42a-c), qui engagent à observer, ici-bas, les ruines laissées par les civilisations précédentes ;
- « alors, quant à ceux qui croyaient et faisaient de justes-œuvres, alors eux, dans un jardin, ils se réjouiront. Et quant à ceux qui déniaient (...) » (en 15-16) et « quiconque aura dénié, alors, contre lui son déni ; et quiconque aura accompli de justes-œuvres (...) » (44), qui portent sur la différenciation des rétributions, dans l'Au-delà, entre croyants et dénégateurs.

Néanmoins, ces termes parallèles ne rendent pas compte de la différence de construction entre les deux passages : le passage (8-16) montre une *construction concentrique parallèle** tandis que le passage (41-45) montre une *construction diptyque symétrique**. Ils ne rendent pas compte non plus de la différence de focalisation : le passage (8-16) se focalise sur la situation ici-bas, tandis que le passage (41-45) se focalise sur l'Au-delà. Mais ces termes initiaux des séquences extrêmes sont très différents des termes initiaux de la séquence centrale (30-39) : « alors, tiens ton visage... » (30).

Le corps de la sourate est donc constitué de trois séquences successives, séparées par deux centres, mais la deuxième séquence, qui occupe la place centrale, montre des *singularités du centre** : elle contient des discours directs, des injonctions et des questions rhétoriques, elle a un ton moralisateur, et elle est relativement plus courte.

TERMES PARALLÈLES ENTRE LES PASSAGES EXTRÊMES (8-16) ET (55-60) DU CORPS DE LA SOURATE

Nous allons constater de nombreux parallélismes entre des termes relatifs au Jugement dernier et à l’Au-delà.

^{8a} Et est-ce qu’ils ne réfléchissent pas en eux-mêmes ? ^b Dieu n’a pas créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux deux, ^c sinon **DE PLEIN DROIT (bi-^al-^haqqⁱ)** pour un terme déterminé. ^d Mais beaucoup d’humains, concernant le rendez-vous de leur Seigneur, sont dénégateurs. (...) ^{9g} car Dieu n’était pas disposé à être injuste envers eux, ^h mais c’est envers eux-mêmes qu’**ILS ÉTAIENT INJUSTES**. ^{10a} Puis c’était la fin de ceux qui ont commis le péché ^b de traiter de mensonges les signes de Dieu ^c et de s’en moquer.

^{11a} **Dieu, Il commence la création** ^b puis la fait se reproduire ^c puis c’est vers Lui qu’on vous fera revenir.

^{12a} **ET LE JOUR OÙ SE TIENDRA L’HEURE,** ^b **LES COUPABLES SERONT DÉSESPÉRÉS,** ^{13a} et il n’y aura plus pour eux, parmi ceux qu’ils associaient, des intercesseurs ^b et ils seront, de ceux qu’ils associaient, dénégateurs. ^{14a} **ET LE JOUR OÙ SE TIENDRA L’HEURE,** ^b ce Jour-là, ils se départageront. ^{15a} Alors, quant à **CEUX QUI CROYAIENT ^b ET ACCOMPLISSAIENT DE JUSTES-ŒUVRES,** ^c alors eux, dans un jardin, ils se réjouiront. ^{16a} Et quant à ceux qui déniaient ^b et **TRAITAIENT-DE-MENSONGES NOS SIGNES** et le rendez-vous de l’Au-delà, ^c alors ceux-là, dans le châtimement, ils seront assignés.

^{52a} Alors, toi, tu ne fais pas entendre les morts ^b et tu ne fais pas entendre aux sourds les appels lorsqu’ils s’en vont en tournant le dos. ^{53a} Et ce n’est pas toi qui peux guider les aveugles de leur égarement ! ^b Même si tu fais entendre, ce n’est que ceux qui croient en Nos signes ^c et sont donc soumis.

^{54a} **Dieu, c’est Celui qui vous a créés** de faiblesse ^b puis a fait, après la faiblesse, la force, ^c puis a fait après la force, faiblesse et cheveux blancs. ^d Il crée ce qu’Il veut car c’est Lui le Savant et le Décideur !

^{55a} **ET LE JOUR OÙ SE TIENDRA L’HEURE,** ^b **LES COUPABLES JURERONT** n’être restés qu’une heure : ^c c’est ainsi qu’ils auront été induits en erreur. ^{56a} Et **CEUX AUXQUELS AURONT ÉTÉ DONNÉS LE SAVOIR ET LA FOI** diront : ^b « Vous êtes déjà restés dans le Décret de Dieu jusqu’au Jour de la Résurrection. ^c Alors, voici le Jour de la Résurrection, ^d mais vous, vous avez été sans savoir ! » ^{57a} **ALORS, CE JOUR-LÀ,** ça ne servira pas à **CEUX QUI AURONT ÉTÉ INJUSTES** de s’excuser ^b et ils ne pourront pas s’amender.

^{58a} Et déjà, Nous avons transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d’exemples. ^b **ET MÊME SI TU LEUR APPORTES UN SIGNE/MIRACLE,** ^c **CEUX QUI ONT DÉNIÉ DISENT :** ^d « **VRAIMENT, VOUS N’ÊTES QUE DES IMPOSTEURS !** » ⁵⁹ C’est ainsi que Dieu scelle le cœur de ceux qui ne savent pas. ^{60a} Alors, patiente ! ^b Vraiment, la promesse de Dieu est **UNE OBLIGATION (haqq^{um})** ! ^c Et que ne te-prennent-pas-à-la-légère ceux qui ne sont pas convaincus !

Ces passages extrêmes des deux séquences extrêmes montrent de nombreux parallélismes. Ces parallélismes sont inversés, symétriques. Les parties extrêmes mettent en parallèle « une obligation » (60b) est parallèle à « de plein droit » (8c) : ces deux expressions, contenant le même terme *haqq* en arabe, sont synonymes et *encadrent** le corps de la sourate.

Les centres mettent en parallèle leurs termes initiaux : « Dieu, Il commence la création » (11a) et « Dieu, c'est Celui qui vous a créés » (54a).

Les dernières parties respectives mettent en parallèle :

- « Et le Jour où se tiendra l'Heure, les coupables seront désespérés » (12a-b) avec « Et le Jour où se tiendra l'Heure, les coupables jureront » (55a-b) ;
- « et le Jour où se tiendra l'Heure » (14a) avec « alors ce Jour-là » (57a) ;
- « ceux qui croyaient et accomplissaient de justes-œuvres » (15a-b) avec « ceux auxquels auront été donnés le savoir et la foi » (56a) ;
- « traitaient-de-mensonges Nos signes » (16b) avec « Et même si tu leur apportes un signe/miracle, ceux qui ont dénié disent : Vous n'êtes que des imposteurs ! » (58b-d), qui ont le même sens.

Les passages mettent encore en parallèle : « ils étaient injustes » (9h) et « ceux qui auront été injustes » (57a).

Ces passages extrêmes sont tous deux des *constructions concentriques parallèles** qui incitent à faire le lien entre l'ici-bas et l'Au-delà.

PARALLÉLISMES AUTOUR DU PREMIER CENTRE (27-29)

On peut constater que, de part et d'autre du premier centre, les passages médians (20-26) et (30-34) sont parallèles.

Dans le tableau ci-après, pour une meilleure lisibilité, nous inscrirons un passage par cadre, et non pas une partie par cadre.

^{20a} **ET PARMIS SES SIGNES, IL Y A LE FAIT QU'IL VOUS A CRÉÉS DE POUSSIÈRE**
^b **PUIS** voilà que vous êtes des individus qui vous propagez. ^{21a} Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il a créé **POUR VOUS, DE VOUS-MÊMES**, des partenaires pour prendre-appui l'un sur l'autre ^b et a suscité entre vous amour et miséricorde : ^c vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui réfléchissent ! ^{22a} Et parmi Ses signes, il y a la création des cieux et de la terre ^b et la diversification de vos langages et de vos teints : ^c vraiment, en cela, il y a des signes pour **LES SAVANTS** ! (...) ^{24a} Et parmi Ses signes, Il vous fait voir les éclairs avec **CRAINTE** et désir ^b et du ciel, Il fait tomber de l'eau, ^c et ainsi Il fait revivre la terre après sa mort : ^d **VRAIMENT, EN CELA, IL Y A DES SIGNES POUR LES GENS QUI ANALYSENT**. ^{25a} Et parmi Ses signes, il y a le fait que le ciel et la terre **SE TIENNENT** sur Son commandement (...) ^{26a} **ET À LUI QUICONQUE EST DANS LES CIEUX ET LA TERRE** ; ^b tous Lui sont obéissants.

^{27a} **ET C'EST LUI QUI COMMENCE LA CRÉATION**, ^b **PUIS** la réitère, ^c et c'est plus facile pour Lui. ^d **ET À LUI L'EXEMPLE LE PLUS ÉLEVÉ DANS LES CIEUX ET LA TERRE**, ^e et c'est Lui le Tout-puissant et le Sage ! ^{28a} Il transmet **POUR VOUS UN EXEMPLE [TIRÉ] DE VOUS-MÊMES** : ^b est-ce qu'il y a pour vous, parmi ce que possèdent vos mains droites, ^c **des associés** en ce dont Nous vous avons pourvus, ^d devenant en cela votre égal, ^e les **CRAINANT** comme **VOUS VOUS CRAIGNEZ** vous-mêmes ? ^f **C'EST AINSI QUE NOUS DÉTAILLONS LES VERSETS/SIGNES POUR LES GENS QUI ANALYSENT**. ^{29a} Pourtant ils suivent, ceux qui sont injustes, leurs émotions ^b **ET PAS UN SAVOIR** ! ^c Qui donc guide quiconque Dieu a égaré ? ^d Et il n'y aura pas pour eux de secoureurs !

^{30a} Alors, **TIENS** ton visage au culte de façon congruente (...) ^{30d} Pas de changement à **LA CRÉATION DE DIEU** ! (...) ^{33d} alors une partie d'entre eux **ATTRIBUENT-DES-ASSOCIÉS À LEUR SEIGNEUR**, ^{34a} de sorte qu'ils déniaient ^b ce que Nous leur avons donné : ^c « Jouissez donc ! **BIENTÔT, VOUS SAUREZ** ! »

Nous constatons de nombreux parallèles entre le premier centre du corps de la sourate (27-29) et les passages qui se situent de part et d'autre, (20-26) et (30-34).

Par convention, nous avons retranscrit en caractères gras les termes parallèles dans les deux passages médians et dans le centre :

- « « Et c'est Lui qui commence la création puis la réitère » (27a-b) et « la création de Dieu » (30d) ;
- « les savants » (22c), « pas un savoir » (29b) et « bientôt, vous saurez » (34d).

Les termes parallèles entre la première séquence et le centre ont été retranscrits, par convention, en caractères droits :

- « Et parmi Ses signes, il y a le fait qu'Il vous a créés de poussière puis » (20a-b) et « et c'est Lui qui commence la création, puis » (27a-b) ;
- « pour vous, de vous-mêmes » (21a) et « pour vous un exemple [tiré] de vous-mêmes » (28a) ;
- « crainte » (24a), apparenté à « craignant (...) vous vous craignez » (28e) ;
- « vraiment, en cela, il y a des signes pour les gens qui analysent » (24d), « c'est ainsi que Nous détaillons les versets/signes pour les gens qui analysent » (28f) ;

- « Et à Lui quiconque est dans les cieux et la terre » (26a) et « Et à Lui l'exemple le plus élevé dans les cieux et la terre » (27d).

Les termes parallèles entre le centre et la séquence suivante ont été retranscrits, par convention, en caractères italiques :

- « des associés » (28c) avec « attribuent-des-associés à leur Seigneur » (33d), synonymes.

Remarquons les termes médians entre les deux séquences, de part et d'autre du centre (27-29) : ce sont deux formes du verbe *qâma* (que nous avons traduit par « tenir/se tenir ») :

- « le fait que le ciel et la terre **se tiennent** sur Son commandement » (25a) et « alors **tiens** ton visage » (30a). Ils incitent les humains à faire comme les cieux et la terre, c'est-à-dire s'aligner sur le commandement de Dieu.

De plus, le premier centre (27-29) est parallèle à (58-59) :

« Et déjà, Nous avons proposé aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. Et même si tu leur apportes un signe/miracle, ceux qui ont dénié disent : « Vraiment, vous n'êtes que des imposteurs ! C'est ainsi que Dieu scelle le cœur de ceux qui ne savent pas. »

PARALLÉLISMES AUTOUR DU DEUXIÈME CENTRE (40)

Dans le corps de cette sourate, le deuxième centre (40) sous-tend un parallélisme entre les passages médians (36-39) et (41-45). Ci-après, pour une meilleure lisibilité, nous inscrirons chaque passage dans un cadre unique, plutôt qu'un cadre par partie.

^{36a} Et **LORSQUE NOUS FAISONS GOÛTER** aux **HUMAINS** une miséricorde, ^b ils sont heureux de cela, ^c et si les atteint une diminution – ^d pour ce qu’ont préparé **LEURS MAINS** – ^e alors, ils désespèrent ! ^{37a} Et est-ce qu’ils ne voient pas ^b que c’est Dieu qui allonge **LES PROVISIONS** pour qui Il veut ^c ou les limite ? ^{37d} Vraiment, il y a en cela des signes pour les gens qui croient ! ^{38a} Alors, donne au proche son droit, ^b et au pauvre et au fils de la route : ^c cela est bien pour ceux qui veulent **LE VISAGE DE DIEU** ^d et les voilà, les gagnants. ^{39a} **ET CE QUE VOUS DONNEZ COMME PRÊT À INTÉRÊT** ^b pour qu’il produise des intérêts dans les possessions des humains ^c ne produit alors pas d’intérêt auprès de Dieu ; ^d **ET CE QUE VOUS DONNEZ COMME AUMÔNE-LÉGALE**, ^e parce que vous voulez le visage de **DIEU**, ^f alors les voilà, les multipliés.

^{40a} **DIEU**, c’est Celui qui vous a créés ^b puis **IL VOUS A POURVUS** ^c puis Il vous fera mourir ^d puis Il vous fera revivre. ^e Y a-t-il, **PARTI CEUX-QUE-VOUS-ASSOCIEZ**, ^f **QUICONQUE** qui fasse quoi que ce soit de cela ? ^g Gloire à Lui, ^h et élevé au-dessus de **CE QU’ILS ASSOCIENT** !

^{41a} La dissension est apparue sur la terre ferme et sur mer ^b pour ce qu’ont acquis **LES MAINS DES HUMAINS**, ^c **POUR QU’IL LEUR FASSE GOÛTER** un peu de ce qu’ils avaient accompli, ^d dans l’espoir qu’ils reviennent... ^{42a} Dis : ^b « Circulez sur la terre ^c et observez donc quelle fut la fin de ceux d’avant ! ». ^d La plupart d’entre eux étaient **DES ASSOCIATEURS** ! ^{43a} **ALORS, TIENS TON VISAGE AU CULTE BIEN-TENU** ^b avant que ne vienne le Jour sans retour de la part de Dieu ; ^c ce Jour-là, ils se diviseront : ^{44a} **QUICONQUE AURA DÉNIÉ**, ^b alors, contre lui son déni ; ^c **ET QUICONQUE AURA ACCOMPLI DE JUSTES-ŒUVRES**, ^d alors, ce sera pour eux-mêmes qu’ils se seront installés, ^{45a} pour qu’Il récompense ceux qui auront cru et accompli de justes-œuvres de Ses faveurs : ^b vraiment, Lui, Il n’aime pas les dénégateurs !

Le deuxième centre du corps de la sourate (40) a de nombreux parallèles avec les passages qui se situent de part et d’autre, (36-39) et (41-45), et ces passages ont, entre eux, des termes parallèles.

Le centre (40) a comme parallélismes avec le passage (36-39) qui le précède :

- « Dieu » (en 40a comme en 39e) : ce sont des *termes-charnières** ;
- « Il vous a pourvus » (40b), apparenté à « les provisions » (37b).

Le centre (40) a comme parallélismes avec le passage (41-45) qui le suit :

- « parmi ceux-que-vous-associez » (40e) et « ce qu’ils associent » (40h), apparentés à « des associateurs » (42d) ;
- « quiconque » (*man* en 40f comme en 44a et 44c).

Les passages (36-39) et (41-45) ont des termes parallèles entre eux, de part et d’autre du centre (40) :

- « lorsque Nous faisons goûter » (36a) et « pour qu’Il leur fasse goûter » (41c) ;
- « humains (...) leurs mains » (36a-d) et « les mains des humains » (41b) ;
- « le visage de Dieu » (38c) et « ton visage » (43a) ;
- « Et ce que vous donnez comme prêt à intérêt (...) et ce que vous donnez comme aumône légale » (39a-d) formant une *paire bipolaire exclusive**, tout comme « quiconque aura dénié (...) et quiconque aura

accompli de justes-œuvres » (44a-c). Ces deux paires ont en fait le même sens, opposant ceux qui obéissent à Dieu aux autres.

On voit comment le centre (40) pose une question qui sous-tend les deux passages qui l'entourent : Dieu, qui crée, pourvoit et ressuscite, n'est comparable à nul autre.

PARALLÉLISME ENTRE LES DEUX CENTRES DU CORPS DE LA SOURATE, (27-29) ET (40)

Les deux centres du corps de la sourate montrent des parallélismes entre eux, que le tableau suivant va mettre en évidence.

27a **ET C'EST LUI QUI COMMENCE LA CRÉATION,** ^b **PUIS** la réitère, ^c et c'est plus facile pour Lui. ^d Et pour Lui l'exemple **LE PLUS ÉLEVÉ** (*al-'alâ*) dans les cieus et la terre, ^e et c'est Lui le Tout-puissant et le Sage !

28a Il vous transmet un exemple tiré de vous-mêmes : ^b est-ce qu'il y a pour vous, parmi ce que possèdent vos mains droites, ^c **DES ASSOCIÉS** en ce dont Nous vous avons pourvus, ^d devenant en cela votre égal, ^e les craignant comme vous vous craignez vous-mêmes ? ^f C'est ainsi que Nous détaillons les versets/signes pour les gens qui analysent.

29a Pourtant ils suivent, ceux qui sont injustes, leurs émotions ^b et pas un savoir ! ^c Qui donc guide **QUICONQUE** Dieu a égaré ? ^d Et il n'y aura pas pour eux de secoueurs !

40a **DIEU, C'EST CELUI QUI VOUS A CRÉÉS** ^b **PUIS** vous a nourris ^c puis Il vous fera mourir ^d puis Il vous fera revivre ! ^e Y a-t-il, parmi **VOS ASSOCIÉS**, ^f **QUICONQUE** qui fasse quoi que ce soit de cela ? ^g Gloire à Lui, ^h et **ÉLEVÉ** (*ta'alâ*) au-dessus de ce qu'ils associent !

Les deux centres ont un thème commun, le fait que Dieu n'a pas d'associés, et mettent en parallèle :

- Leurs termes initiaux, « Et c'est Lui qui commence la création puis » (27a-b) et « Dieu, c'est Celui qui vous a créés puis » (40a-b) ;
- Les termes apparentés *al-a'lâ* (« le plus élevé » en 27d) et *ta'alâ* (« Elevé » en 40h) ;
- « des associés » (28c) et « vos associés » (40e) ;
- « quiconque » (*man*, pronom générique) en 29c et 40f.

Ces deux centres, brefs, ont pour thème commun le fait que Dieu est le Créateur, qu'Il n'a pas d'associés et qu'Il est plus Elevé que quiconque.

Remarquons comment le début du premier centre (« Et c'est Lui qui commence la création, puis... » en 27a-b) et le début du deuxième centre (« Dieu, [c'est] Celui qui vous a créés puis... » en 40a-b) sont parallèles entre eux, et sont aussi parallèles aux termes initiaux des centres respectifs des passages extrêmes, les versets 11 et 54 : « Dieu, Il commence la création puis.... » (30 :11) et « Dieu, [c'est] Celui qui vous a créés de faiblesse puis... » (30 :54). Entre le verset 11 et le verset 27, il y a 15 versets qui les séparent ; entre le verset 27 et le verset 40, il y a 12 versets qui les séparent ; et entre le verset 40 et le verset 54, il y a 13 versets qui les séparent : ces versets similaires, très importants pour la foi en un Dieu unique, sont donc quasiment équidistants l'un de l'autre.

TABLEAU RÉSUMANT LES PARALLÉLISMES DES THÈMES DES PASSAGES DU CORPS DE LA SOURATE

Nous pouvons résumer dans un tableau la façon dont sont organisés les thèmes des différents passages du corps de la sourate (8-60) :

(8-16) : Le temps de l'Histoire

(17-19) : Gloire et louange à Dieu

(20-26) : La dualité sur terre

(27-29) : Craignez-vous vos esclaves ?

(30-34) : Priez selon Dieu !

(35) : De quelle autorité ?

(36-39) : Donnez selon Dieu !

(40) : Qui d'autre en est capable ?

(41-45) : La dissension sur terre

(46-51) Dieu envoie vents et prophètes

(52-59) : Les injustes ignorent le temps

Les passages extrêmes (8-16) et (52-59) sont parallèles. Chacun des deux centres (27-29) et (40) est un foyer d'attraction auquel ses passages médians respectifs sont parallèles, à savoir que (20-26), (27-29) et (30-34) sont parallèles, et que de façon similaire, (36-39), (40) et (41-45) sont parallèles.

Les passages centraux respectifs, (17-19, centre de la première séquence), (35, centre de la deuxième séquence) et (46-51, centre de la troisième séquence) ont des parallélismes à l'intérieur de leur séquence mais n'ont pas de parallélisme entre eux.

Parallélismes entre le prologue et le corps de la sourate

Nous allons voir que le prologue (1-7) est parallèle au corps de la sourate (8-60). Le parallélisme entre le prologue (1-7) et le corps de la sourate (8-60) fait de la sourate dans son ensemble une *construction diptyque parallèle**.

Ci-dessous, nous réécrivons le prologue en entier, mais nous ne reprenons du corps de la sourate que les termes qui trouvent des parallèles dans le prologue. Nous verrons que le premier morceau du prologue (1-4a) donne une indication de ce que contient la première séquence du corps de la sourate (8-26), que le premier centre du prologue (4b) a le même thème que le premier centre du corps de la sourate (27-29), que le morceau central du prologue (4c-5) apporte les mêmes espoirs que la séquence centrale (30-39), que le deuxième centre du prologue (6a) est explicité dans le deuxième centre du corps de la sourate (40), et que le troisième morceau du prologue (6b-7) est parallèle à la troisième séquence du corps de la sourate (41-60) :

(1-4a) est parallèle à (8-26),
(4b) est parallèle à (27-29),
(4c-5) est parallèle à (30-39),
(6a-b) est parallèle à (40),
(6b-7) est parallèle à (41-60).

LE PROLOGUE (1-4A) EST PARALLÈLE À LA PREMIÈRE SÉQUENCE (8-26) :

¹ **A. L. M.** ² Les Romains ont été dominés ^{3a} **SUR LA TERRE LA PLUS PROCHE** ^{3b}
et eux, après avoir été dominés, ils vont dominer ^{4a} dans quelques années :

⁸ **(A wa LaM) ET EST-CE QU'ILS NE (...) PAS (...)** ^{9a} **ET EST-CE QU'ILS NE
CIRCULENT PAS SUR LA TERRE (...)**

Les lettres initiales sont identiques : ce sont les lettres épelées initiales A. L. M. du verset 1 et l'interrogation négative initiale « Est-ce qu'ils ne (...) pas... ? » (écrit *a wa lm* en arabe au début du verset 8)⁶².

De plus, « sur la terre la plus proche » (3a) désigne un endroit de la terre où les lecteurs/auditeurs du Coran pouvaient se rendre ; c'est ce que désigne également la question « et est-ce qu'ils ne circulent pas sur la terre » (9a). Par contre, les deux extraits incitent non seulement à observer ce qu'ils ont sous les yeux, mais aussi à aller au-delà de l'observation, et à comprendre qu'il y a un futur.

⁶² Rappelons que nous avons observé que le *wa* de reprise du discours n'est pas pris en compte dans les parallélismes des termes initiaux.

LE PREMIER CENTRE DU PROLOGUE (4B) EST PARALLÈLE AU PREMIER CENTRE DU CORPS DE LA SOURATE (27-29) :

^{4b} **À DIEU** le commandement d'avant et d'après !

^{27a} Et c'est Lui qui commence la création, ^b puis la réitère, ^c et c'est plus facile pour Lui. ^d **ET À LUI** l'exemple le plus élevé dans les cieux et la terre, ^e car c'est Lui le Tout-puissant et le Sage !

^{28a} Il vous transmet un exemple tiré de vous-mêmes : ^b est-ce qu'il y a **À VOUS**, parmi ce que possèdent vos mains droites, ^c des associés en ce dont Nous vous avons pourvus, ^d devenant en cela votre égal, ^e les craignant comme vous vous craignez vous-mêmes ? ^f C'est ainsi que Nous détaillons les versets/signes pour les gens qui analysent.

^{29a} Pourtant ils suivent, ceux qui sont injustes, leurs émotions ^b et pas un savoir ! ^c Qui donc guide quiconque Dieu a égaré ? ^d **ET IL N'Y AURA PAS À EUX** de secoureurs !

Les deux textes montrent une récurrence de compléments introduits par *li-* (« à », « pour ») et dénotant la possession : « à Dieu le commandement d'avant et d'après » (4b) est parallèle à « et à Lui l'exemple le plus élevé dans les cieux et la terre » (27d). Par opposition, « est-ce qu'il y a à vous (...) des associés » (28b) et « et il n'y aura pas à eux » (29d) dénie aux humains des associés (ici-bas) ou des secoureurs (dans l'Au-delà). Les deux textes affirment que le Chef, c'est Dieu.

LE MORCEAU CENTRAL DU PROLOGUE (4C-5) EST PARALLÈLE À LA SÉQUENCE CENTRALE (30-39) :

^{4c} Et, ce Jour-là, les croyants **SERONT HEUREUX** ^{5a} du secours de Dieu : ^{5b} Il secourt qui Il veut ^c et Il est **LE TOUT-PUISSANT** et **LE MISÉRICORDIEUX** !

³¹ (...) ^{31c} chaque parti, de ce qu'ils ont, **HEUREUX** ! (...) ^{33a} Et lorsqu'une épreuve touche les humains, ^b ils invoquent leur Seigneur, en se tournant vers Lui. ^c Puis, lorsqu'Il leur fait goûter de Sa part **UNE MISÉRICORDE** (...) ^{36a} Et lorsque Nous faisons goûter aux humains **UNE MISÉRICORDE**, ^b ils en **SONT HEUREUX** (...) ^{37a} Et est-ce qu'ils ne voient pas ^b que c'est Dieu qui allonge les provisions pour qui Il veut ^c ou la limite ? (...) ^{39f} alors les voilà, **LES MULTIPLIÉS**.

Au verbe « seront heureux » (4c) est parallèle « sont heureux » (36b), mais aussi « heureux » (31c). « Le Miséricordieux » (5c) est parallèle à « une miséricorde » (33c et 36a), terme apparenté. Quant au terme « le Tout-puissant » (*al-'azîz* en 5c), dont nous avons pu constater qu'il se trouve souvent en présence de nombres, il peut ici être considéré comme parallèle à « les multipliés » (39f), qui évoque des nombres. Les deux extraits illustrent le lien entre le bonheur et la miséricorde de Dieu. Le parallélisme permet d'interpréter « le secours de Dieu » comme étant Sa miséricorde, un don unilatéral de Sa part.

LE DEUXIÈME CENTRE DU PROLOGUE (6A) EST PARALLÈLE AU DEUXIÈME CENTRE DU CORPS DE LA SOURATE (40) :

6a PROMESSE de DIEU !

40a DIEU, [c'est] Celui qui vous a créés^b puis qui vous a pourvus^c puis qui vous fera mourir^d puis QUI VOUS FERA REVIVRE !

Le deuxième centre du corps de la sourate (40) développe ce qu'est la « promesse de Dieu » (6a-b) : c'est un terme qui, par ses parallélismes, semble recouvrir à la fois « le secours de Dieu » (5a) et le fait que Lui qui a créé les humains, Il va les faire revivre (40d).

Dieu promet de ne secourir que les croyants, par contre, « on vous fera revenir » (30 :11) s'adresse à tous les humains. Tout le monde sera ramené à la vie, mais seuls les croyants auront accès à la vraie vie, celle du Paradis. On peut comprendre dès lors que « Il vous fera revivre » (40d) prend une signification symbolique : il s'agit moins de la résurrection des corps que d'une renaissance spirituelle permise par la guidance et la miséricorde de Dieu. Et cette renaissance spirituelle peut arriver avant la résurrection dans l'au-delà ; elle peut arriver ici-bas, lorsqu'un croyant se soumet à Dieu.

LE TROISIÈME MORCEAU DU PROLOGUE (6B-7) EST PARALLÈLE À LA TROISIÈME SÉQUENCE (41-60) :

6b DIEU ne reviendra pas sur SA PROMESSE,^c mais la plupart des humains NE SAVENT PAS :^{7a} ils savent ce qui apparaît de la vie d'ici-bas^b et ils sont loin de l'au-delà :^c ILS SONT NÉGLIGENTS.

55a Et le Jour où se tiendra l'Heure,^b les coupables jureront n'être restés qu'une heure :^c c'est ainsi qu'ILS AURONT ÉTÉ INDUITS EN ERREUR.

56a Et CEUX AUXQUELS AURONT ÉTÉ DONNÉS LE SAVOIR ET LA FOI diront :^b « Vous êtes déjà restés dans le Décret de Dieu jusqu'au Jour de la Résurrection.^c Alors, voici le Jour de la Résurrection,^d mais vous, VOUS AVEZ ÉTÉ SANS SAVOIR !

57a Alors, ce Jour-là, ça ne servira pas à CEUX QUI AURONT ÉTÉ INJUSTES de s'excuser^b et ils ne pourront pas s'amender.

58a Et déjà, Nous avons transmis aux humains, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples.^b Et même quand tu leur as apporté un signe/miracle,^c CEUX QUI ONT DÉNIÉ ont dit :^d « Vraiment, vous n'êtes que des imposteurs ! »⁵⁹ C'est ainsi que Dieu scelle le cœur de CEUX QUI NE SAVENT PAS.

60a Alors, patiente !^b Vraiment, LA PROMESSE DE DIEU est véridique !^c Et que ne te prennent pas à la légère CEUX QUI NE SONT PAS CONVAINCUS !

Les deux extraits parlent des humains qui négligent de s'interroger quant à la « promesse de Dieu ».

« Dieu ne reviendra pas sur Sa promesse » (6b), et elle est véridique (60b). C'est ce que la plupart des humains « ne savent pas » (6c et 59) parce qu'ils ne croient pas. Ceux qui s'en soucient sont « ceux auxquels auront été donnés le savoir et la foi » (56a) ; quant aux autres, on leur dira, au Jour du Jugement : « vous, vous avez été sans savoir ! » (56d).

Si certains humains ne savent pas, c'est parce qu'ils se laissent distraire par la vie d'ici-bas et négligent l'au-delà (7c), et alors ils font partie de « ceux qui ont dénié » (58c). Au Jour du Jugement, on retiendra qu'« ils auront été induits en erreur » (55c) et qu'« ils auront été injustes » (57a).

ANALYSE DE LA STRUCTURE D'ENSEMBLE DE LA SOURATE « LES ROMAINS »

La sourate est *encadrée** par la locution « promesse de Dieu » (en 6a et en 60b), assortie du verbe « ne savent pas » (en 6c et 59b) : la reprise de ces termes a pour effet de « boucler la boucle », de montrer que le discours ne s'est pas perdu dans ses propres méandres, tout en attirant l'attention sur l'importance de ces thèmes dans la sourate.

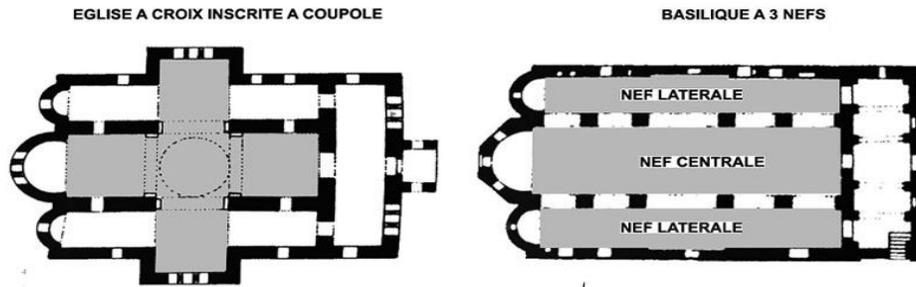
La sourate est composée, au total, de 10 passages : le prologue n'en comporte qu'un, et chacune des trois séquences en comporte trois. La structure est celle de deux *constructions triptyques à double centre** (prologue et corps de la sourate) parallèles entre elles et formant ensemble une *construction diptyque parallèle**.

Le prologue sert vraiment d'entrée en matière : il fait le lien entre des événements politiques extérieurs (la défaite des Romains et la politique globale de la région) et « un jour » (*yawma 'idhin*), le bonheur des croyants. Malgré sa brièveté, ce prologue montre une structure complexe analogue à celle du corps de la sourate.

Les séquences extrêmes du corps de la sourate (8-26) et (41-60) sont des *constructions concentriques parallèles**. La séquence centrale (30-39) est une *construction concentrique symétrique**. Quant aux deux centres (27-29) et (40), ce sont, à leur niveau, des *constructions concentriques parallèles** qui mettent particulièrement en valeur leur centre par un procédé d'*excentralisation** (en 27-29) ou par un *croisement au centre** (en 40).

Si des termes et des locutions voire des propositions entières sont parallèles d'un passage à l'autre, c'est dans d'autres assemblages d'idées, dans d'autres compositions rhétoriques, ce qui donne un double effet de cohérence et de variation. Donc, quand nous relevons des parallélismes entre deux passages, ça ne signifie pas que les deux passages sont redondants, cela met seulement en évidence une harmonie dans la structure rhétorique, dans la trame sous-jacente à l'ensemble de la sourate.

Le plan de la sourate ressemble au plan d'une basilique byzantine : un prologue ou entrée en matière, analogue au narthex, puis trois séquences qui, comme les trois nefs, sont reliées l'une à l'autre par des centres renforçant la solidité de la construction à l'instar des colonnades.



Dans ces deux plans d'église ou de basilique byzantines, après une entrée (appelée narthex), qui fait la transition avec l'extérieur, la construction est une construction triptyque dont les trois ensembles sont à la fois séparés et reliés par d'autres constructions plus petites, murs ou rangées de colonnes. Une église byzantine ne permet pas d'accéder d'emblée au mystique : « l'iconostase marque la limite entre le monde profane et le lieu mystique »⁶³ or c'est bien ce que l'on peut dire de la sourate « Les Romains » : elle demande de faire l'effort de quitter le monde profane pour accéder à la compréhension mystique. Un terme est peut-être symbolique de cette limite entre profane et mystique, analogue à l'iconostase : *yawma'idhin* (« ce jour-là » en 30 :4, 14, 43 et 47). Ce terme dénote le passage dans une autre dimension de temps, un passage qui n'est pas autorisé à tout le monde. Quant aux deux centres de la sourate (30 :27-29 et 30 :40), qui rappellent le credo qui soutient le culte, à savoir que c'est Dieu qui crée, fait vivre, fait mourir et fait revivre, ils sont à l'image des colonnades qui séparent et relient tout à la fois les trois nefs. Dans cette comparaison, le « secours de Dieu » (30 :5 et 30 :47) ressemble au dôme qui surplombe l'édifice et laisse passer la lumière du ciel pour guider les croyants.

Que pouvons-nous dire des lettres *alif*, *lâm*, *mîm* qui introduisent la sourate ? Non seulement elles introduisent le prologue (1-7), mais elles introduisent aussi le corps de la sourate (8a). Nous les retrouvons aussi deux fois comme lettres initiales successives, au début de la séquence centrale (30-32). Nous pouvons assimiler cela à un *positionnement stratégique**

⁶³<https://vivreathenes.com/tout-savoir-sur-les-eglises-byzantines-architecture-et-coutumes.html> qui a le mérite de proposer des plans simplifiés, épurés, qui conviennent à notre propos.

PROLOGUE : DIEU SECOURT QUI IL VEUT	(1-7)
<hr/>	
LA PREMIÈRE SÉQUENCE : DIEU VOUS FERA REVENIR	
Le temps de l'Histoire	(8-16)
Gloire et louange à Dieu	(17-19)
La dualité sur terre	(20-26)
<hr/>	
LE PREMIER CENTRE : CRAIGNEZ-VOUS VOS ESCLAVES ?	(27-29)
<hr/>	
LA SÉQUENCE CENTRALE : QUAND DIEU DONNE DE SA MISÉRICORDE	
Priez selon Dieu !	(30-34)
De quelle autorité Lui attribuent-ils des associés ?	(35)
Donnez selon Dieu !	(36-39)
<hr/>	
LE DEUXIÈME CENTRE : QUI D'AUTRE EN EST CAPABLE ?	(40)
<hr/>	
LA TROISIÈME SÉQUENCE : LA FOI EN LA RÉSURRECTION	
La dissension sur terre	(41-45)
Dieu envoie vents et prophètes	(46-51)
Les injustes ignorent le temps	(52-60)

PARALLELISMES INTRA-CORANIQUES

1) PARALLÉLISMES AVEC LA SOURATE 3

La lecture de la sourate 3, intitulée « La famille d’Imran », fait entendre des résonances communes avec la sourate 30, dont voici les plus marquées :

- La sourate 3 « La famille d’Imran » commence par les lettres épelées A, L et M comme la sourate 2 et les sourates 29 à 32.
- Au début de la sourate 3, la fin d’une proposition figure au début du verset suivant (versets 3 et 4), tout comme dans les versets 2 à 5 de la sourate 30.⁶⁴
- Dans la sourate 30, les termes de « domination » (30 :3) et de « secours » (30 :5) sont proches, tout comme en 3 :166 : « Si Dieu vous secourt, personne ne vous dominera ! ».
- « (...) A Dieu [est] le commandement avant et après (...) » (30 :4) est similaire à « Dis : vraiment, le commandement tout entier [est] à Dieu ! » (3 :154). D’après les commentateurs, ce dernier verset évoque la bataille d’Uhud dans laquelle, par désobéissance, les musulmans ont été perdants, en l’an 3 de l’Hégire.
- « Alors, gloire à Dieu quand vous arrivez au déclin du soleil et quand vous arrivez à l’aube - Et à Lui la louange dans les cieus et la terre ! - et la nuit et quand vous arrivez à midi ! (30 :17-18) est similaire à « (...) et glorifie à la fin du jour et à son début » (3 :41), paroles adressées à Zacharie.
- « Et à Lui la louange dans les cieus et la terre, et la nuit et quand vous arrivez à midi ! Il fait sortir le vivant du mort et Il fait sortir le mort du vivant » (30 :18-19) est similaire à « Tu imbriques la nuit dans le jour et Tu imbriques le jour dans la nuit, et Tu fais sortir le vivant du mort et Tu fais sortir le mort du vivant » (3 :27 *partim*).
- Dans la séquence centrale de la sourate 30, la partie centrale oppose « de façon congruente » (*hanîfâⁿ* en 30a) et « associateurs » (*mushrikîn^a* en 31c), tout comme dans la sourate 3, « La famille d’Imran », au verset 67 : « Abraham n’était ni juif ni chrétien, mais il était soumis de façon congruente et il ne faisait pas partie des associateurs ». Et plus loin : « Dis : Dieu a dit vrai ! Suivez donc la religion d’Abraham de façon congruente (*hanîfâⁿ*) car il ne faisait pas partie des associateurs (*mushrikîn^a*) ! » (3 :95).
- Dans un passage de la sourate 3 « La famille d’Imran », on lit : « (...) et le secours ne vient que de Dieu, le Tout-puissant et le Sage » (3 :126), à la suite de quoi il est fait mention du prêt à intérêt (*ribâ*) (3 :130) ; nous pouvons mettre ce passage en relation avec les versets de la sourate « Les Romains », dans lesquels nous lisons : « le secours » (30 :5), « car Dieu est le Tout-puissant et le Sage » (30 :27), ainsi que « le prêt à intérêt » (*ribâ* en 30 :39).
- « En vous tournant vers Lui, respectez-Le, et tenez la prière, et ne faites pas partie des associateurs, de ceux qui ont scindé leur religion et ont été des factions, chaque parti se réjouissant de ce qu’il détient ! » (30 :31-32) est similaire à « Vous qui croyez ! respectez Dieu (...) » (3 :102) suivi de « et ne vous scindez pas » (3 :103)

⁶⁴ La traduction de Yusuf Ali en atteste clairement, tout comme les indications de lecture dans de nombreux *masâhif*.

- La question centrale d'une quelconque autorité permettant de donner des associés à Dieu, « Ou avons-Nous fait descendre sur eux une autorité qui leur parlerait de ce qu'ils ont associé ? » (30 :35), située au centre de la séquence centrale, est similaire à « Nous allons semer la terreur dans le cœur de ceux qui ont renié, pour avoir associé à Dieu une autorité qu'Il n'a jamais fait descendre (...) » (3 :151).
- « Dis : Circulez sur la terre et observez quelle fut la fin de ceux d'avant ! » (30 :42) est similaire à « (...) circulez sur la terre et observez quelle a été la fin de ceux qui ont traité cela de mensonge ! » (3 :137)

Tout comme la sourate 30, la sourate 3 parle de batailles. Elle parle également des relations des musulmans avec les chrétiens, des relations qui oscillent entre rapprochements et distanciations. La sourate 30 donne un avertissement aux musulmans : « ne soyez pas parmi les associateurs, ceux qui ont partagé leur foi » (30 :31-32 *partim*), tandis que la sourate 3 évoquerait la bataille d'Uhud où certains musulmans se sont dissociés des autres et ont désobéi aux ordres reçus, menant ainsi l'ensemble des musulmans à la défaite.

2) PARALLÉLISMES AVEC LA SOURATE 29

La sourate 29 est la première des quatre sourates contiguës qui commencent par *alif, lâm, mîm*, et ce n'est pas son seul point commun avec la sourate qui la suit, la sourate 30 :

- La notion d'accomplir de justes-oeuvres (*as-sâlihât*ⁱ et le terme apparenté *sâlihîn*^a) est redondante dans les deux sourates : elle se retrouve en 30 :15, 30 :44 et 30 :45 tout comme en 29 :7, 29 :9, 29 :27 et 29 :58.
- Dans la séquence centrale de la sourate 30, la partie centrale oppose « de-façon-congruente » (*hanîfâ*ⁿ en 30 :30a) et « associateurs » (*mushrikîn*^a en 30 :31c), tout comme dans la sourate « La famille d'Imran » : « Abraham n'était ni juif ni chrétien, mais il était soumis de façon pure et il ne faisait pas partie des associateurs. » (3 :67). Et plus loin : « Dis : Dieu a dit vrai ! Suivez donc la religion d'Abraham de façon congruente (*hanîfâ*ⁿ) car il ne faisait pas partie des associateurs (*mushrikîn*^a) ! » (3 :95). La notion de *hanîf*, qui figure dans la sourate 30, est donc associée à Abraham, qui fait l'objet d'un passage de la sourate 29 (29 :16-27).
- « Et ils ont dit : « Pourquoi des signes de Son Seigneur ne sont-ils pas descendus sur lui ! » (29 :50) est parallèle à « mais même si tu leur apportes un signe, ceux qui dénie disent : « Vous n'êtes vraiment que des imposteurs ! » (30 :58b-d) : dans les deux versets, le terme « signes » prend le sens de « signes miraculeux », « miracles ».
- La notion de l'eau qui redonne vie est évoquée en 29 :63 tout comme en 30 :48-50.
- L'image du bateau qui vogue figure en 29 :65 tout comme en 30 :46.
- La sourate 29 se termine par « Ceux qui auront combattu pour Nous, Nous allons les guider sur Nos chemins, car Dieu est bien avec ceux qui visent l'excellence ! » (29 :69), et la sourate 30 commence par l'évocation d'une bataille (30 :2-3) et du secours que Dieu apporte aux croyants (30 :5) : il s'agit là d'un thème-charnière qui, à l'instar des *termes-charnières*^{*}, fait la transition entre deux sourates successives.

3) PARALLÉLISMES AVEC LA SOURATE 31

- La sourate 30 se termine par « ils ne sont pas convaincus » (30 :60), verbe qui se retrouve au début de la sourate 31 : « eux, ils sont

convaincus ! » (31 :4). Ici encore, nous avons des thèmes-charnières qui, à l'instar des *termes-charnières**, font la transition entre les deux sourates successives.

- « la promesse de Dieu » (30 :60) se retrouve en 31 :9, faisant là aussi office de *termes-charnières** entre les deux sourates contiguës.
- « Sois patient » (30 :60) se retrouve en 31 :17.
- « La promesse de Dieu est obligation/vérité » (30 :60) figure également en 31 :33.
- La *zakat* (aumône légale) est mentionnée en 30 :39 tout comme en 31 :4.
- L'injonction de faire la prière figure au centre de la sourate 30 (« tenez/établissez la prière » en 30 :31) tout comme au centre de la sourate 31 (« Mon fils ! tien/établis la prière (...) » en 31 :17).
- Un bateau est mentionné en 30 :46 comme en 31 :31.
- La terre ferme figure en 30 :41 comme en 31 :32.

4) PARALLÉLISMES AVEC LA SOURATE 32

- 1) Dans ces deux sourates, Dieu se définit comme « *al-'azîz" ar-rahîm"* », « le Tout-puissant et le Miséricordieux », en 32:6 comme en 30 :5.
- 2) Les deux sourates évoquent la prière rituelle en joignant glorification et louange à Dieu : « alors, gloire à Dieu quand vous arrivez au déclin du soleil et quand vous arrivez à l'aube - Et à Lui la louange dans les cieux et la terre ! - et la nuit et quand vous arrivez à midi ! » (30 :17-18) comme « ne croient en Nos signes que ceux qui, lorsqu'on les leur rappelle, tombent en prosternation pour glorifier leur Maître en Le louant, sans être orgueilleux ! » (32 :15)
- 3) La sourate 30 se termine par « Sois patient (ou : sois courageux) : la promesse de Dieu est obligation/vérité ! Et que ne t'affaiblissent pas ceux qui ne sont pas convaincus » (30 :60). Ce verset trouve écho à la fin de la sourate 32, qui parle des prophètes d'Israël : « Et Nous avons fait d'une partie d'entre eux des modèles qui guidaient en suivant Notre ordre quand ils faisaient preuve de patience (ou : de courage) et étaient, concernant Nos signes, de fervents croyants. » (32 :24). Nous y retrouvons les notions de patience ou courage (*sabr*) et de conviction.
- 4) L'évocation des ruines devant lesquelles passent les gens figure dans les deux sourates : « Est-ce qu'ils ne circulent pas sur la terre et n'observent pas quelle fut la fin de leurs prédécesseurs ? » (30 :9) et « Dis : « Circulez sur la terre et observez quelle fut la fin de ceux d'avant ! » (30 :42) sont parallèles à « Et est-ce que cela ne peut pas les guider, de voir combien nous avons perdu avant eux de générations dont ils passent par les habitations ? » (32 :26).
- 5) Nous pouvons nous demander si la fin de la sourate 32 (« Et ils disent : "A quand donc cette victoire, si vous dites vrai ?!" » en 32 :28) n'est pas à mettre en parallèle avec le début de la sourate 30 (« ce Jour-là, les croyants se réjouiront du secours de Dieu ! (...) Promesse de Dieu ! » en 30 :4-6). Là où les incrédules ne veulent qu'une victoire dans ce bas-monde, les croyants se satisferaient d'une victoire au Jour de la Résurrection.

5) PARALLÉLISMES AVEC LA SOURATE 46

Plusieurs extraits de la sourate 46 sont semblables à des extraits de la sourate 30, mais aussi des sourates 29, 31 et 32. La sourate 46, faisant partie de la suite de sourates commençant par les lettres *Ha Mim*, situe la mission de

Muhammad dans la lignée des missions précédentes (46 :7-9), celle de Moïse (46 :12), et celle de Hûd auprès des ‘Aâd (46 :21-28). Voici les extraits parallèles à ceux de la sourate 30 :

- « Nous n’avons pas créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux sinon de plein droit et pour un terme prédéterminé » (46 :3 *partim*) est parallèle à « Dieu n’a pas créé les cieux et la terre et ce qui est entre les deux sinon de plein droit et pour un terme déterminé » (30 :8 *partim*).
- « Et mentionne le frère des ‘Aâd, lorsqu’il a averti son peuple, dans la région des ergs - et il y avait eu des avertissements avant lui et il y en aura encore après lui- de n’adorer que Dieu : - " Je crains que ne vous atteigne le châtement d’un Jour important !" Ils répondirent : - "Es-tu venu nous détourner de nos divinités ? Apporte-nous ce que tu nous as promis, si tu dis vrai !" Il dit : - "La science n’appartient qu’à Dieu, et je ne fais que vous transmettre l’objet de ma mission, mais moi, je vous vois comme un peuple d’ignorants !" Et quand ils ont vu ce qu’ils ont pris pour un nuage se dirigeant vers leurs vallées, ils ont dit : - "ça, c’est un nuage de pluie !" "Mais non ! C’était l’objet de votre impatience : un vent amenant un châtement douloureux, qui détruit tout sur ordre de son Maître, et au lever du jour, on ne voyait plus que leurs habitations ! C’est ainsi que Nous récompensons un peuple criminel !" » (46 :21-25), est à rapprocher de « Et même quand Nous avons envoyé un vent et qu’ils l’ont vu jaunir, ils ont quand même persisté après lui à dénier ! » (30 :51) : dans les deux extraits, les humains essaient de deviner ce que leur apporte le vent, mais se trompent.
- « Alors, patiente comme ont patienté ceux des Messagers qui avaient de la force de caractère, et ne sois pas pressé pour eux ! Eux, le Jour où ils verront ce qui leur avait été promis, ce sera comme s’ils n’étaient restés qu’une seule heure d’une journée ! C’est une transmission : qui donc sera anéanti, sinon un peuple immoral ? » (46 :35, dernier verset de la sourate) est parallèle à « Alors, patiente ! Vraiment, la promesse de Dieu est obligation/vérité – et que ne t’affaiblissent pas ceux qui ne sont pas convaincus ! » (30 :60, dernier verset de la sourate).

6) PARALLÉLISMES IMPLIQUANT LE TERME HAQQ

Nous avons mis en évidence le fait que le corps de la sourate est *encadré** par le terme *haqq* (« vérité » en 8c et en 60b). Il est intrigant de s’apercevoir que ce terme est développé dans deux endroits équidistants des extrémités du Coran : dans la sourate 6 *Les Bestiaux*, verset 6 :73, à 861 versets du début du Coran) et dans la sourate 69 *La Vérité qui s’impose (al-hâqqah)*, verset 69 :1, à 861 versets de la fin du Coran), sourate 69 qui dans son ensemble résonne avec la sourate 30.

« C’est Lui qui a créé les cieux et la terre de plein droit (hâqqâⁿ) ; et un jour, Il dira « sois ! » et que ce sera, Sa parole sera la Vérité (al-hâqq^u). Et à Lui appartient le royaume le jour où on soufflera dans le clairon. [Il est] le Connaisseur du visible et du Caché. Et c’est Lui le Sage et le Bien-informé. » (6 :73)

« La vérité qui s’impose (al-hâqqah^h) ! Qu’est-ce que la vérité qui s’impose (al-hâqqah^h) ? Et que sais-tu de la vérité

qui s'impose (al-hâqqa^h) ? (...) Et quant aux Aad, ils ont été anéantis par un vent glacial d'une extrême violence : Dieu l'a dirigé contre eux sept nuits et huit jours d'affilée, et alors tu y voyais les gens étendus sur le dos comme des troncs de palmiers vides. Alors, en vois-tu un seul survivant ? (...) Quand on soufflera une fois dans le clairon (...) Et Nous, Nous savons bien que parmi vous, il y en a qui traitent cela de mensonge. Et que lui, il est bien une source de remords pour les dénégateurs. Et qu'il est bien la vérité (ḥaqq^u) de l'évidence. Alors, gloire au Nom de ton Seigneur l'Immense ! » (69 :1-52)

7) PARALLÉLISMES IMPLIQUANT LA SÉQUENCE CENTRALE

Dans la séquence centrale du corps de la sourate (30 :30-39), nous trouvons des parallélismes avec des versets situés quasiment à la même distance par rapport aux extrémités du Coran : avec le verset 2 : 83 (à 90 versets du début du Coran) et avec les versets 98 : 5 (à 98 versets de la fin du Coran). En effet, dans la séquence centrale, le premier passage (30 :30-34) partage les mêmes termes et les mêmes thèmes que la sourate 98 (*La Preuve Evidente*) : il y est question d'associateurs (98 :1), de fractionner la communauté des croyants (98 :4), de réserver à Dieu un culte « de façon congruente » (*ḥunafâ'a* en 98 :5), et de « culte bien-accompli » (98 :5) :

« Ceux des Gens du Livre qui ont dénié, ainsi que les associateurs, ne seront pas contents tant qu'ils ne recevront pas la preuve évidente. (...) Et ceux qui ont reçu le Livre ne se sont fractionnés qu'après avoir reçu la preuve évidente. Et on ne leur a ordonné que d'adorer Dieu en Lui réservant l'exclusivité de la foi de façon congruente, d'établir la prière et de donner la zakat : et c'est cela, le culte bien-accompli ! » (98 :1-5)

Et dans la même séquence centrale, le troisième passage (30 :36-39), qui incite à donner la zakât, reprend quasiment les mêmes bénéficiaires que le verset 83 de la sourate 2 :

« Et lorsque Nous avons pris sur les Fils d'Israël l'engagement de n'adorer que Dieu, de faire le bien envers les deux géniteurs ainsi qu'envers les proches, les orphelins et les pauvres, de bien parler aux gens, de faire la prière et de donner la zakat, et qu'ensuite vous avez tourné le dos à l'exception de peu d'entre vous, en étant insubordonnés. » (2 :83)

La séquence centrale de la sourate Les Romains fonctionne donc comme si elle était le centre du Coran, avec des parallélismes à des extrémités équidistantes, parallélismes qui mettent en oeuvre l'*excentralisation** et qui montrent un *croisement au centre**, puisque le premier passage (30 :30-34) est parallèle à 98 :1-5, à la fin du Coran, et que le troisième passage (30 :36-39) est parallèle à 2 :83, au début du Coran.

PARALLELISMES EXTRA-CORANIQUES

Le premier morceau du passage central de la première séquence du corps de la sourate (30 :17-19) rappelle le début du Psaume 113⁶⁵ :

¹Louez YAH !

Louez, serviteurs de YHWH !
Louez le nom de YHWH !

²Soit le nom de YHWH béni,
de maintenant jusqu'à toujours
³du Levant du soleil jusqu'à son Couchant

Loué le Nom de YHWH !

⁴Exalté au-dessus de toutes les nations, YHWH !
Au-dessus des cieux Sa gloire.

« Gloire à Dieu » (30 :17a) rappelle « Exalté au-dessus de toutes les nations, YHWH ! Au-dessus des cieux Sa gloire » (113,4), et « à Lui la louange dans les cieux et la terre » (30 :18a) rappelle « Soit le Nom de YHWH béni (...) du Levant du soleil jusqu'à son Couchant » (113,2-3).

⁶⁵ Nous empruntons la traduction et l'analyse rhétorique à Roland Meynet, *Rhétorique biblique, rhétorique de l'énigme*, in *Rhetorica*, Vol. XXXIII, Issue 2, pp. 147–180, ISSN 0734-8584, electronic ISSN 1533-8541, 2015, 34 p., publié sur le site Academia.edu. Page 155.

LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES

Agrammaticalité : notion introduite par Michael Riffaterre, et définie comme « une anomalie intratextuelle » - une obscurité – qui révèle la présence d'un corps étranger. Cette agrammaticalité peut prendre les traits non seulement d'une anomalie sémantique, mais aussi d'une anomalie syntaxique ou morphologique ». ⁶⁶ p 31, 74, 95, 97.

Antithèse centrale : correspond à la *deuxième loi de Lund* : « Au centre, il y a souvent un changement dans le déroulement de la pensée et une idée antithétique est introduite. Après quoi, le déroulement premier est repris et poursuivi jusqu'à ce que le système s'achève » ⁶⁷ p 4, 14, 17, 103, 104.

Assonance : dans le Coran, les assonances peuvent résulter d'une ressemblance grammaticale (verbes conjugués au même temps et à la même personne, termes au même cas et à la même personne). On utilise aussi le terme « assonance » pour « allitération » (lorsque deux mots ont des consonnes identiques), pour rendre compte du fait de l'effet sonore sur l'auditeur. p 8, 10, 13, 16, 22, 25, 31, 33, 42, 46, 54, 60, 61, 83, 89, 94, 97.

Construction concentrique parallèle (de type ABC//X//ABC) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont parallèles entre eux, de part et d'autre du centre. p 3, 14, 19, 20, 21, 29, 31, 32, 33, 45, 49, 50, 53, 54, 55, 76, 77, 78, 80, 84, 88, 89, 96, 102, 104, 111, 113, 115, 117, 127.

Construction concentrique symétrique (de type ABC//X//CBA) : structure dans laquelle les ensembles d'éléments extrêmes sont en symétrie, de part et d'autre du centre. p 3, 13, 19, 22, 70, 82, 101, 104, 106, 109, 127.

Construction diptyque parallèle (de type AB//AB ou ABC//ABC) : structure composée de deux ensembles d'éléments parallèles entre eux. p 2, 7, 12, 21, 23, 24, 25, 26, 28, 30, 33, 35, 36, 37, 39, 41, 42, 56, 57, 59, 61, 64, 65, 66, 67, 68, 77, 81, 82, 83, 84, 88, 91, 93, 95, 101, 102, 105, 107, 123, 127.

Construction diptyque symétrique (de type AB//BA⁶⁸ ou ABC//CBA) : structure composée de deux ensembles d'éléments en parallélisme inversé. p 3, 35, 51, 62, 64, 66, 69, 81, 82, 83, 86, 91, 93, 94, 102, 103, 105, 115.

Construction monoptyque : structure composée d'un ensemble unique d'éléments. p 2, 13, 14, 21, 24, 25, 26, 30, 33, 42, 50, 51, 52, 56, 62, 76, 77, 78, 93, 94, 101, 102, 103, 105.

Construction triptyque parallèle (de type AB//AB//AB ou ABC//ABC//ABC) : structure composée de trois ensembles d'éléments parallèles entre eux sans que le deuxième ensemble montre une *singularité du centre**. p 3, 23, 27, 35, 38, 50, 52, 57, 58, 59, 90, 92.

Construction triptyque à double centre (de type ABC//X//ABC//X//ABC) : structure dans laquelle on distingue trois ensembles d'éléments parallèles entre eux, séparés par deux centres focaux autour desquels ils s'organisent. p 3, 7, 11, 16, 19, 115, 127.

Croisement au centre : cas où, dans une structure tripartite, le début de l'ensemble central est parallèle au troisième ensemble et la fin de l'ensemble central est parallèle au premier ensemble. Le « *croisement au centre* » est une

⁶⁶ André Lamontagne, *Les mots des autres*, Les Presses de l'Université de Laval, 1992, 309 pages, p. 30.

⁶⁷ Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 97.

⁶⁸ Ce cas particulier, où les deux derniers éléments sont en parallélisme inversé par rapport aux deux premiers éléments est le chiasme.

figure mise en évidence par Roland Meynet⁶⁹ et reprise par Michel Cuypers.⁷⁰ p. 71, 74, 78, 85, 90, 92, 127, 134.

Encadrement : structure qui voit figurer à ses extrémités un même terme qui signale ainsi ses limites. Cela correspond à la *sixième loi de Lund* qui dit « de plus grandes unités sont fréquemment introduites et conclues par des passages-cadres »⁷¹, mais nous l'utilisons aussi pour des termes qui encadrent une structure donnée. p 5, 8, 16, 19, 22, 32, 52, 67, 70, 94, 116, 127, 133.

Excentralisation ou quatrième loi de Lund : figure rhétorique dans laquelle, lorsque deux structures se correspondent, des éléments du centre de l'une sont parallèles à des éléments d'une extrémité de l'autre. p. 5, 54, 63, 74, 89, 127, 134.

Ilfitât : terme utilisé par les commentateurs musulmans. C'est un glissement grammatical qui permet de désigner un même sujet tout en changeant de nombre et/ou de genre. Ex. : « Dieu a fait » suivi de « Nous avons fait ». p 52, 85, 91.

Loi d'économie : il n'y a pas de répétition lorsqu'elle n'est pas nécessaire. p 31, 66-67, 83.

Mathal : exemple, comparaison, métaphore. p 8, 32, 33, 52, 54, 87, 91, 97, 106, 108, 110, 111, 113, 114.

Mise en facteur commun : « Il arrive que le début d'une unité joue le rôle d'introduction, qu'il régisse en quelque sorte le reste de l'unité. On appelle « mise en facteur commun » la technique de réécriture qui donne à voir ce genre de phénomène. »⁷² p 12.

Paire bipolaire complémentaire : paire de termes opposés qui, ensemble, forment un tout. Ex. : le ciel et la terre. p 13, 22, 36, 37, 38, 39, 44.

Paire bipolaire exclusive : paire de termes opposés qui ne peuvent pas coexister. Ex. : la vie et la mort. p 14, 32, 38, 39, 67, 102, 120.

Positionnement stratégique : correspond à la *cinquième loi de Lund* : « Certains termes théologiques ont tendance à graviter autour de certaines positions à l'intérieur d'un système donné, aux extrémités ou au centre d'un système : par exemple, les noms de Dieu aux extrémités ou au centre d'un système ou les clauses théologiques. p 5, 9, 57, 71, 73, 128.

Reformulation tactique : correspond à la *troisième loi de Lund* : « des idées identiques sont souvent distribuées de telle manière qu'elles apparaissent aux extrémités et au centre et nulle part ailleurs dans un même système ». p 5, 43-44, 71.

Singularité du centre : il s'agit d'un élargissement de la *première loi de Lund*, qui a énoncé que « le centre est toujours un tournant »⁷³. Dans le Coran, non seulement nous trouvons des centres qui sont des tournants, mais on peut souvent leur reconnaître une spécificité rhétorique, quand le centre est occupé par un *mathal**, par une question, ou par l'affirmation de sentences à portée générale. p 2, 4, 7, 17, 54, 77, 78, 85, 115.

Termes-charnières : termes qui figurent à la fin d'une structure et au début de la structure suivante ; par extension, termes apparentés dont l'un figure à la fin d'une structure et l'autre au début de la structure suivante. p 13, 17, 44, 47, 50, 58, 59, 92, 120, 131, 132.

⁶⁹ Roland Meynet, *ibid.*, p. 642.

⁷⁰ Michel Cuypers, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, p. 221.

⁷¹ Roland Meynet, *op. cit.*, p. 98.

⁷² Roland Meynet, *Traité de rhétorique biblique*, p. 328.

⁷³ Roland Meynet, *ibidem*, p. 97.

BIBLIOGRAPHIE

ABDEL HALEEM (M.A.S.), *Grammatical Shift For The Rhetorical Purposes : Ittifât And Related Features In The Qur'ân*, in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 1992, vol. LV, Part 3.

AL-JALALAYN (Jalâl al-Dîn AL-MAHALLÎ et Jalâl al-Dîn AL-SUYUTÎ), *Tafsîr*, fichier PDF, traduction anglaise par Dr. FERAS Hamza, fichier PDF téléchargeable sur le site www.altafsir.com, 786 pages.

AL-SHAMS, Noor et Lubna SHUBBAR, *Difficulté de traduction des collocations dans le Coran*, <https://doi.org/10.21608/aafu.2019.93203>, 2019, pp. 533 à 546.

AZAIÉZ, Mehdi (sous la direction de), avec la collaboration de Sabrina MERVIN, *Le Coran : Nouvelles Approches*, CNRS Editions, Paris, 2013, 339 pages.

AZAIÉZ, Mehdi, Gabriel Saïd REYNOLDS, Tommaso TESEI et Hamza M. ZAFERET, Eds ., *The Qur'an Seminar Commentary*, éd. De Gruyter, 2016, 509 pages.

BAUER, Thomas, *Relevance of Early Arabic Poetry for Qur'anic Studies Including Observations on Kull and on Q22:27, 26:225, and 52:31*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 699-732.

BOHAS, Georges, Jean-Patrick GUILLAUME et Djamel KOULOUGHLI, *The Arabic Linguistic Tradition*, Georgetown University Press, 2ème édition 2006, 176 pages.

BOISLIVEAU, Anne-Sylvie, *Le Coran par lui-même*, Brill, Leiden-Boston, 2014.

BUKHARI, *Sahîh*, Arabic-English, 9 volumes, Dar al-Fikr, Beyrouth, 1391 H.

CUYPERS, Michel, *Le Festin – Une lecture de la sourate al-Mâ'ida*, éditions Lethielleux, collection Rhétorique sémitique, Paris, 2007, 453 pages.

CUYPERS, Michel, *Plainte de Ramsès II à Amon et réponse d'Amon*, in R. MEYNET et J. ONISZCZUK, *Retorica Biblica e Semitica 2, Atti del secondo convegno RBS*, Centro editoriale dehoniano, Bologna, 2011, pp. 215-231.

CUYPERS, Michel, *La composition du Coran*, éditions Gabalda, collection Rhétorique sémitique, Pendé, 2012, 197 pages.

CUYPERS, Michel, *Christologie coranique du Dôme du Rocher*, in M. GRILLI, J. ONISZCZUK & A. WENIN (eds), *Filiation, entre Bible et cultures : Hommage à Roland Meynet, Retorica Biblica e Sémitica*, XVII, éditions Peeters, Leuven, 2019, pp. 347-366.

DICHY, Joseph, *Phrases conditionnelles et référentiels discursifs en arabe et en français*, Université Lumière-Lyon 2, cours Powerpoint disponible online.

DICHY, Joseph, *Les enchaînements par coordination et subordination des formes aspectuo-temporelles en arabe*, Temps, modes et aspects, n° spécial des Langues Modernes 2/2007, Paris : APLV, p. 67-83.

DIMITRIEV, Kirill, *An early Christian Arabic Account of the Creation of the World*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'ânic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, pp. 349-388.

DYE, Guillaume et Isabelle DÉPRET, *Introduction*, dans Isabelle DÉPRET & Guillaume DYE (éds), *Partage du sacré : transferts, dévotions mixtes, rivalités interconfessionnelles*, pp.5-25

EL CHEIKH, Nadia Maria, *Sûrat al-Rûm : A Study of the Exegetical Literature*, in *Journal of the American Oriental Society* 118.3, 1998, pp 356-364

EL CHEIKH, Nadia Maria, *Muhammad and Heraclius : A Study in Legitimacy*, in *Studia Islamica*, 1999, pp 5-21

GUILLAUME, Jean-Patrick, *Le statut de l'adjectif dans la tradition grammaticale arabe*, in *Histoire Epistémologie Langage*, vol. 14, Issue 14-1, 1992, pp. 59-74.

GOBILLOT, Geneviève, *La fîtra. La conception originelle, ses interprétations et fonctions chez les penseurs musulmans*, Cahiers des Annales Islamologiques, 18, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, 2000, 146 pages.

GOBILLOT, Geneviève, *Histoire et géographie sacrées dans le Coran. L'exemple de Sodome*, MIDEO, 2015, 54 pages.

GRIFFITH, Sidney H., *When Did the Bible Become an Arabic Scripture ?*, in *Intellectual History of the Islamic World 1*, pp. 7-23, Brill, Leiden, 2013.

IBN KATHIR, *Tafsir* (Exégèse abrégée), traduit par Rachid Maach, éditions Daroussalam, Riyadh, 2010, volume 7, 765 pages.

LANDRAGIN, Frédéric, *De la saillance visuelle à la saillance linguistique*, in INKIVA, O. (Ed.), *Saillance. Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Volume I, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté n° 897, 2011, pp. 67-83.

LANE, Edward-Robert, *Arabic-English Lexicon*, 8 vol., téléchargeable ou consultable online sur www.studyquran.co.uk.

LARCHER, Pierre, *Jihâd et salâm : guerre et paix dans l'islam, ou le point de vue du linguiste*, in Isabelle CHAVE (dir.), *Faire la guerre, faire la paix : approches sémantiques et ambiguïtés terminologiques*, édition électronique, Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, (Actes des congrès des sociétés historiques et scientifiques), Paris, 2012, 12 pages.

LARCHER, Pierre, *Les « complexes de phrases » de l'arabe classique*, in Kervan – Rivista Internazionale di studii afroasiatici, n° 6, Iuglio 2007, pp. 29-45.

LARCHER, Pierre, *Le système verbal de l'arabe classique*, 2ème édition revue et augmentée, Presses Universitaires de Provence, Aix-en-Provence, 2012, 186 pages.

MAINGUENEAU, Dominique, *Manuel de linguistique pour le texte littéraire*, éd. Armand Colin, Paris, 1990, 368 pages.

MALIK, *Al-Muwatta*, traduction de `A'isha `Abdarahman AT-TARJUMANA et Ya`qub JOHNSON, Diwan Press, Cambridge, 1982, 549 pages.

MEYNET, Roland, *Traité de rhétorique biblique*, éditions Lethielleux, collection Rhétorique sémitique, Paris, 2007, 717 pages.

MEYNET, Roland, *Rhétorique biblique, rhétorique de l'énigme*, in *Rhetorica*, Vol. XXXIII, Issue 2, pp. 147–180, 2015, 34 pages.

MEYNET, Roland, *Une nouvelle figure : la composition à double foyer*, in *Studi del settimo convegno RBS, International Studies on Biblical & Semitic Rhetoric*, XVIII, pp. 325-349, 2019. 25 pages.

MORENO, Cyrille, *Analyse littérale des termes dîn et islâm dans le Coran*, thèse de doctorat de l'Université de Strasbourg, 2016, disponible en ligne : <http://www.theses.fr/2016STRACO42/document>

MUHSIN KHAN, Muhammad et Taqi ud din AL HILALI, *The Noble Qur'an*, fichier PDF sur www.quranwebsite.com.

NEUWIRTH, Angelika, Nicolai SINAI et Michael MARX, *The Qur'ân in Context, Historical and Literary Investigations into the Qur'ânic Milieu*, Brill, Leiden, 2010, 864 pages.

RETSÖ, Jan, *Arabs and Arabic in the Age of the Prophet*, in Angelika NEUWIRTH et al., *The Qur'ân in Context*, pp. 281-292.

REYNOLDS, Gabriel Saïd, *The Qur'anic Doublets : A preliminary Inquiry*, JIQA, 5 (2020), pp. 5-39.

RIMÉ, Bernard, *Le partage social des émotions*, Coll. Psychologie sociale, Presses Universitaires de France, 1^{ère} édition 2005, 1^{ère} édition Quadrige 2009, 420 pages.

ROBIN, Christian Julien, *L'Arabie dans le Coran. Réexamen de quelques termes à la lumière des inscriptions préislamiques*, in François DÉROCHE, Christian ROBIN et Michel ZINC, *Les origines du Coran, le Coran des origines* (AIBL, Actes de colloque), Paris (De Boccard), 2015, pp. 27-74.

SHOEMAKER, Stephen, *The Reign of God Has Come : Eschatology and Empire in Late Antiquity and Early Islam*, in Arabica 61, 2014, pp. 514-558.

SIBONI, Daniel, *Entre-deux – L'origine en partage*, Editions du Seuil, collection Points-Essais, Paris, 1991, 399 pages.

TESEI, Tommaso, *'The Romans Will Win!' Q 30:2–7 in Light of 7th c. Political Eschatology*. Der Islam 2018; 95 (1): 1–29.

UBIerna, Pablo, *Recherches sur l'apocalyptique syriaque et byzantine au VII^{ème} siècle : de la place de l'Empire romain dans une histoire du salut ?*, in Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre, Hors série n° 2/2008.

UBIerna, Pablo, *Syriac Apocalyptic and the Body Politic*, in Imago Temporis Medium Aevum 6, 2012, pp. 141-164.

VOROBYOVA Alexandra, Luciana BENOTTI and Frédéric LANDRAGIN, *Why do we overspecify in Dialogue ? An experiment on L2 lexical acquisition*, Sixteenth Workshop on the Semantics and Pragmatics of Dialogue (SemDial2012), Paris, 2012, pp. 185-186. Fichier PDF disponible online.

« *Al-Qur'ân al-Karîm* », traduction et notes Dr Salah ed-Dine KECHRID, Editions el-Gharb el-Islami, Beyrouth, 3^{ème} édition 1986.

Corpus.quran.com, site mis en ligne par l'Université de Leeds (Grande-Bretagne)

Le Coran, 2 volumes, traduction de Denise MASSON, Editions Gallimard, collection Folio, Paris, 1967.

Dictionnaire du Coran, dir. Mohamed-Ali AMIR-MOEZZI.

TABLE DES MATIERES

« <i>LES ROMAINS</i> ».....	1
Préambule.....	1
Proposition de taxonomie descriptive des constructions rhétoriques du Coran	2
Proposition de taxonomie des lois de Lund.....	4
La sourate « Les Romains » : thèmes	5
La sourate « Les Romains » : La structure.....	7
LE PROLOGUE (1-7) : Dieu secourt qui Il veut	10
Le texte	10
Questions de vocabulaire.....	10
L'analyse rhétorique	11
L'ensemble du prologue (1-7).....	15
Indices de composition.....	16
Eléments d'interprétation	17
Parallélismes intra-coraniques.....	18
LE CORPS DE LA SOURATE (8-60).....	19
LA PREMIERE SEQUENCE (8-26) : DIEU VOUS FERA REVENIR A LUI	20
Le premier passage : Le temps de l'Histoire (8-16).....	20
Le texte	20
Questions de vocabulaire.....	20
L'analyse rhétorique.....	21
La première partie (8-10)	21
L'ensemble de la première partie (8-10).....	25
Le centre (11).....	25
La deuxième partie (12-16)	26
L'ensemble de la deuxième partie (12-16).....	27
L'ensemble du premier passage (8-16)	28
Indices de composition.....	29
Eléments d'interprétation	29
Le passage central (17-19) : Gloire et louange à Dieu	30
Le texte	30
Questions de vocabulaire.....	30
L'analyse rhétorique.....	30
L'ensemble du passage central (17-19).....	32
Indices de composition.....	33
Eléments d'interprétation	33
Le troisième passage (20-26) : La dualité sur terre.....	33
Le texte	34
Questions de vocabulaire.....	34
L'analyse rhétorique.....	35
La première partie (20-24)	35
L'ensemble de la première partie (20-24).....	40
La deuxième partie (25-26)	41
L'ensemble de la deuxième partie (25-26).....	42
L'ensemble du troisième passage (20-26)	43
Indices de composition.....	43
Eléments d'interprétation	44
L'ensemble de la première séquence (8-26).....	45
Indices de composition.....	45
Parallélismes entre les passages extrêmes (8-16) et (20-26).....	45

Parallélismes entre le passage central (17-19) et les passages extrêmes	46
Eléments d'interprétation	47
LE PREMIER CENTRE DE LA SOURATE (27-29) : CRAINDRIEZ-VOUS VOS ESCLAVES ?	49
Le texte	49
Questions de vocabulaire	49
L'analyse rhétorique	49
La première partie (27)	50
La deuxième partie (28)	50
L'ensemble de la deuxième partie (28)	51
La troisième partie (29)	52
L'ensemble du passage (27-29)	53
Indices de composition	54
Eléments d'interprétation	54
LA SEQUENCE CENTRALE (30-39) : DIEU DONNE DE SA MISERICORDE	55
Le premier passage (30-34) : Priez selon Dieu !	55
Le texte	55
Questions de vocabulaire	55
L'analyse rhétorique	56
La première partie (30-31b)	56
La deuxième partie (31c-34)	57
L'ensemble de la deuxième partie (31c-34)	59
L'ensemble du premier passage (30-34)	60
Indices de composition	61
Eléments d'interprétation	61
Le passage central (35) : De quelle autorité Lui attribuent-ils des associés ?	62
Le texte	62
Questions de vocabulaire	62
L'analyse rhétorique	62
Eléments d'interprétation	62
Le troisième passage (36-39) : Donnez selon Dieu !	63
Le texte	63
Questions de vocabulaire	64
L'analyse rhétorique	64
La première partie (36-37)	64
L'ensemble de la première partie (36-37)	65
La deuxième partie (38-39)	66
L'ensemble de la deuxième partie (38-39)	67
L'ensemble du troisième passage (36-39)	68
Indices de composition	69
Eléments d'interprétation	69
L'ensemble de la séquence centrale (30-39)	70
Indices de composition	70
Eléments d'interprétation	71
Parallélismes intra-coraniques	73
LE DEUXIEME CENTRE DE LA SOURATE (40) : QUI D'AUTRE EN EST CAPABLE ?	76
Le texte	76
Questions de vocabulaire	76
L'analyse rhétorique	76
L'ENSEMBLE DU DEUXIEME CENTRE (40)	78
Indices de composition	78
Eléments d'interprétation	78

Parallélismes extra-coraniques	79
LA TROISIEME SEQUENCE (41-60) : LA FOI EN LA RESURRECTION	
.....	80
Le premier passage (41-45) : La dissension sur terre.....	80
Le texte	80
Questions de vocabulaire.....	80
L'analyse rhétorique.....	81
La première partie (41-42)	81
L'ensemble de la première partie (41-42).....	82
La deuxième partie (43-45)	82
L'ensemble de la deuxième partie (43-45).....	84
L'ensemble du passage (41-45).....	85
Indices de composition.....	86
Eléments d'interprétation	86
Le passage central (46-51) : Dieu envoie vents et prophètes.....	87
Le texte	87
Questions de vocabulaire.....	88
L'analyse rhétorique.....	88
La première partie (46-47) : Dieu envoie des envoyés comme Il envoie des vents	88
L'ensemble de la première partie (46-47).....	90
La deuxième partie (48-49)	91
L'ensemble de la deuxième partie (48-49).....	93
La troisième partie (50-51).....	93
L'ensemble de la troisième partie (50-51)	95
L'ensemble du passage (46-51).....	96
Indices de composition.....	96
Eléments d'interprétation	97
Le troisième passage (52-60) : Les injustes ignorent le temps	100
Le texte	100
Questions de vocabulaire.....	100
L'analyse rhétorique.....	101
La première partie (52-53)	101
Le centre (54).....	102
La troisième partie (55-60).....	102
L'ensemble de la troisième partie (55-60)	107
L'ensemble du troisième passage (52-60).....	108
Indices de composition.....	109
Eléments d'interprétation	110
Parallélismes intra-coraniques.....	110
L'ensemble de la troisième séquence (41-60)	110
L'analyse rhétorique.....	111
Mise en parallèle des passages extrêmes de la séquence	111
Indices de composition.....	111
Mise en parallèle du passage central avec les passages extrêmes	112
Indices de composition.....	113
Eléments d'interprétation	113
Analyse du corps de la sourate (8-60).....	115
Termes parallèles entre les passages extrêmes (8-16) et (55-60) du corps de la sourate	116
Parallélismes autour du premier centre (27-29).....	117
Parallélismes autour du deuxième centre (40)	119
Parallélisme entre les deux centres du corps de la sourate, (27-29) et (40)	121

Tableau résumant les parallélismes des thèmes des passages du corps de la sourate.....	122
Parallélismes entre le prologue et le corps de la sourate.....	123
Le prologue (1-4a) est parallèle à la première séquence (8-26) :.....	123
Le premier centre du prologue (4b) est parallèle au premier centre du corps de la sourate (27-29) :.....	124
Le morceau central du prologue (4c-5) est parallèle à la séquence centrale (30-39) :.....	124
Le deuxième centre du prologue (6a) est parallèle au deuxième centre du corps de la sourate (40) :.....	125
Le troisième morceau du prologue (6b-7) est parallèle à la troisième séquence (41-60) :.....	125
ANALYSE DE LA STRUCTURE D'ENSEMBLE DE LA SOURATE « LES ROMAINS ».....	127
PARALLELISMES INTRA-CORANIQUES.....	130
1) Parallélismes avec la sourate 3.....	130
2) Parallélismes avec la sourate 29.....	131
3) Parallélismes avec la sourate 31.....	131
4) Parallélismes avec la sourate 32.....	132
5) Parallélismes avec la sourate 46.....	132
6) Parallélismes impliquant le terme haqq.....	133
7) Parallélismes impliquant la séquence centrale.....	134
PARALLELISMES EXTRA-CORANIQUES.....	135
LEXIQUE DES TERMES TECHNIQUES	136
BIBLIOGRAPHIE.....	139
TABLE DES MATIERES	142